Beau et froid
Vallée d'Ottawa et région de Montréal.—
Beau à nuageux et froid. Neige au sud.

LE JOURNAL

Beau et très froid
Région de Québec et Golfe. —
Nuageux à beau et très froid.

TROISIEME ANNEE—N 304 MONTREAL, VENDREDI MATIN, 12 DECEMBRE 1902 LE NUMERO, UN CENTIN

Canadiana

L'ADMINISTRATION DU KLONDIKE

Elle est violemment dénoncée en Angleterre. Un acte d'accusation formidable

Londres, 11— La "Pall Mall Gazette" publie une violente attaque d'un correspondant du Klondike contre le gouvernement canadien à propos de son administration du Yukon. Il dit

"A présent, après un règne de subornation et de corruption sans exemple, d'un système de règles et règlements faits apparemment par le ministre de l'Intérieur, l'honorable Clifford Sifton, avec l'intention de créer des litiges, de privilèges exclusifs et autres monopoles dans les affaires de mines; de concessions se se montant à des milliers de "claims" de placer, en certains cas obtenus par fraude et fausses représentations, toutes accordées en vue de spéculation; d'un droit d'exportation de 2 1-2 pour cent, prélevé sur les salaires péniblement gagnés des ouvriers; de taxation générale sans représentation, le gouvernement a daigné nous accorder une représentation au parlement. Le résultat est que ce règne de despotisme a provoqué le plus grand mécontentement. La diminution de la population minière a empêché le capital légitime de venir au pays, et a ainsi encouragé un sentiment de méfiance et d'instabilité dans le monde du dehors."

Il exhorte les capitalistes anglais à ne faire aucun placement dans le Klondike tant que le gouvernement Canadien n'aura pas institué des réformes et tant qu'on aura pas rétabli une administration stable et honnête.

L'Aqueduc de Lévis

Adoption probable du projet Laforest. Les tramways électriques en activité

Lévis, 11, (Spécial).—Les autorités municipales de la ville de Lévis travaillent énergiquement à résoudre la question de l'aqueduc qui est sur le tapis depuis si longtemps. C'est tout probablement le plan soumis par l'ingénieur Laforest qui sera mis en œuvre.

Dans tous les cas à la prochaine séance du conseil, on en proposera l'adoption définitive, et une motion sera présenter à l'effet de demander des soumissions pour la construction de cet aqueduc et du système de drainage. A Lévis, il ne manque plus que cette importante amélioration pour permettre à cette jeune ville de rivaliser avec celles qui l'entourent sous le rapport des accommodations. Eclairée à l'électricité et pourvue d'un tramway électrique et d'un aqueduc elle possèdera ce qui est indispensable aujourd'hui pour activer le commerce et l'industrie.

Les voitures du tramway continuent de circuler. La compagnie a reçu une balayeuse mécanique et en a fait usage ce matin pour la première fois pour nettoyer sa ligne depuis le Grand Tronc jusqu'à la côte Bégin.

LA CONVENTION DE RECIPROCITE

Elle demande que les Américains prennent l'initiative de nouvelles négociations

Détroit, Mich., 11.—La convention nationale pour la Réciprocité a clos ses séances aujourd'hui, par l'adoption d'une série de vœux. L'un demande que "le gouvernement des Etats-Unis fasse des démarches immédiatement pour obtenir de plus favorables et de plus intimes relations commerciales avec le Canada"—soit par la convocation de la Haute Commission conjointe, soit autrement.

La convention suggère que ces relations comportent la suppression des droits sur les produits naturels, et l'extension de la liste libre.

La convention a exprimé son approbation du traité de réciprocité avec Terreneuve.

L'AMERICANISATION DU CANADA

Et les Canadiens-Français --- Intéressantes déclarations d'un grand journal anglais

Londres, 11. — Le "Morning Post" publie aujourd'hui un article de fond sur les craintes de l'américanisation du Canada, et dit : "Si les Américains qui s'établissent au Canada sont considérés comme l'avant-garde d'une armée d'invasion, que penser des citoyens des Etats-Unis nés au Canada ! Il n'y a pas encore deux cent mille des premiers, et il y a plus d'un million des derniers dont la plupart sont des Canadiens-français. La présence de la population française au Canada, qui est prête à tous les sacrifices pour éviter le sort des colons français de la Louisiane, est une garantie que le Dominion du Canada n'abandonnera pas volontiers son indépendance pour les avantages douteux attachés au titre de citoyens américains, même si la perte du pouvoir maritime amenait le démembrement de l'empire. "Si les Etats-Unis tentaient une guerre de conquête, nous croyons, comme le croit sir Wilfrid Laurier, que nous verrions une sortie des Etats-Unis de lovaux de héros Canadiens-français, fidèles aux traditions de liberté britannique."

La Traite des Blanches

Le gouvernement américain approuvera la convention internationale

Washington, 11.—Le président des Etats-Unis, M. Roosevelt, vient de soumettre à la ratification du sénat la convention internationale conclue récemment dans le but de réprimer la traite des blanches.

Cette convention est le résultat de la conférence qui s'est tenue à Paris l'été dernier. Les Etats-Unis sont tout aussi intéressés, pour ne pas dire plus, à la question que les diverses républiques de l'Amérique du sud. Il a été prouvé en effet, que non seulement les trafiquants européens expédiaient des jeunes femmes dans de nombreuses villes des Etats-Unis, dans un but immoral, mais encore que cet infâme commerce d'exportation se pratiquait également aux Etats-Unis, notamment à Philadelphie.

On espère que le sénat n'hésitera pas à ratifier la convention, car on a eu bien soin, dans sa rédaction, de ménager la susceptibilité de chaque nation intéressée, les coupables devant être poursuivis dans les pays mêmes où les délits auront été commis et uniquement en vertu des lois de ces pays.

Il y a bien aux Etats-Unis une loi de 1875 qui punit au maximum de cinq ans de prison et de $5,000 d'amende, "l'importation d'une femme dans un but immoral". Mais si la convention est ratifiée, le congrès devra voter une nouvelle loi, de manière à atteindre l'exportation aussi bien que l'importation et à faciliter les poursuites dans les deux cas.

Le Commerce de la Viande

M. Fisher insiste sur sa nécessité.

Guelph, Ont., 11.—Dans un discours à l'exposition d'hiver ici, hier soir, l'honorable Sydney Fisher a parlé du commerce de viande. Il a dit que nos animaux étaient menacés de maladie contagieuse. "Nous avons, dit-il, un exemple dans ce qui est arrivé dans la Nouvelle-Angleterre. Si on découvrait, demain, un cas de maladie contagieuse en Canada et que les marchés de la Grande-Bretagne fussent fermés à notre bétail, nous n'avons pas de commerce de viande d'organisé, pas d'abattoirs ici pour y tuer nos animaux, pas de moyens de transport, si la viande était préparée pour le marché de la Grande-Bretagne, et le coup porté à notre commerce d'animaux serait presque fatal."

M. Fisher a dit qu'il croyait qu'il fallait établir un commerce de viande; que le commerce de lard salé avait réussi et que le commerce de viande pourrait être organisé de la même façon. Les difficultés qui existaient étaient presque toutes disparues.

Une des difficultés était le manque de marché pour les issues; mais qu'il y aurait bientôt un marché ici pour toutes les diverses parties de l'animal. "J'espère, dit-il, pouvoir vous annoncer dans un an que l'industrie de la viande est en voie. Il y a, à l'heure qu'il est, des influences à l'œuvre, qui, je crois, accompliront ce qui doit être accompli."

DEVELOPPEMENTS SENSATIONNELS

Une dépêche d'Amqui annonce que colons et marchands de bois en sont venus aux mains dans le canton de Nemtaye

Ce ne serait que le prélude de difficultés plus graves

Québec, 11. (Spécial)—Une dépêche d'Amqui, publiée aujourd'hui par l'"Evénement", donne une idée de l'acuité de la crise qui met actuellement aux prises colons et marchands de bois. Voici cette dépêche que nous reproduisons sous toutes réserves :

"Des nouvelles reçues du Canton de Nemtaye disent que le conflit qui existe depuis longtemps entre les licenciés et les colons de l'endroit, prend une tournure inquiétante. La compagnie "St-Lawrence River", qui a acheté les limites de la compagnie King Bros., forte de ses millions et de l'appui du gouvernement, ne se gêne pas à l'égard des colons.

"Pas plus tard qu'hier, le propriétaire d'un lot patenté, justement révolté de l'empiètement des contremaîtres de la compagnie a pris la résolution d'être maître chez lui. En conséquence, il leur a signifié la défense de passer sur son terrain, puis, avec quelques-uns de ses voisins, il est allé barrer le chemin de chantier qu'ils y avaient fait faire. Avec un cynisme qui dépasse toutes les bornes, les empiéteurs sont revenus avec leurs hommes pour déblayer le chemin et se rendre maître du terrain par la force. Le propriétaire, de son côté, est allé chercher du renfort, et il s'en est suivi une lutte en règle. L'on ne sait pas encore si l'avantage a été du côté du droit, mais il paraît que plusieurs hommes ont été sérieusement blessés tant par les coups de gourdins des assaillants que par la chute des arbres que les colons abattaient ferme, pour les empêcher de passer.

"L'on dit que cette bagarre n'est que le prélude de celles dont ce canton sera certainement le théâtre avant longtemps. En effet, il ne reste plus aux malheureux colons que cette ressource pour se protéger. Avant d'en venir à ce moyen, ils ont eu recours à tous ceux qu'ils croyaient devoir être efficaces. Partout ils ont réussi à démontrer la justice de leurs réclamations, mais partout aussi, ils se sont heurtés à des obstacles insurmontables, quant à se faire protéger. On dirait que pour le colon de Nemtaye, il n'y a pas de gouvernement, pas de commission, pas même de tribunaux. Y a-t-il encore une opinion publique?"

LA GREVE DE MARSEILLE

Armateurs et marins rejettent le projet de règlement proposé par le gouvernement—La grève menace de ruiner Marseille

Paris, 11.—La grève de Marseille continue, et elle menace de s'étendre aux autres ports de France. Les grévistes paraissent résolus à lutter jusqu'à complète satisfaction, et songent à provoquer une grève générale à Marseille. Les armateurs, de leur côté, désarment les navires qui arrivent et dont les équipages quittent le bord. Ce qui donne à cette grève son caractère et ce qui lui confère une importance spéciale, c'est à la fois les conditions où elle s'est déclarée, et la situation particulière des grévistes. Ceux-ci ont déserté le travail sans avoir au préalable formulé aucune revendication, sans avoir saisi les armateurs d'aucun grief; ils ont purement et simplement abandonné les navires armés ou en partance. Et ayant commencé par se mettre en grève, ils ont songé ensuite à dire pourquoi. Or, en agissant ainsi, ils ont transgressé les lois et règlements français sur l'inscription maritime.

Les grévistes de Marseille, en effet, ne sont pas des ouvriers ordinaires. Ce sont des "Inscrits maritimes" qui bénéficient d'un régime spécial, dont les avantages s'achètent au prix de contraintes étroites. "Ces avantages ne sont point si méprisables, dit le "Journal des Débats" puisqu'il a fallu limiter les populations à qui l'inscription maritime serait ouverte, et que tous ceux à qui leur profession offre un prétexte pour y prétendre s'empressent d'en profiter. C'est qu'en effet elle leur donne droit à une retraite de l'Etat même lorsqu'ils naviguent pour leur propre compte ou pour celui d'un armateur. Malades, ils sont rapatriés aux frais de l'armateur, soignés à ses frais pendant quatre mois. Leurs veuves, leurs enfants orphelins reçoivent des pensions. Enfin, dans l'exercice de leur profession maritime, ils jouissent d'un monopole, puisque les équipages des bâtiments de commerce français doivent être constitués pour les trois quarts des inscrits maritimes.

"La loi s'occupe constamment d'eux pour les protéger, veiller à leur nourriture, les défendre contre leurs patrons, prélever enfin sur les primes à la marine marchande une retenue à leur bénéfice. Il est vrai que, en échange de tout cela, ils doivent le service dans l'armée de mer. Mais ce n'est là qu'une forme du service militaire. En instituant l'inscription maritime, Colbert entendait bien favoriser la marine marchande, et faisait en effet beaucoup pour cela. Il compensait les rigueurs nécessaires de la vie maritime, qui doit imprimer forcément son cachet particulier sur les relations entre employeurs et employés. Le contrat qui lie l'un à l'autre ne saurait donc être assimile aux contrats ordinaires, parce qu'il lui faut se plier aux exigences d'un genre de vie spécial, et que les multiples avantages que l'inscription maritime procure aux marins, et qui se traduisent en charges pour l'armateur, y sont sous-entendus."

Les armateurs ont fait connaître, par un manifeste à la population marseillaise, pourquoi ils ne peuvent donner satisfaction aux inscrits maritimes. Ils expliquent que le contrat existant était très avantageux pour les inscrits et que, de leur côté, ils ne l'ont pas violé, l'exécution en étant d'ailleurs assurée par le contrôle permanent de l'inscription maritime.

Tandis que le conflit se prolonge, l'intérêt public est gravement lésé. Déjà le commerce du grand port français de la Méditerranée avait eu beaucoup à souffrir de la grève de 1901, et Gênes avait bénéficié de tout ce que Marseille avait perdu. Cette nouvelle grève risque de porter à Marseille, au profit de sa rivale, un coup redoutable, et l'on est fondé à regarder l'avenir avec quelque inquiétude.

Paris, 11— L'amiral Rouvier a télégraphié hier, de Marseille, annonçant que les grévistes de ce port ont refusé d'accepter la proposition du gouvernement pour l'arbitrage. On craint dans les milieux officiels que cette détermination ne prolonge la lutte.

Des avis d'autres ports indiquent que les marins sont dans l'agitation et disposés à se joindre à une grève générale.

Marseille, 11—La situation à Marseille devient de plus en plus sérieuse. Le syndicat des armateurs a refusé d'accepter l'arbitrage proposé par le gouvernement par l'intermédiaire de l'amiral Rouvier proposition qui a aussi été rejetée par les grévistes.

Un certain nombre d'organisations ouvrières locales prennent des mesures pour provoquer une grève générale.

Le Havre, 11— Un léger conflit entre les gendarmes et les grévistes a eu lieu au Havre. C'est la première fois que des désordres se produisent en raison de la grève.

Le capitaine du paquebot "Ville-de-Tarragone" a dû demander l'aide de la police pour empêcher les grévistes de causer de grands dégâts à bord du navire.

Les grévistes cherchent à empêcher le départ pour New-York, samedi prochain, du paquebot la "Savoie", de la Compagnie générale transatlantique. Des arrangements ont été faits pour expédier le courrier par un bateau anglais. Les docks sont gardés par un magistrat et la troupe.

Une Proposition d'Arbitrage

Soumise au Parlement de Washington

Le "Temps" dit que si les Etats-Unis n'interviennent pas au nom de la doctrine Monroe, l'Europe aura peut-être quelque chose à faire pour la paix universelle

Les consuls en prison — Le "Carlo Alberto" s'en va au Vénézuéla

PAROLES SIGNIFICATIVES

Paris, 11.—Le public et la presse ici tendent à sympathiser avec le Vénézuéla qui est considéré comme la victime d'une sévérité indue de la part des grandes puissances. Le "Temps" dit: Si les Etats-Unis n'ont rien à dire sur la doctrine Monroe en cette affaire, il serait peut-être temps que l'Europe parle dans l'intérêt de la paix universelle.

Washington, 11.—Une résolution conjointe a été présentée à la Chambre, aujourd'hui, par M. Shafroth, (Colorado), autorisant le président à proposer à la Grande-Bretagne et à l'Allemagne de soumettre leurs réclamations contre le Vénézuéla à l'arbitrage et à garantir l'acceptation de la sentence arbitrale.

CONSULS EN PRISON

Londres, 11.—Une dépêche de Willemstad, île de Curaçao, au "Daily News", datée du 11 décembre, dit: "Les autorités vénézuéliennes à Puerto Cabello, fortifient cette place. Elles ont arrêté et emprisonné, les consuls anglais et allemand à cette ville, ainsi que d'autres citoyens anglais et allemands, et ont pris possession de leurs propriétés. Les autorités ont aussi saisi un steamer anglais qui déchargeait une cargaison de charbon à Puerto Cabello; ce vaisseau n'a pu s'échapper parce que ses machines étaient brisées. Le consul américain à Puerto Cabello a essayé d'intervenir mais on ne l'a pas écouté. Le consul anglais à Puerto Cabello est M. R. Kolster. Le représentant consulaire allemand est M. P. Tiede, et le consul Américain est M. L. T. Ellsworth.

LES AMERICAINS INTERVIENDRONT-ILS?

Washington, 11.—Il ne s'est encore rien passé de nature à porter le département d'Etat à abandonner sa politique de non-intervention qu'il a adoptée.

Le président prend un intérêt particulier à la situation, et il a appelé le secrétaire Hay aujourd'hui pour conférer avec lui sur les choses du Vénézuéla. Les présidents de deux comités des affaires étrangères du Congrès ont aussi visité le département d'Etat, dans la journée, pour discuter les développements. Le sénateur Cullon, président du comité des relations étrangères, a dit qu'il ne pensait pas que les Etats-Unis auraient à se mêler sérieusement de l'affaire, vu qu'il croyait que ni la Grande-Bretagne, ni l'Allemagne n'avaient l'intention d'acquérir du territoire vénézuélien.

Aucun ordre n'a été donné à aucun vaisseau de la marine américaine de se rendre dans les ports du Vénézuéla, et il n'en sera pas donné à moins qu'il ne survienne des événements qui rendent cela nécessaire.

DEUX AUTRES BATEAUX SAISIS.

Kingston, île de St-Vincent 11.— Le transport vénézuélien, le Zamora, et le garde-côtes vénézuélien, le Viente-Tres de Mayo, ont été capturés dans le golfe de Pana et conduits ce matin à Port d'Espagne, île de la Trinité par le sloop de guerre anglais "Alert".

LES PRISONNIERS EN LIBERTE

La Guaira, 11. — Les sujets anglais et allemands arrêtés avant-hier, ont été remis en liberté, hier après-midi.

Le général Ferrar, ministre de la guerre est arrivé ici avec 2,000 soldats A dix heures, on attendait une colonne de huit cents hommes sous les ordres du frère du président Castro. Tous les vaisseaux de guerre, à l'exception de l'"Indefatigable", ont quitté le port.

LES CONSULS S'EMBAROUENT

La Guaira, 11. — La flotte vénézuélienne a été capturée hier, par les vaisseaux de guerre allemands et anglais et ce sans qu'un seul coup de canon ait été tiré. Ces navires furent conduits à une certaine distance en dehors du port, puis furent coulés les uns après les autres. Grâce aux protestations de M. Quievrez, le chargé d'affaires français, le "Ossun" fut épargné cependant, vu qu'il était la propriété d'un industriel français.

A 10 heures, mardi soir, 130 marins allemands sont débarqués ici et se sont dirigés sur Cardonal où est située la demeure du consul allemand. Ce dernier et sa famille furent conduits à bord du "Vineta".

A 5 heures, hier matin, 30 marins anglais allèrent chercher aussi leur consul et sa famille et les escortèrent jusque sur le vaisseau de guerre "Retribution". La plupart des citoyens anglais et allemands demeurant ici ont été conduits à bord des vaisseaux de guerre de leurs pays respectifs, actuellement dans le port.

Les croiseurs allemands "Panther" et "Falke" sont partis hier matin dans la direction de Carapano, à la recherche du reste de la flotte vénézuélienne.

Tous les magasins ainsi que les banques, ici, sont fermés et la plus grande excitation règne parmi la population.

LES VENEZUELIENS S'ORGANISENT

La Guayra, 11.—Le croiseur anglais Indefatigable est arrivé ici hier soir à 6 heures, venant de Gumta où il a recherché le Restaurador.

Le croiseur allemand Vinita et le croiseur anglais Retribution sont partis à 6 heures du soir. On suppose qu'ils ont à bord la réponse du Vénézuéla à la demande des puissances étrangères, réponse qui est arrivée ici à deux heures.

Le gouvernement a envoyé 2,000 hommes et 18 canons de Caracas pour renforcer la garnison de La Guayra. Les troupes étaient campées hier soir à Cuaracuti. Toute la journée et toute la nuit des munitions ont été transportées au fort La Vigia, et l'on se prépare à la résistance 926 volontaires de La Guayra ont été armés hier et d'autres demandent des armes. On pense que le gouvernement pourra trouver assez d'hommes pour résister aux troupes étrangères, car le mouvement est populaire.

La nouvelle de la saisie de la canonnière Bolivar a créé une forte sensation.

Tous les sujets allemands et anglais arrêtés avant-hier ont été relâchés.

S'EMPARERA-T-ON DU PRESIDENT

Londres 11.—Selon le "Central News" on disait cette après-midi dans les couloirs de la chambre que les alliés avaient fait débarquer des soldats à La Guayra pour capturer le président Castro et que l'on se battait dans les rues.

Le Foreign Office n'a pas donné d'informations à ce sujet.

LA SAISIE DES DOUANES

Londres 11.—Au sujet du rapport de la saisie des douanes du Vénézuéla, on dit au ministère des affaires étrangères, qu'aucun arrangement n'a encore été conclu à ce sujet. Avant qu'aucune confiscation ne puisse être faite, l'Allemagne, la Grande-Bretagne, et les autres nations devront en venir à un arrangement relatif à une division au prorata de leurs réclamations respectives tel que l'ont fait les alliées en Chine, mais ils devront considérer le fait qu'on aurait pu saisir les douanes de la Guayra dans un but purement militaire. Quoique la saisie puisse être faite, pendant les hostilités, les douanes, comme institution fiscale sont sans valeur pratique.

Berlin, 11.—Les employés du ministère des affaires étrangères d'Allemagne sont satisfaits de l'action énergique du ministre Bowen à Caracas, qui a fait libérer les prisonniers allemands, et de ses efforts pour obtenir la libération des autres détenus. On a reçu plusieurs avis de Washington à ce sujet.

Des dépêches venant directement du Vénézuéla reçues au ministère des affaires étrangères, disent que les navires de guerre du Vénézuéla n'ont pas encore été saisis et que les vaisseaux du revenu seuls ont été capturés.

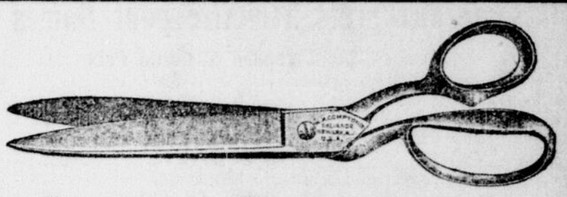
LE CARLO ALBERTO A LA RESCOUSSE

Halifax, N.-E., 11. — Le vaisseau de guerre italien, le Carlo Alberto, qui était à Sydney, C.-B., et à bord duquel était Marconi, a reçu ordre du gouvernement italien de se rendre immédiatement au Vénézuéla pour protéger les sujets italiens. Le vaisseau de guerre a levé la vapeur aussitôt que possible et a quitté le port de Sydney ce soir à toute vitesse.

POUR EVITER
de vous faire substituer un cigare inférieur au célèbre cigare de l'Union, le



à 5c,
voyez à ce que chaque cigare soit bien étampé tel qu'illustré par la vignette ci-dessus, et ceux-là seuls sont les véritables. En vente dans tous les débits de tabac et chez les restaurateurs, entre autres chez
NAZ. GAUTHIER, 184 rue St-Laurent; ED. LESCARBEAU, 1309 rue Ste-Catherine; ALF. HENRI, 961 rue Ontario; LARUE & CARDINAL, 1900 rue Ste-Catherine.
Manufacturé par ARMAND LARUE, - - - Montréal



Ciseaux Perfectionnés
Ciseaux de tous genres, faits d'acier Wardlow, tension uniforme, fonctionnent avec facilité, ne fatiguent pas la main, et on peut s'en servir pendant des années sans avoir besoin de les faire aiguiser. Ciseaux pour tailleurs, pour modistes, pour coiffeurs, pour le papier, pour la toilette, etc. Prix depuis..... 50c
COUTELLERIE ANGLAISE ET FRANCAISE
Assortiment le plus complet du Canada.
L'argent est remis si on n'est pas satisfait. La correspondance est toujours reçue avec plaisir.
L.-J.-A. SURVEYER, Importateur direct 6 Rue St-Laurent 2me porte de la rue Craig.

Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"
Sèchent en Huit Heures
P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste, a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No 500 RUE SAINT-DENIS, près du Carré Saint-Louis.
Heures de consultation: 10 à 12 a. m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell Est 1840. 297-jno.

JOHN MURPHY & CIE

Offres Spéciales des Fêtes pour les Clients du Vendredi !

Bon marché, Qualité, Opportunité.

Notre grande vente de Manteaux se continuera durant tout ce mois.
Voici une chance splendide pour cadeaux de Noël utiles.
Manteaux d'enfants, 20 à 50 p.c. d'ESCOMPTE.
Manteaux de Demoiselles, 20 à 50 p.c. d'ESCOMPTE.
Manteaux de Dames, 20 à 50 p.c. d'ESCOMPTE.
1,000 Vêtements pour être vendus à CES REDUCTIONS.
20 Manteaux pesants en mélange, drab, brun, forme sac, doublure en soie, $16.75, pour..... $7.75

26 Collerettes doublées en fourrure et garnies de thibet, $33.00 pour seulement..... $18.75

Pourquoi payer $33.00 pour des collerettes en Hampter doublées en fourrure, lorsque nous les vendons à..... $18.75

Il en reste encore 4

Collerettes de soirée, 54 pouces de longueur, doublées en soie piquée, valaient $16.50, pour..... $8.75

Toutes les Collerettes de soirée à de grosses réductions.

Chapeaux prêts à mettre pour Dames

Environ 50 à vendre à Moitié Prix

Les prix sont de : —

$1.00, pour..... .50
$1.38, pour..... .69
$3.25, pour..... $1.63
$3.50, pour..... $1.75
$4.50, pour..... $2.25
$5.50, pour..... $2.75
$6.00, opour..... $3.00

Capuchons en laine pour enfants, chauds pour l'hiver : —

40 cents, pour..... .20
60 cents, pour..... .30
80 cents, pour..... .40
$1.00, pour..... .50

Nuages en laine, pour enfants, valant 40 et 50 cents, pour..... .25

Jupons en soie noire et de couleur, pour Dames, $8.00 à $11.00. Votre choix à..... $3.95

Jupons en moreen de couleur, nuances biscuit et tan, valant $2.50, pour écouler à..... $1.45

Jupes de rue en frieze pesant— à bas crampé, $3.50 pour $2.25. Aussi une autre ligne spéciale à $7.50, pour..... $4.90

Seulement 6 douzaines de Robes en flanellette, grandeur ample, grands poignets, collet rabattu. Prix, chacune..... .30

Pas plus de 2 à chaque cliente.

Reelers en peluche blanche pour enfants et manteaux pour bébés. Moitié prix : $4.00, pour $2.00 ; $4.50, pour..... $2.25

Une attention spéciale est portée aux Commandes par la Poste.

JOHN MURPHY & CIE

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

Les Expériences de Marconi

Le jeune savant s'est-il heurté à un échec ?

Halifax, Nouvelle-Ecossse), 11.—La " Glace Bay Gazette ", qui se publie à une portée de fusil de la station Marconi, à Table Head, publie l'article suivant dans son numéro de cette semaine :

" Quelque chose d'étrange semble s'être produit à Table Head, mais ce quelque chose ne semble pas être très encourageant pour les promoteurs des plans Marconi. La plus grande partie des fils reliant la tour et conduisant à la chambre de réception ont été descendus, roulés et emmagasinés.

" D'après une version, un puissant courant aurait été appliqué pour la transmission d'une dépêche et par suite d'une défectuosité quelconque les fils auraient été brûlés. Une autre version prétend que la disposition des fils était différente de celle de Poldhu, à titre d'expérience, mais que le nouveau plan a été trouvé défectueux et qu'un changement est nécessaire. Une chose est certaine : Marconi n'a pas réussi comme il l'espérait, mais il semble être plus confiant que jamais dans le résultat final de ses expériences.

" Le " Carlo-Alberto " est en train d'appareiller et on pense que M. Marconi va bientôt revenir à bord, probablement dans les premiers jours de la semaine prochaine et partira pour le cap Cod."

Les appels de Laval et des Deux-Montagnes à la Cour Suprême

Ottawa, 11.—L'appel dans l'élection de Deux-Montagnes a été renvoyé avec frais, de sorte que le siège de ce comté au fédéral est définitivement vacant. Devant la Cour Suprême, hier après-midi, M. Belcourt pour l'appelant, a commencé à plaider pour tuer le temps, mais comme le factum n'était pas prêt et que d'ailleurs M. Ethier avait fait des admissions de culpabilité de la part de ses agents, M. Beaudin a obtenu jugement.

L'appel de Laval a aussi été renvoyé avec frais. Ceci signifie que les procédures devront se continuer.

L'Asthme—BAUME RHUMAL

LA QUESTION DU COMBUSTIBLE MUNICIPAL

Le maire invite ceux qui critiquent la conduite de la commission à essayer de faire mieux sous les circonstances

Les MM. Forget n'ont même pas reçu de réponse relativement à l'offre de $100,000 qu'ils ont faite dès le début du mouvement

Où en est rendue la question du combustible promis par M. le maire Cochrane et les échevins qui se sont rendus responsables d'une avance de $15,000 pour fournir du bois aux pauvres gens? Elle se résume en deux mots, comme l'a déclaré M. le maire hier. Le bois est acheté et il se vend depuis $4.90 jusqu'à $8.70 la corde aux personnes qui peuvent aller le chercher aux chars. Le bois de la meilleure qualité peut être vendu $8.00 tandis que les autres marchands le vendent $9.-50. Il n'y a aucun crédit, et les échevins ne font aucun profit dans cette vente. Que ceux qui peuvent faire mieux que nous, a dit le maire, le fassent.

A propos de l'offre de $100,000 faite par les MM. Forget, il y a déjà quelque temps, tout porte à croire qu'elle n'a pas été acceptée par la ville. Hier, M. Rodolphe Forget déclarait à un journaliste qu'ils n'ont pas encore reçu de réponse. Une partie de ce montant, cependant, pouvait être employée par la ville à acheter du bois et du charbon pour être distribué gratuitement aux pauvres, comme l'a déclaré formellement M. R. Forget.

Que vont faire les indigents durant l'hiver pour se préserver du froid qui devient de plus en plus rigoureux? Que ceux qui peuvent faire mieux que MM. les échevins y pensent. Car, d'après les principaux marchands de bois le prix du bois actuellement est de $8.50 et $9.00. Dans la dernière qualité il se vend de $5.50 à $6.00. Le charbon est également très rare. Le "scotch" se vend $8. la tonne et le "Welsh" $12. et encore, il ne peut être livré que par petite quantité.

COURRIER DE GASPE

7 décembre.

Nous sommes vraiment entrés dans l'hiver par une tempête de vent du Nord-est, qui souffle depuis vendredi soir, et suivi d'un froid presque Sibérien.

Aussi, les derniers voiliers qui se trouvaient encore dans le Bassin de Gaspé, à prendre cargaison de morue, se hâtent - ils de prendre la mer.

L'Admiral nous a laissé pour la dernière fois, le 30 de novembre, plus tard qu'il n'avait encore osé. Le mois dernier a aussi été particulièrement doux sur la côte.

Depuis huit jours, nous avons de bons chemins d'hiver, au grand contentement des voyageurs et des patrons de chantiers.

—On parle de la construction d'une nouvelle église à St-Joseph de l'Anse-au-Griffon. Rvd. M. Smith, curé. La majorité désire construire dans un endroit plus central, sur une partie de la propriété ci-devant appartenant à la maison LeBoutillier.

DES CAPITALISTES AMERICAINS VISITENT LE CAP BRETON

Des capitalistes intéressés dans la réorganisation de la Dominion Securities Company, de New-York, viennent de terminer l'inspection du chemin de fer du Cap Breton ainsi que des mines de charbon appartenant à la North American Coal and Development Company, qui a dernièrement acheté 8 1-2 miles carrés de terrain houiller à River Inhabitants Cap Breton. Les capitalistes intéressés dans cette entreprise, qui sont passés par Montréal sont: MM. Myron E. Evans, président du Cape Breton Railway, W.H. Porter, vice-président de la Chemical Bank, de New-York et membre du comité de réorganisation et M. Thomas G. Young, de New-York.

Le rapport que le Pacifique a acheté ou obtenu le contrôle de ce chemin est démenti, de même que la rumeur disant qu'il sera exploité par le syndicat Mann & McKenzie.

Le Mad Mullah aurait été assassiné

Aden, Arabie, 11.—Une rumeur parvenue jusqu'ici, dit que le Mad Mullah a été assassiné, au Somaliland. Cette rumeur a été apportée par un courrier indigène venu de Garroro, par voie de Berbera. Il dit que le Mullah a été frappé pendant qu'il était en prière.

A LEUR DERNIERE DEMEURE

Les funérailles de Mme J.-A. Mousseau et de sa fille, Mme R. A. Drapeau, ont eu lieu en même temps hier matin à St-Louis-de-France au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Les funérailles de Mme J. J. Mousseau et de Mme R. A. Drapeau, sa fille, ont eu lieu hier matin, à l'église Saint-Louis de France. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient.

M. le curé Larocque a présidé à la levée des deux corps simultanément.

Le service funèbre fut célébré par M. l'abbé L. Mousseau, parent des deux défuntes, assisté de M. l'abbé C. O. Mousseau, aussi parent, et de M. l'abbé J. N. Dupuis comme diacre et sous-diacre.

Plusieurs membres du clergé assistaient au chœur, et on remarquait parmi eux: MM. les abbés Chs. Larocque, Boissonnault, Chevrier, P. S.S.

La messe des morts de Gounod a été très bien rendue par le chœur puissant de Saint-Louis de France, dirigé par M. Chs Labelle. "Beati mortui" de Mendellsohn, a été chanté à l'offertoire ainsi que "Pie Jesu" de Chs Labelle à la communion.

Après le service les deux corps ont été inhumés au cimetière de la Côte-des-Neiges où un cortège imposant les a accompagnés.

Conduisaient le deuil : M. R. A. Drapeau, gendre de Mme Mousseau et époux de Mme Drapeau; M. M. Mousseau Drapeau, son fils; MM. J. O. Mousseau, Ferreault, Casgrain, Desrosiers, de Détroit; Alphonse Turcotte, Louis et Alphonse J. Turcotte, Benoit Casgrain.

On remarquait dans le cortège:

Honorable juge Lacoste, honorable juge Loranger, honorable juge Desnoyers, honorables J. I. Tarte, M. P., honorable juge Mathieu, honorable P. B. Casgrain, J. G. H. Bergeron, ex-M. P., MM. L. O. David, Alphonse Charlebois, C. P. Hébert, James Dunn, J. H. David, Dr E. E. Simard, J. A. Ouimet, échevin Ouimet, A. A. Mathieu, T. S. Normand, Ernest Tétrault, N. C. Mathieu, Dr Lecuyer, J. E. Archambault, E. Lamontagne, D. G. Lemieux, U. Plouffe, L. A. Dastous, E. L. de Martigny, Edm. Brossard, T. A. Mathieu, J. H. Labelle, P. Mercier, C. Thouin, Arthur Globensky, C. R., H. Filteau, J. A. L'Heureux, Elz. Courval, A. Bourret, échevin Olivier, Ed. Ladouceur, M. Nolan de Lisle, Dr J. E. Prévost Pierre Desrosiers, E. Lamarche, Arthur Ecrément, Jos. Robillard, Raoul G. de Lorimier, F.-J. Bisaillon, Arthur Gagné, L. O. Hétu, N. P., Hector Garneau, Geo. E. Mathieu, L. P. Demers, M. P., Alexandre Lacoste, Hector Beaudry, L. P. Normandin, capitaine Boucher, A. L. Monty, Dr Valois, Valoisville, A. Desrosiers, J. E. Gagner, E.E.M., R. Gagner E.E. M., J. Frigon, major Lefebvre, L. W. Sicotte, Dr L. J. P. Desrosiers, L. J. Desrosiers, Dr Letellier de St-Just, capitaine Tranchemontagne, Ls. Sicotte colonel Labelle, Papineau, Mathieu, major Carrière, P. E. Gunn et un grand nombre d'autres.

De nombreux tributs floraux et bouquets spirituels ont été déposés sur les deux cercueils.

Nous réitérons à notre ami M. Drapeau et à la famille Mousseau, l'expression de nos plus vives et de nos plus sincères sympathies.

Quand auront lieu les élections partielles

Ottawa, 11— Il semble entendu dit-on ici, que les élections partielles de Deux-Montagnes, Terrebonne, Saint-Jacques, Grey-Nord, Ontario-Nord et Burrard n'auront pas lieu avant janvier.

Kritzinger en Amérique

New-York, 10.—Le général Kritzinger, et les commandants Fouche et Joubert de l'armée boer étaient parmi les passagers arrivés de Londres aujourd'hui sur le steamer Manitou.

Le juge Masson à la retraite

Ottawa, 11.—Le juge Masson, de la Haute Cour a été mis à la retraite. Il avait été nommé par sir Chs Tupper. Le juge Doyle, juge junior, le remplace, comme juge sénior, et M. Holt, C. R., de Goderich, devient juge junior.

AVIS SPECIAL

On demande des pianos et orgues de seconde main chez Leach, 2440, rue Ste-Catherine, en paiement partiel de pianos droits Morris, neufs. 304-2

LA TEMPETE DE CES JOURS DERNIERS

Les convois de chemins de fer ont été retardés et les fils ont subi des dommages considérables

La tempête de neige de ces jours derniers et le froid extrême qui a sévi ont affecté sérieusement les communications de notre ville avec le dehors; les compagnies de chemins de fer, de télégraphe et de téléphone ont également beaucoup souffert.

Mais heureusement que les communications intérieures de la ville ont été bonnes. Le service de la Street Railway a été excellent, et les tramways ont circulé en temps. Il n'y a eu aussi aucun arrêt dans les circuits du téléphone.

La tempête s'est faite sentir spécialement dans les Etats de l'Est et du Nord. Et les lignes de chemin de fer passant par ces endroits en ont ressenti les effets.

Le train d'Halifax a été en retard de 13 heures, et les trains de New-York de deux à cinq heures.

Les fils de télégraphe et de téléphone, contractés par le froid et s'entrechoquant les uns les autres par le vent, ont été cause que beaucoup d'ouvriers ont été contraints d'aller réparer les dommages au fort de la tourmente.

Les variations du thermomètre ont été tout-à-fait surprenantes. Dans l'espace de vingt-cinq heures, il a monté de 35 degrés; de 20 degrés en dessous de zéro qu'il était il est remonté à 15 au-dessus. Durant la journée de mercredi, il est tombé suffisamment de neige pour faire sortir les balayeuses électriques de leurs quartiers d'été et pour les occuper jusqu'au soir.

ECHOS DE SOREL

Sorel, 9. — (Spécial). — La retraite de la Congrégation des Hommes, qui a été prêchée par le Rév. Père Adam, S.J., de l'Immaculée Conception, de Montréal, s'est terminée, hier soir, par une très belle cérémonie, dans le cours de laquelle plusieurs citoyens se sont enrôlés sous la bannière de Marie. Dans la matinée les Congréganistes avaient par la voix de leur préfet, M. Parent offert des remerciements au Révérend Père, ainsi qu'une jolie bourse. Le Rév. Père Adam fit une magnifique réponse, remerciant les Congréganistes de leur générosité et leur souhaitant succès et prospérité dans leurs diverses entreprises. Les discours et les instructions du Rév. Père ont été très intéressants et pratiques, aussi ils porteront, nous en avons la certitude, d'excellents fruits.

—La fête de l'Immaculée Conception a été célébrée avec pompe à l'église paroissiale de Sorel. Il y a eu messe solennelle, chantée par le curé, M. le chanoine J. C. Bernard, assisté de diacre et de sous-diacre, un magnifique sermon, par le R. P. Adam, S.J., et du bon chant par le chœur de l'orgue. Le soir, les cérémonies ont été imposantes et le chant très bon.

Remarqué particulièrement un "Ave Verum" de T. Dubois, chanté par M. Henri de Grandpré, avec beaucoup de succès.

La fête a aussi été célébrée avec éclat, au Collège du Sacré-Coeur de cette ville. La messe a été superbe. Un bon choeur a chanté la messe royale de Dumont, avec accompagnement d'orchestre.

Voici le programme exécuté :

Ouverture, "Priscilla March" — Orchestre.

Offertoire, "Golden Days" de Bowman. — Orchestre.

Sortie, "Gavotte de Czibulka." — Orchestre.

Il y eut un fort beau sermon par le Rév. Père Blais, et réception de plusieurs congréganistes.

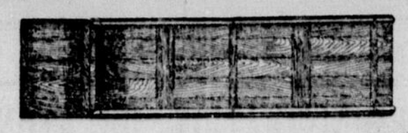
Dans l'après-midi, le Rév. P. Blais, délégué du Rév. Père Provincial de la Congrégation de Sainte-Croix, a reçu les derniers voeux du Rév. Frère Roné, dans la belle chapelle du collège, qui avait été superbement décorée.

Les autels surtout étaient magnifiques. Un éloquent sermon de circonstance a été prononcé par le Rév. P. Adam, S.J., M. le chanoine Bernard assistait au choeur.

Mme Richer et Mlle Morin, de St-Hyacinthe, les deux soeurs du nouveau profès, occupaient des sièges dans la nef, qui était littéralement remplie de citoyens de la ville, la plupart parents des élèves de l'institution. La cérémonie s'est terminée par la bénédiction solennelle du Très-St-Sacrement.

COLONIAL HOUSE, SQUARE PHILLIPS.

Marchandises de Noel ! TRAINES SAUVAGES



No 3. — "Colonial," une très jolie traine sauvage, avec runners, et recourbée sur le devant, ajustée avec des vis en cuivre, bois choisi de la meilleure qualité.
8 pieds..... $10.00
7 pieds..... $9.50
6 pieds..... $9.00

No 1. — "Colonial," faites avec cinq, six et sept bandes.
4 pieds..... $3.50
5 pieds..... $4.00
6 pieds..... $4.50
7 pieds..... $5.00
8 pieds..... $5.50
8 pieds, avec devants recourbé, ainsi que la vignette..... $7.00

No 2. — "Colonial," avec "runners" en bois plat, ce qui rend cette traine sauvage extrêmement forte et rapide.
6 pieds..... $5.50
7 pieds..... $6.00
8 pieds..... $6.50
Avec courbe sur le dessus, ainsi que dans la vignette.. $7.50

Raquettes de la Meilleure Fabrication Indienne.

Ordinaires ou de fantaisie, pour enfants, 9 x 20 pouces, la paire..... $1.50
Ordinaires ou de fantaisie, pour jeunes gens, 10 x 33 pouces, la paire..... $2.00
Fantaisie ou ordinaires, pour dames, 12 x 36 pouces, la paire..... $2.50
Ordinaires pour clubs d'hommes, 12 x 42 pouces, la paire..... $2.75
Ordinaires pour hommes, "marcheurs," 14 x 42 pouces, la paire..... $3.00
Très grandes et fortes, pour hommes, 16 x 42 pouces, la paire..... $3.50
Ordinaires pour chasseurs, 16 x 42 pouces, la paire..... $5.50
Lacets Lampwick, pour raquettes, la paire..... .10
Lanières, la paire..... .10
Montures en cuir verni..... .75

HENRY MORGAN & CIE, - MONTREAL.

Le choeur de la chapelle a chanté de bien beaux morceaux, notamment un "Ave Verum" de Mercadante, duo par les RR. FF. Alphonse et Hormisdas; un "Ave Maris Stella" de Rosewig,, solistes, MM. E. Champagne, soprano, et Léon Matte, ténor; et un "Tantum ergo" de Rosewig. Le tout avec accompagnement d'orchestre.

Nous félicitons les exécutants de leur beau succès.

—M. Henri Garneau, de la maison B. Houde & Cie, les manufacturiers de cigarettes bien connus, de Québec, était à Sorel, ces jours derniers, en tournée d'affaires. M. Garneau compte, à Sorel, une magnifique clientèle qui reçoit toujours sa visite avec beaucoup de plaisir.

—M. Valois, le vaillant postillon qui fait le service des malles de Sa Majesté depuis de nombreuses années, entre Sorel et Berthier, s'est rendu, ce matin, à pied, à ce dernier endroit, et en est revenu sans encombre.

La glace a déjà une bonne épaisseur et, pour peu que le froid continue encore une journée ou deux, il sera possible de tenter la traverse en voiture. Il y a cependant des mares en grand nombre, et il faut beaucoup d'attention de la part de ceux qui s'y aventurent.

La coupe du bois sans Ontario

Toronto, 11.—Le département des Terres de la Couronne évalue à 884,-500,000 pieds la coupe du pin scié et bois carré, dans les différentes limites de la province. Cette quantité se divise comme suit :

Sudbury, 121,000,000 ; Parry Sound, 171,000,000 ; Biscotasing, 40,000,000 ; Whitney, 50,500,000 ; Webbwood, 150,-000,000 ; S. S. Marie, 130,000,000 ; Port Arthur, 13,000,000 ; Arnprior, 40,000,000 ; Pembroke, 100,000,000 ; Peterborough, 44,000,000 ; Rat Portage, 25,000,000.

De plus il a été coupé environ 1,500,-000 traverses et poteaux.

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél 4302 Est. 236m-j-s-n

RIMOUSKI

Rimouski, 10, (spécial) —Ce matin à dix heures, à l'ouverture du terme de la cour supérieure, M. Norbert Pouliot, C.-R., appuyé par M. Auguste Tessier, C.-R., ont exprimé en termes émus les sympathies que les membres du barreau, les officiers de justice et les citoyens de Rimouski ressentent à l'occasion du décès de l'épouse de leur confrère et ami, M. R.-A. Drapeau, avocat de notre ville.

Ils ont aussi offert leur condoléances les plus sincères à la famille Mousseau pour la perte cruelle qu'elle vient de subir dans la personne de feu Madame Mousseau.

Ces deux messieurs ont, en des paroles éloquentes, loué les qualités et les vertus des deux personnes distinguées dont nous déplorons la perte et qui ont fait tour à tour l'ornement de la société de Rimouski.

Sa Seigneurie le juge Larue a appuyé les remarques sympathiques de ces messieurs. Il a rappelé les relations cordiales qu'il avait eues avec ces deux personnes que nous regrettons. Il a su trouver des accents émus pour rendre le chagrin que lui causait la triste nouvelle et exprimer le vœu que notre confrère si cruellement éprouvé saurait trouver dans son énergie et sa foi de chrétien la force nécessaire pour supporter la lourde croix que la Providence vient de lui infliger.

Comme marque de sympathie, à la demande du barreau, le Président du tribunal a ajourné la cour.

Paris, 11.—Le comte Boni de Castellane a acheté pour 300,000 francs le château historique de Grignan, près de Montélimar, l'ancienne demeure de Mme de Sévigné.

"Argenterie plaquée inaltérable".



L'Argenterie Certifiée

est comme un chèque certifié : on ne peut douter de sa valeur. L'observateur superficiel ne connaît pas la différence entre la vraie argenterie et l'imitation. Une marque distinctive, qui est la marque de commerce d'un manufacturier responsable et réellement digne de foi, est la sauvegarde de l'acheteur. De telles marques sont virtuellement des certificats que l'article ainsi marqué est réellement ce qu'il paraît être et vaut le prix qu'on en demande.

Cette marque sur les sets à café, les soupières, etc., et sur couteaux, fourchettes, cuillères, certifie qu'ils sont garantis par la plus grande fabrique d'argenteries du monde.



"1847 Rogers Bros."

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe, il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

FEUILLETON DU JOURNAL

Le Secret de la Mendiante

...Par... Paul de Garros

PREMIERE PARTIE

LE MYSTERE DE MAUSSANNE.

I

La nuit doucement montait, noyant d'une brume lumineuse et chaude le bleu du ciel, ce bleu des ciels de Provence qui étonne et ravit l'œil habitué aux maussades climats du Nord.

La mer, polie comme un lac, semblait avec ses reflets de plomb une immense nappe de métal en fusion que les barques attardées effleuraient sans bruit, telles de gigantesques mouettes, de longues voiles blanches.

A ce moment la route de Bandol à Ollioules était déserte; et la Rouvière, la petite ferme des Barnissol, située à un kilomètre de Sanary, entre la mer et le chemin de fer, reposait dans le calme le plus complet.

Seule, une jeune fille, assise devant la porte, s'entêtait à terminer une broderie aux dernières lueurs du crépuscule.

Tout à coup, une voix de femme aigre et cassée retentit dans le silence.

—Bonsoir, Colette! Ça va bien?... Tu vas t'abîmer les yeux, mon enfant à travailler si tard.

—Tiens, c'est vous, mère Tourettes, fit la jeune fille en relevant la tête... N'ayez pas peur, allez, mes yeux sont bons et je vois comme en plein jour.

—C'est pas Dieu possible ! Oh! la jeunesse, quelle belle chose!... Et chez toi, la santé est toujours bonne? Ce brave Marius ?... Mme Yvonne?...

—Merci, papa et maman se portent bien.

—Allons, tant mieux, tant mieux!

—Et d'où venez-vous donc par là, à cette heure, mère Tourettes?

—Tu le sais bien, curieuse! Je rentre de ma tournée habituelle! tantôt c'est à Bandol, tantôt à Six-Fours, d'autres fois à Ollioules. Il ne faut pas toujours tendre la main devant les mêmes portes. Mais, pour changer, je n'en réussis guère mieux va!

—Ce n'est pas ce qu'on raconte. On prétend que le métier est bon, au contraire, et que vous ramassez des rentes.

—Pécaïre! Peut-on dire ça, petite! ... Ah! je voudrais que ceux qui m'accusent... Tiens, aujourd'hui je viens de plus loin que Sanary, je n'ai pas seulement ramassé de quoi me payer de ma peine. On m'avait dit pourtant qu'il était arrivé des bourgeois, des riches s'installer là pour l'hiver. ... Non, vois-tu, maintenant, personne n'a d'argent de reste et les mains ne s'ouvrent plus comme autrefois.

—On a souvent abusé de la charité...

—D'ailleurs, va, le pain qu'on gagne est toujours dur...

—Dame, voyons, mère Tourettes, répliqua Colette avec un ton de reproche, c'est bien un peu votre faute si vous êtes obligée de recourir à ce moyen d'existence. Est-ce que votre neveu, Martin Briadou, ne devrait pas s'occuper de subvenir à tous vos besoins? Un garçon de son âge, grand et fort, qui est tout seul, qui n'a aucune charge et qui n'a qu'à vouloir pour gagner de l'argent gros comme lui! Mais il aime mieux sans doute à ce qu'on dit, courir les fêtes que d'être assidu à l'atelier et dépenser au bal, à Toulon ou ailleurs, ce qu'il possède, au lieu de vous aider.

—C'est vrai, c'est vrai fillette, ce que tu dis là; mais que veux-tu, ça ne dépend pas de moi... Puis, au fond, Briadou n'est pas mauvais garçon; s'il est paresseux, vois-tu, c'est dans le sang, il n'y a rien à faire.

—Enfin! soupira Colette.

— Ah! je sais bien, continua la mendiante, je sais bien que si je pouvais le ranger, le marier par exemple avec une bonne petite femme qui le tiendrait pour la dépense et le pousserait à la besogne, j'en serais peut-être plus heureuse.

La jeune fille ne parut pas avoir saisi l'allusion et resta penchée sur son ouvrage d'un air absorbé.

Au bout d'un instant de silence:

—Allons, reprit la vieille femme, il faut que je me sauve; il fait déjà noir, et j'ai encore près d'une demi-lieue jusqu'à Maussane.

—A propos de Maussane, marraine, va toujours bien? Vous savez, votre voisine, la dame du château! Il y a plus d'une semaine que je ne l'ai vue.

—Mme de Sauvière? Oh! celle-là est une sainte. Si elle était riche comme tant d'autres, il n'y aurait plus de pauvres dans le pays. Sans elle, il y a longtemps que la mère Tourettes ne traînerait plus par les chemins sa vieille carcasse. Allons, adieu Colette, et bonne année!

—Ne dites pas cela, vous me porteriez malheur. Songez que c'est demain la Saint-Sylvestre.

—Oui dà, je le sais, mais les souhaits sont bons à partir de la Noël. Je veux que les miens soient les premiers à te rappeler le bonheur que tu attends...A quand le mariage, voyons ?

—Quel mariage ? murmura Colette, subitement troublée.

—C'est bon, je m'entends, fit la vieille. Tu ne voudrais pas me faire croire pourtant, ma mignonne, qu'une jolie fille comme toi n'a pas un amoureux. Si la mère Tourettes a des mauvaises jambes, elle n'est pas aveugle, et il faudrait l'être, de vrai, pour ne pas voir qu'Antoni Fabrègues...

—Oh interrompit la jeune fille, je lui ai peut-être parlé deux fois dans ma vie.

—Depuis que c'est un homme, possible ! car autrefois, quand il était gamin, vous avez assez couru ensemble...

—Oui, je voulais dire : depuis qu'il est revenu du régiment.

—Eh bien, mais ça suffit, si vous avez eu le temps de vous faire des promesses.

Colette, très gênée, baissa les yeux sans répondre.

—Après tout, je ne sais pas de quoi je me mêle-là, reprit la mendiante. Adieu cette fois, adieu pour tout de bon.

—Et en s'éloignant :

—Tout de même, tu vois que je ne m'étais pas trompée ! Tiens, aujourd'hui encore, je l'ai rencontré ce pauvre Antoni ; il avait l'air d'un âme en peine, assis tout seul, à rêver sur le bord de la mer... Là, n'en parlons plus, si ça te chagrine. Que tes désirs se réalisent, voilà tout ! Tu seras heureuse, fillette, et bientôt, c'est moi qui te le dis.

—Je l'espère, fit tout bas Colette.

La vieille allait disparaître dans le petit chemin qui laisse à droite la route d'Ollioules pour conduire à Maussanne. Elle se retourna encore et ajouta :

—Tu souhaiteras le bonjour de ma part à Marius et à maman Yvonne, n'est-ce pas ?

—Je n'y manquerai pas, merci, cria la jeune fille.

Puis elle se leva en poussant un gros soupir, prit sa chaise et rentra dans la maison.

—Tiens, où étais tu donc, petite! dit Mme Barnissol qui revenait du jardin, les bras chargés de légumes. Je t'ai appelée tout à l'heure, tu n'as pas répondu !

—Pardon, maman... c'est la mère Tourettes qui passait et qui m'a retenue quelques minutes à me conter ses malheurs.

—Pauvre vieille !

—Il paraît que sans marraine, qui est très bonne pour elle, elle n'aurait pas toujours de quoi manger.

—Hé, oui, pendant que son vaurien de neveu s'enivre dans les cabarets du port. Ah ! ça me fait tourner le sang des choses pareilles.

En voilà un, ce Martin Briadou, à qui le service aurait fait du bien ! Va te promener : au moment de la conscription,il avait sa mère... Soutien de famille : exempté ! Malheureuse femme ! Moins d'une année après, il avait trouvé le moyen de la faire mourir de chagrin par sa mauvaise conduite.

Il y eut un silence.

Au bout d'un instant Mme Barnissol reprit :

—Ton père ne rentre donc pas, ce soir ? Il est pourtant parti de bonne heure, et il n'avait qu'un fût de vin à livrer à Six-Fours.

Elle avait à peine achevé sa phrase que la porte s'ouvrit et que la grosse voix de Marius retentit, alerte et joviale.

—Hé ! les ménagères ! la soupe est-elle prête ?.... Je vous amène un convive que j'ai rencontré en sortant de Sanary et qui m'a dit comme ça : Père Barnissol, j'avais envie d'aller vous voir un de ces jours !"

"Ma foi, que j'ai répondu, ça se trouve bien,mon garçon. Si c'est pour aujourd'hui, nous ferons la route ensemble et nous trinquerons à l'arrivée : si c'est pour demain.... Enfin, comme tu voudras !"

Comme les bonnes idées on ne se presse jamais trop de les exécuter, il s'est décidé pour aujourd'hui. Tant mieux !

Et, après une pause, il cria avec une gravité comique :

—Mesdames, je vous présente M. Antoni Fabrègues, ex-sergent au 2e régiment de marsouins, 2 campagnes, 3 blessures.

Les deux femmes se mirent à rire, tandis que le nouvel arrivant s'avançait en saluant gauchement.

C'était un garçon de taille moyenne et bien prise, aux cheveux noirs luisants comme des ailes de corbeaux, au teint mat et ambré où le soleil d'Orient avait ajouté à celui de Provence sa coloration plus chaude.

Le traits étaient réguliers, la bouche bien tracée et ombragée d'une moustache naissante, les yeux expressifs et doux, l'ensemble très sympathique.

—Mille millions, monsieur s'intimide maintenant, gronda Marius qui avait surpris le geste embarrassé d'Antoni. Je croyais que lorsqu'on avait fait la guerre aux Pavillons noirs...

—Hé ! père Barnissol, murmura le jeune homme qui se ressaisissait, les plus rudes combats ne sont pas toujours ceux où l'assaut se donne à la baïonnette.

—Oui, oui, je sais, dit Marius en faisant le nigaud. Le plus pénible pour un Français c'est de se battre de loin, à coups de canon.

Et mentalement, il ajouta en lui glissant une œillade malicieuse :

—Toi, mon bonhomme, je te tiens, le moment est venu... Enfin, tant pis! Je ne peux pourtant pas risquer le bonheur de ma fille.

Puis, tout haut :

—Allons, cette soupe, filette ! pas encore servie ?

—Si monsieur Fabrègues veut bien attendre un instant ...répondit la mère.

—Mme Barnissol, reprit Antoni, vous savez qu'avec vous j'agis sans façon. Eh bien, j'aime mieux vous dire franchement que je n'ai besoin de rien. Je suis venu pour vous parler sérieusement... très sérieusement.

Il jeta vers Colette, un regard suppliant et se mit à tourner son chapeau entre ses doigts avec inquiétude.

—Il y a longtemps, poursuivit-il, longtemps que je veux venir, mais la peur m'arrête.

—Voyons, qu'y a-t-il? interrompit la mère. Mais, je vous en prie, remettez-vous, mon pauvre monsieur Fabrègues, vous êtes tout changé.

—La peur m'empêche, répéta-t-il...

—Hé, oui, toujours la même histoire, l'ennemi de loin fait trembler; de près, ce n'est plus rien; un bon coup de baïonnette et le tour est joué.

—Vous avez raison, c'est cela même, père Barnissol... Attendre, toujours attendre, avec l'espoir vague qu'un jour une occasion vous permettra de risquer la conquête rêvée, voyez-vous, c'est atroce, parce que c'est le doute, l'indécision, et l'indécision vous tue... tandis qu'en abordant de front la situation, au moins on est fixé tout de suite. Ou bien l'on reste vainqueur et l'on plante son drapeau sur le retranchement, ou bien l'on roule vaincu au fond du fossé.

La mère Barnissol se détourna pour cacher son émotion: elle était toute remuée par ce langage.

Antoni tremblait comme une feuille.

Une dernière fois son regard se tourna vers Colette, mais il était trop troublé lui-même pour s'apercevoir de la pâleur de la jeune fille.

Puis, prenant son courage à deux mains:

(A Continuer).

Série d'Incendies à New-York

Emouvants sauvetages---Dévouement de la police---Les pompiers font la chaine vivante

New-York, 11— La journée d'hier a été pour les pompiers de New-York une journée des plus mouvementées et, pour la première fois depuis plusieurs années, ils ont eu à repondre à l'alarme générale connue sous le nom du "double-neuf", qui amène sur le lieu de l'incendie toutes les pompes, échelles et wagons entre la 14e et la 125e rue.

Deux incendies ont en effet éclaté presque simultanément, hier après-midi, l'un dans l'est, l'autre dans l'ouest de la ville, et, pendant un certain temps, ont menacé de prendre des proportions désastreuses. Dans l'un de ces incendies on a malheureusement à déplorer plusieurs victimes, des femmes pour la plupart. Deux d'entre elles ont été blessées mortellement, un grand nombre ont reçu des blessures moins dangereuses et plusieurs ont disparu; on craint que leurs corps carbonisés ne soient enfouis sous les ruines des maisons incendiées, qui ont été complètement détruites.

Le premier incendie s'est déclaré à 3 heures 45 dans une grande maison occupée par plusieurs familles et qui est située au coin de Madison avenue et de la [illegible]. Cette maison porte le nom de "Antoinette".

Le feu s'est déclaré dans les sous-sols, où se trouve la chaudière qui alimente les appareils de chauffage de la maison, et la vapeur nécessaire aux ascenseurs. Les flammes se communiquèrent rapidement aux cloisons en bois séparant les différentes pièces des sous-sols et la fumée, trouvant une issue par la cage de l'ascenseur, se répandit rapidement dans toute la maison, jetant tous les locataires dans une panique indescriptible. Le concierge de la maison amena immédiatement l'ascenseur jusqu'à l'étage du milieu et donna l'alarme à tous ceux des locataires que la fumée n'avait pas encore avertis. Pendant ce temps le mécanicien avait envoyé une alarme aux pompiers et bientôt les pompes arrivaient au galop et se mettaient en batterie. A ce moment, la plupart des locataires de "l'Antoinette" avaient été chassés de leurs appartements par la fumée, et beaucoup se tenaient sur les échelles de sauvetages et restaient là, paralysés par la peur et dans une situation des plus périlleuses. L'officier de pompiers arrivé en réponse à la première alarme, voyant une épaisse fumée sortir de toutes les fenêtres de la maison, n'hésita pas et fit sonner deux autres alarmes qui amenèrent sur les lieux environ 30 pompes, 30 wagons et 8 échelles.

EMOUVANTS SAUVETAGES

Les pompiers pénétrèrent immédiatement dans la maison et, en peu d'instants, attaquèrent avec énergie le foyer de l'incendie, qui, en raison de la construction du bâtiment, ne s'était pas propagé au-dessus du rez-de-chaussée. Au bout de quelques minutes tout danger était écarté, mais les pompiers ont dû se précipiter dans toute la maison pour aider à descendre dans la rue les locataires, dont plusieurs étaient aux trois quarts asphyxiés par la fumée. Une dame qui habitait au septième étage, chassée de sa chambre par la fumée, s'était réfugiée sur le balcon de l'échelle de sauvetage et se préparait à sauter dans la rue, malgré les cris des pompiers, lorsque, heureusement pour elle, elle s'est évanouie et est tombée sur le balcon où les pompiers sont allés la chercher. Elle a repris ses sens dans la maison voisine où elle avait été transportée.

Si cet incendie n'a fait aucune victime, il n'en est malheureusement pas de même du second, qui a éclaté, à quatre heures au No 18 de la 65e rue Ouest et s'est propagé si rapidement qu'en quelques minutes cette maison et la maison voisine, le No 16, n'étaient plus qu'une masse de flammes.

Un policeman qui passait devant la maison vit les flammes qui s'échappaient d'une fenêtre du second étage du No 18 et envoya immédiatement une alarme aux pompiers, puis, toujours courant, il pénétra dans la maison, accompagné d'un autre policeman, et commença à donner l'alarme aux nombreux locataires. Arrivés au dernier étage, ils s'aperçurent que les flammes avaient fait de tels progrès qu'il leur était impossible de redescendre par le même chemin. Ils durent donc s'échapper par le toit, avec les sonnes qu'ils avaient prévenues, et redescendirent dans la rue par le No 20, portant dans leurs bras une dame âgée, paralytique, qu'ils avaient trouvée couchée à l'étage supérieur.

Au moment où la première alarme avait été envoyée aux pompiers, la pompe à incendie la plus proche se trouvait à plusieurs milles de distance par suite des trois alarmes successives données pour l'incendie de "l'Antoinette" à la 58e rue, qui avait éclaté 10 minutes auparavant, et ce n'est que 25 minutes après la première alarme que les pompes sont arrivées sur les lieux.

LA CHAINE VIVANTE

Pendant ce temps l'incendie avait fait de tels progrès que la maison voisine, le No. 16, était également en flammes, mais tous les locataires de cette maison avaient eu le temps de l'évacuer. Il n'en était malheureusement pas de même au No. 18, où l'incendie avait éclaté, car les policemen en courant dans la maison pour donner l'alarme aux locataires, avaient, dans leur hâte, oublié ceux du second étage, qui se trouvèrent cernés par les flammes. Les appartements du second étage étaient occupés par deux dames, Mme Mary Parker, âgée de 53 ans, et Mme Lillian Cleveland. La foule terrifiée les vit soudain apparaître aux fenêtres du second étage, poussant des cris de terreur et suppliant qu'on vint les sauver. A ce moment, les pompes n'étaient pas encore arrivées; les escaliers embrasées ne permettaient pas d'arriver jusqu'aux deux malheureuses qui, se voyant toute retraite coupée, se décidèrent à sauter dans la rue, Mme Parker sauta la première, les pieds en avant, et vint s'abattre sur les dalles du trottoir, en dépit des efforts des assistants qui s'étaient précipités pour la recevoir. Quand elle fut relevée, on constata qu'elle avait les deux chevilles, les deux poignets et l'épine dorsale brisés. Mme Cleveland sauta presque immédiatement après et fut reçue par un courageux citoyen, M. Rodolphe Enderlain, qui amortit en partie la force de sa chute. Malgré cela elle a reçu de graves lésions internes et les deux femmes étaient mourantes quand on les a transportées à l'hôpital Roosevelt. Une autre dame, Mme Powers, a également sauté de la fenêtre d'un autre étage mais n'a été que légèrement blessée.

Un sauvetage émouvant a été celui de Mme Flood, qui habitait au dernier étage sur la cour et qui ne s'aperçut de l'incendie que quand les flammes eurent dévoré l'escalier jusqu'au toit. Toute retraite lui était coupée, les flammes qui s'échappaient des fenêtres des étages inférieurs rendant l'échelle de sauvetage impraticable. Quatre policemen du poste de la 68e rue Ouest, Brady, Dobbins, MacLaughlin et Kerrigan, voyant la périlleuse situation dans laquelle se trouvait Mme Flood, montèrent sur le toit en feu en passant par le toit de la maison voisine et, se tenant par les poignets et les chevilles de façon à former une chaine vivante, qui suspendue au toit, arrivait bien juste au balcon de sauvetage où Mme Flood s'était réfugiée, ils réussirent, au moyen d'un balancement des plus périlleux, à la déposer en sûreté sur le toit de la maison voisine. Brady a été grièvement blessé.

Tous les autres habitants des deux maisons incendiées ont été sauvés. Mais les flammes se sont propagées avec une telle rapidité qu'il est impossible de savoir si quelques personnes n'ont pas été surprises dans leur chambre. Mme Cleveland, qui a été blessée mortellement en sautant du 2e étage, a pu dire que sa mère se trouvait avec elle à ce moment, Cette dame n'a pas été retrouvée, mais on espère qu'elle aura pu s'échapper.

Les pompiers ne se sont rendus maîtres de l'incendie qu'à 6 heures. A ce moment, les "water-tower" et les projecteurs électriques fouillaient les ruines des deux maisons, mais il a été impossible de faire une recherche quelconque dans les ruines avant sept heures. On ne pourra, de toute façon, dire positivement avant le matin s'il y a ou non d'autres victimes.

Beaucoup d'autres personnes ont été plus ou moins grièvement blessées et brûlées en se sauvant, mais elles ont été soignées dans les pharmacies avoisinantes.

Le chef Croker dirigeait en personne les pompiers dans cet incendie et c'est lui qui a fait sonner la deuxième alarme générale. Il évalue les dégâts matériels à $45,000.

QUESTION EPINEUSE PRATIQUEMENT REGLEE

La ville en vient à une entente avec l'Union des Abattoirs et la "Montreal Stock Yard" qui met fin aux difficultés actuellement existantes.

Les négociations qui se poursuivaient depuis un certain temps déjà au sujet des abattoirs et des parcs à bestiaux de la partie ouest, viennent de se terminer par un succès incontestable pour la ville qui fait honneur à ceux qui les ont conduites. Pour arriver à cet heureux résultat, il s'agissait, au fond, d'harmoniser les intérêts opposés de deux compagnies puissantes et le plus souvent rivales : le Pacifique et le Grand Tronc, et c'est ce qui faisait dire à la majeure partie de ceux qui étaient au courant des pourparlers, qu'une solution favorable était quasi impossible. Cependant les négociations ont abouti à une heureuse issue pour tous les intéressés, M. l'échevin Laporte qui, avec M. l'échevin Carter, avait pris l'affaire en mains, est venu, hier après-midi, annoncer la bonne nouvelle à la commission des marchés.

On se rappelle que par un contrat excessivement onéreux la ville était liée à l'Union des abattoirs qui, entre autres privilèges avait le pouvoir exclusif et perpétuel de construire et d'exploiter des abattoirs dans la partie ouest comme dans la partie est. C'est dans la partie ouest que l'exercice de ce privilège offrait le plus de difficulté, d'abord parce que la corporation était obligée de fournir et d'entretenir un marché aux animaux pour le compte de l'abattoir de cette région, établissement qui, avant l'incendie, se trouvait à Saint-Henri, ce qui mettait la ville dans une fausse position; et qu'en second lieu la "Montreal Stock Yard Co" s'était mise à construire, près de ses parcs de la Pointe Saint-Charles, un abattoir pour sa propre utilité, entreprise qui agravait davantage la situation de notre municipalité. De fait l'Union des abattoirs, forte de son privilège et de son contrat, menaçait la corporation d'un gros procès en dommages et intérêts, dont l'issue ne laissait pas de doute.

Entre temps la compagnie du Pacifique avait acquis la majeure partie des actions de l'Union des abattoirs et le Grand Tronc en avait fait autant du côté de la compagnie des parcs à bestiaux.

La ville se trouvait donc prise entre ces deux colosses; mais grâce au tact et à l'habileté de ses représentants, elle est sortie bon premier de l'impasse tout en laissant les autres intéressés parfaitement satisfaits.

Le projet d'arrangement conclu par MM. les échevins Laporte et Carter, comporte que la ville paiera à l'Union des abattoirs ou au Pacifique, ce qui est tout un, la somme de $30,000 pour son privilège exclusif et perpétuel de la partie Ouest, ce qui dégage du coup la corporation de toutes ses obligations vis-à-vis l'Union, sur ce point et la met à l'abri de graves poursuites.

Ceci fait, MM. Laporte & Carter se trouvaient en état d'entrer en négociation avec la compagnie des parcs à bestiaux, autrement dit le Grand Tronc et réussirent à en arriver à une entente dont les conditions sont très favorables pour la ville comme pour la compagnie, ainsi qu'on le verra par le document qui suit:

COMPAGNIE DES " STOCK YARDS" DE MONTREAL

Pointe Ste-Charles,

Montréal, 9 déc. 1902

M. l'échevin Laporte,

Président de la Commission Finances, Montréal,

Cher monsieur,

A la suite des entrevues que j'ai eues avec vous et l'échevin Carter, j'ai maintenant l'honneur de vous faire savoir que j'ai été autorisé par résolution du bureau de direction de la Cie des " Stock Yards " de Montréal à faire un arrangement avec la cité aux termes et conditions qui suivent :

1o La Cie des " Stock Yards " continuera à exploiter les parc à bestiaux qui existent déjà à la Pointe St-Charles et achevera et exploitera son abattoir à cet endroit ou dans les environs.

2o La Cie des " Stock Yards " construira, aménagera et entretiendra pendant un terme de pas moins de 28 ans un marché à bestiaux pour les animaux de tout genre, y compris les vaches laitières.

3o La Cie des " Stock Yards " paiera toutes les taxes imposées par la corporation, compris la taxe d'eau.

4o Ledit marché sera connu sous le nom de " Marché à bestiaux de la Cité."

5o La Cie des " Stock Yards " conservera le droit de faire et de contrôler, pour toutes ses fins, comme ci-devant, le pesage des animaux livrés aux parcs à bestiaux et percevra les droits de pesée.

6o Dans le cas où la cité établirait, à ses frais, des balances sur le terrain du marché, toute personne vendant du bétail à cet endroit pourra le faire peser une seconde fois à ses frais et dépens.

7o La Cie des " Stock Yards " tiendra des livres indiquant le bétail qui aura été reçu et offert en vente pour la consommation locale, et ces livres pourront être inspectés par tout fonctionnaire désigné par la corporation pour faire telle inspection.

8o La cité nommera ses propres fonctionnaires pour faire la perception des droits de marché, et toutes les facilités seront données à la cité par la Cie des " Stock Yards ", pour percevoir les dits droits.

9o La Cie des " Stock Yards " abreuvera, nourrira, établira et assurera tout le bétail qui sera amené aux parcs de la compagnie et exigera pour cela les prix qu'elle jugera à propos ; et elle tiendra ses parcs dans un état convenable et salubre, et les dits parcs pourront être en tout temps inspectés par les autorités civiques.

10o La Cie des " Stock Yards " consent aussi à ce que les inspecteurs de viande de la cité aient plein pouvoir en tout temps, d'inspecter le bétail, avant et après l'abattage, et les dits inspecteurs de viande seront payés par la cité sans qu'il ne soit rien exigé de la Cie des " Stock Yards " pour telle inspection.

11o La cité de Montréal paiera à la Cie des " Stock Yards ", en versements trimestriels, la somme de $3,000 par année, pendant la durée de ce contrat, pour la construction et l'entretien des dits parcs à bestiaux et pour la stabulation et l'assurance de tout le bétail qui sera amené aux parcs de la compagnie.

12o En considération de ce qui précède, la Cie des " Stock Yards " de Montréal paiera à la cité, comptant ou en obligations à 4 p. c. de la Cie des " Stock Yards ", la somme de $15,-000.

Votre tout dévoué,

(Signé) W. STRACHAN,
Président.

Après avoir entendu le récit de l'échevin Laporte, la commission des marchés nomma une sous-commission composée des échevins Chausse, Walsh et Lamarche pour s'entendre avec la sous-commission des finances sur certains détails de l'arrangement en question.

ECHOS DE QUEBEC

Québec, 11. (Spécial)— Les amateurs du patin en cette ville vont bientôt, s'en donner à cœur joie, car le rond à Patiner sera ouvert samedi prochain pour le reste de la saison. Les directeurs se sont assuré les services d'un corps de musique. Le rond à Patiner sera ouvert l'après-midi et le soir, tous les jours

—Les docteurs De Martigny, Chevrefils et Wood, inspecteurs médicaux des édifices publics, étaient en cette ville hier, et ils ont visité l'asile de Beauport et la prison de Québec. Ils ont trouvé ces deux établissements dans un état tout à fait satisfaisant.

—L'assemblée annuelle des actionnaires de la compagnie du "Chronicle", a eu lieu hier dans les bureaux de la Compagnie. Le bureau de direction a été reconstitué comme suit: L'hon. John Sharples, M. J. T. Ross, l'hon. V. W. Larue, C. L., M. C. A. Pentland et M. W. Price. M. D. Watson a été réélu secrétaire et M. R. LeSueur, auditeur.

A une assemblée subséquente des directeurs, l'hon. John Sharples a été réélu président et M. J. T. Ross, vice-président.

—M. Stanislas Laflamme, mécanicien de Lévis, employé de la maison Carrier, Lainé et Cie, depuis 25 ans, a succombé hier soir aux blessures qu'il a reçues dans un accident, dimanche, à sa résidence. En descendant un escalier, il fit un faux pas et il tomba tête première sur la dernière marche. Il eut le crâne fracturé. Les docteurs Hamelin et Ladrière ont été appelés à lui donner des soins. Jusqu'à lundi matin, le blessé paraissait en voie de rétablissement. Mais soudain son état s'est aggravé, et hier soir, M. Laflamme rendait le dernier soupir. Le défunt était le beau-frère de M. Louis Garné, reporter québecois du "Quotidien" de Lévis.

—L'assemblée générale annuelle des membres de la corporation des Pilotes du bas du fleuve a eu lieu hier, sous la présidence de M. L.-E. Morin. Le bureau de direction a été reconstitué comme suit: MM. L.-E. Morin, Edouard Larochelle, sr., Léon Labrecque, Jos.-H. Talbot, Louis Thivierge et Joseph Fortier.

Ce matin à l'assemblée des nouveaux directeurs. M. L.-E. Morin a été réélu président.

—Lundi dernier, M. Benjamin Gingras a été élu marguillier de la Fabrique de St-Nicolas. L'élection a été chaudement contestée.

—Contrairement à ce qui a été annoncé ce matin, M. Ulderic Gauvin, marchand de quincaillerie de la rue St-Jean, n'a pas fait cession de ses biens. Cette nouvelle est la conséquence d'un malentendu qui a été réglé promptement et aujourd'hui le magasin de M. Gauvin est ouvert comme de coutume.

—M. Henry O'Sullivan, inspecteur des arpentages de la province de Québec, vient d'être informé qu'il a été admis membre de la Société Royale de Géographie de Londres.

EXCURSIONS POUR LE TEMPS DES FETES

Il appartient au Pacifique Canadien d'émettre des billets à prix réduits pour le temps des fêtes, et il le fait toujours de bonne grâce. Voici les fêtes de Noël et du jour de l'An qui approchent, que tous ceux qui se proposent de faire quelques voyages durant ce temps des fêtes prennent bien note des prix suivants; ce sont de véritables cadeaux que fait la Compagnie à ceux qui voyagent sur sa ligne. Des billets d'aller et retour seront vendus entre toutes les stations à l'Est de Port Arthur, Sault Sainte-Marie, Mich., et Détroit Mich., pour l'excursion des fêtes de Noël et du jour de l'An, au prix d'un billet de première classe dans une seule direction.

Les billets pour aller les 24 et 25 décembre 1902 seront bons pour revenir le 26 décembre 1902 et ceux pour aller le 1er janvier 1903 seront bons pour revenir jusqu'au 2 janvier 1903. Le prix d'un billet de première classe dans une seule direction, plus un tiers pour aller les 22, 23, 24 et 25, et les 29, 30, 31 décembre et le 1er janvier seront bons pour retourner jusqu'au 5 janvier 1903. Pour vacances scolaires, au prix d'un billet de première classe dans une seule direction, plus un tiers, du 6 au 31 décembre inclusivement bons pour retour jusqu'au 19 janvier 1903. Prix spéciaux aux stations des provinces Maritimes. Un convoi de chars-dortoirs à destination de Springfield Mass., laisse la gare de la rue Windsor à 7.45 p. m., tous les jours, excepté le dimanche.

Le Vésuve menaçant

Rome, 11. — Des dépêches de Naples disent que le Vésuve a pris un aspect menaçant. On peut apercevoir de nouvelles fissures qui se sont produites autour du cratère.

AVIS SPECIAL

Achetez un piano Morris pour Noël cette année et vous aurez un instrument pour 75 Noëls. En vente seulement chez Leach, 2440, rue Ste-Catherine ; 20 viennent d'être reçus pour les ventes de Noël. 304-2

Président de la Suisse

Berne, 10.—Le vice-président Deucher a été, aujourd'hui, élu président de la confédération Suisse.

EAU LAURENTIENNE.



Quand l'eau de la cité est trop sale pour se laver avec, il est sûrement dangereux de l'avoir sur la table.

Voyez a ce que votre famille ait de l'Eau LAURENTIENNE.

Seulement 1.98 grains de chaux par gallon impérial.

Comparez cela à la quantité de chaux qu'il y a dans d'autres eaux annoncées où l'analyse est donnée, grains en 10,000 parties multipliées par 7, et lorsqu'il est donné en gallon des E.U. ajoutez un cinquième pour amener l'analyse sur la base du gallon impérial comme l'Eau Laurentienne. **Nous désirons attirer l'attention de la profession médicale sur cette analyse comparative quant à la chaux.**

Appelez Main 443. **R. WHITE & CIE.**

L'Ouvrier Rural

Temps de grève, temps d'arbitrage ; abandon ou reprise du pic et de la lanterne ; joie du meilleur salaire conquis ou rancune du chômage forcé,— toutes ces choses bruyantes qui concernent un nombre relativement si petit de travailleurs n'empêchent pas l'ouvrier rural de pousser sa charrue, d'emblaver son sillon, de panser son bétail, de nous préparer les éléments de la vie, le pain, la viande, le lait, le vin, les œufs,—assurément aussi nécessaires que la houille. L'ouvrier rural de France ne se met pas en grève, n'a pas de députés à lui, ni de délégués pour traiter avec le gouvernement. Dans les conseils de l'Etat, le souci de sa destinée ne pèse guère. Cependant, pour être moins regimentaire que celui du mineur, son travail n'est pas moins pénible : au fort de la saison, il commence à deux heures du matin, finit à huit heures du soir. Comparé au salaire du mineur, son salaire est dérisoire. Pourquoi ne réclame-t-il pas ? Pourquoi, si nombreux qu'il est en somme le maître du pays, n'a-t-il point de révolte ? Pourquoi, en un mot, ne voit-on pas de lutte aiguë entre le salarié et le patron, dans la campagne ? ... Si l'on pouvait connaître la raison de cette longue paix, n'y trouverait-on pas un enseignement profitable aux autres ouvriers, aux autres patrons, les éternels mécontents, les éternels ennemis ?

La raison qu'on donne couramment est superficielle. Ou plutôt elle pose seulement d'autre façon le problème. On dit : " L'ouvrier rural ne peut pas faire valoir ses revendications parce qu'il n'est pas syndiqué." Mais ce qui est précisément surprenant, c'est que des syndicats ne se soient pas fondés entre les travailleurs de la terre, à une époque où tout salarié est informé à outrance des avantages de l'association ! L'organe ne s'est pas créé parce que le besoin n'était pas impérieux. Le jour où l'oppression patronale pèsera trop lourd sur les épaules du valet de ferme, le jour où le prix qu'on le paye lui paraîtra disproportionné avec les bénéfices de l'entreprise ; le jour où, tout simplement, il se sentira malheureux, doutez-vous que les syndicats se forment d'eux-mêmes dans un pays tellement apte à la centralisation, à l'organisation ? Si donc il n'y a pas de " rouges " ni de " jaunes " aux champs, c'est que, malgré la rudesse de sa vie, malgré sa pauvreté, l'ouvrier des champs juge sa condition, sinon heureuse, du moins tolérable telle qu'elle est : c'est qu'il n'est pas trop rudement froissé par l'iniquité du partage social.

D'abord il est le moins serf des ouvriers. En France, où la grande propriété terrienne est l'exception, le salarié rural partage presque partout la vie de son maître. Il se lève à la même heure, mange la même soupe, collabore fraternellement aux mêmes travaux. S'agit-il même d'une grande exploitation, si le maître est un "monsieur" qui ne met pas la main à la charrue, c'est au moins un homme qui s'occupe personnellement de sa terre et de ceux qui la remuent, connaît le nom de ceux-ci, leur famille, leurs besoins. A chaque instant, la vie de l'ouvrier et celle du maître offrent des occasions de rencontre. Le patron n'est pas l'être inaccessible qu'on ne voit qu'aux jours de colère, pour lui poser des conditions ou subir les siennes. C'est plutôt le paveur chargé de pourvoir au salaire fourni aux familles voisines, depuis des temps immémoriaux, par un certain lot de champs, de près et de bois. Propriétaire et ouvriers se sentent ainsi solidaires l'un de l'autre: la terre doit les nourrir tous les deux, à la condition que tous deux s'en occupent. Aucune manifestation blessante d'autorité, nulle taquinerie de discipline. Fatigué, le bêcheur s'arrête de bêcher, s'essuie le front, roule une cigarette, un contremaître n'est pas derrière lui pour le tisonner. Ainsi, ni la rigidité conventuelle de l'atelier, ni l'humiliation d'être traité comme une façon de paria, ou tout au moins comme l'accessoire d'une machine. L'ouvrier rural, même au plus fort de son travail, se sent un homme.

Plus libre que l'ouvrier d'usine ou le mineur, il est aussi plus avisé, plus conscient. Ceci n'est pas un paradoxe Je ne veux pas dire que le rural soit plus instruit ou même ait l'esprit plus éveillé, les faits se chargeraient de me réfuter tout de suite; mais le rural est infiniment mieux informé des nécessités économiques de l'exploitation où il collabore. Entre le mineur et l'actionnaire, tant de participants s'entremettent que le mineur ne sait plus du tout ce qu'a réellement gagné l'actionnaire. On a apporté récemment à la tribune de la Chambre les chiffres les plus contradictoires, à ce point qu'une seule chose apparaît fort claire: le soin pris par les compagnies pour envelopper d'ombre leurs bénéfices. Pour l'ouvrier, il y a là quelque chose d'irritant qui excite à la fois son imagination et sa rancune. Le travailleur rural, au contraire, est aussi renseigné que son maître sur les profits de la terre. Il a vu, de plus près que le maître, l'insecte nuisible ronger l'herbe du blé, les froides matinées de printemps dessécher dans la fleur l'espoir du fruit; les grêlons qui hachaient la récolte lui ont labouré les épaules; il a suivi, jour à jour, les ravages de la lèpre cryptogamique sur la prochaine vendange. Même si l'année fut heureuse, il sait que le profit du maître n'est pas lourd, et qu'en vérité, lui, le travailleur, malgré son tout petit salaire, n'est pas exploité. Entre son gain à lui et le gain du patron, la disproportion n'est pas monstrueuse. Entre le patron et lui, il n'y a pas un mur bâti à dessein pour l'empêcher de voir. Il comprend le travail qu'il fait, il en connaît le rendement. Il n'est pas un outil aveugle. Il est un associé.

Enfin l'ouvrier rural a plus de sérénité. Voilà un vieux thème, et ce n'est pas par ses côtés poétiques que je voudrais gloser dessus. Mais il suffit d'avoir vécu—comme le hasard m'a fait vivre—d'abord dans les centres miniers du Nord, puis à la campagne, pour être certain que le travailleur terrien, gagnant en moyenne quatorze francs par semaine, est plus heureux que le mineur à grosses journées. D'abord, il est plus riche. La mine est une ville, avec toutes les tentations somptuaires, tout le coût superflu d'une ville. La femme y succombe à la coquetterie, l'homme y hutte sur l'estaminet. La place y est chère; l'air y est rare. On y est inquiet; on n'y a pas de loisir; la pauvreté s'y mue tout de suite en indigence, en misère. La maladie y est sinistre, comme la mort. Dans la vie rurale, il n'y a pas d'indigents, sauf quelques infirmes. Le plus pauvre y jouit au moins de l'espace, qui ne coûte à peu près rien. Le poison alcoolique, sauf en de rares contrées, y fait peu de ravages. Un accord s'établit entre l'âme humaine et la nature, qui apaise non seulement nos énervements de bourgeois, mais aussi les inquiétudes confuses, farouches, dont se tourmente la pauvreté surmenée du salarié dans les villes, en face du luxe insolent d'autrui. Rien n'est plus calme que la fin des paysans, et rien, quoi qu'on en dise, ne ressemble moins à la mort d'une bête: c'est Coupeau agonisant qui est bestial... Enfin, un espoir de progrès social anime presque tous ceux qui travaillent le sol. Presque tous veulent devenir propriétaires à leur tour; beaucoup y parviennent. La terre de France, sauf en quelques coins privilégiés, n'est pas hors de prix: un tâcheron économe peut acquérir vers trente-cinq ans le lopin suffisant pour vivre désormais, ouvrier et patron à la fois. Dans l'état actuel, des rapports entre le capital et le travail, n'est-ce pas encore la plus désirable solution?

Plus libre, plus éclairé, plus calme et en somme plus heureux, tel apparaît ainsi l'ouvrier rural. Son bonheur relatif jette une clarté vive sur le problème du salariat. L'ouvrier rural ne sent pas le besoin de la révolte parce qu'il n'est pas réduit au servage de l'atelier sous un pouvoir anonyme, ignorant des vraies conditions économiques de son effort, énervé par l'alcool et les passions urbaines. Dans une forme encore imparfaite, et à coup sûr perfectible, il est l'associé de son maître, souvent son compagnon... Jugeant sa vie supportable malgré l'extrême modicité de son salaire, il donne, cet admirable paysan de France, force intime de la France, une leçon permanente aux patrons comme aux ouvriers, ses compatriotes. Il recommande aux premiers le respect de la liberté humaine et la mesure dans l'appétit des bénéfices. Aux autres il enseigne la soumission à des lois économiques aussi inéluctables que l'ordre des saisons, l'amour de la vraie indépendance, la sérénité des modestes espoirs qu'une vie d'homme peut réaliser.

Marcel PREVOST.

Maux de Gorge — BAUME RHUMAL

Le journal du matin publie le premier ces nouvelles !

Les dernières cotes de la Bourse et des marchés sont connues le soir; les déliberations de nos parlements, de nos organisations civiques et de nos institutions se font l'après-midi et le soir, le théâtre et le sport jouent toujours aux mêmes heures; les réunions mondaines, les banquets, les assemblées politiques, les réunions de toute nature se font le soir.

Et toutes ces nouvelles importantes paraissent dans le journal du matin, puis sont reproduites dans ceux du soir.

Nous continuons à Liquider

C'est donc une véritable aubaine pour ceux qui aimeaont à faire des cadeaux utiles et toujours agréables à recevoir. Rien n'est mieux apprécié qu'un joli **Meuble,** un beau **Tapis,** un riche **Rideau** ou autres ornements de maison. Ces lignes, nous les avons infiniment variées. Nos prix sont toujours ceux de notre liquidation : de 25 à 75 pour cent plus bas que partout ailleurs et pour argent comptant seulement.

La Compagnie F. Lapointe

1447-1449 Rue Ste-Catherine-Est,

COIN MONTCALM.

Magasin à Vendre ou à Louer

"La Bibliothèque Moderne"

37 RUE ST-GABRIEL, MONTREAL.

Publication d'ouvrages choisis, récréatifs et instructifs paraissant deux fois par mois.

Je soussigné déclare prendre un abonnement d'une année, à la **Bibliothèque Moderne,** au prix de **$3.60** payable **15c** sur livraison de chaque volume.

Signature.....

Date.....

Adresse.....

"En avant Lecteurs", signez ce contrat, envoyez-le au **No 37 rue St-Gabriel** et nous vous ferons livrer nos volumes à domicile. Pour plus de détails adressez-vous à

J.-B. HEBERT, 37 rue St-Gabriel.

"Tel. Bell Main 2146."

265-1-M-v.—n

Un duel de maître d'armes

Paris, 11—MM. Merignac et Kirchoffer, deux maîtres d'armes français bien connus, accompagnés de leurs témoins, MM. Breittmayer et Lusciez, sont partis hier pour Naples. Ils vont se battre en duel avec deux Italiens, MM. Vega et Pessina, pour déterminer la supériorité des deux méthodes nationales de tir à l'épée, question sur laquelle il y a eu une très violente contestation.

Le fameux Boulaine condamné

Paris, 11— M. Gaston Boulaine, le banquier parisien qui a été arrêté il y a quelque temps pour avoir mis en vente des actions de mines russes qui n'existaient pas a été condamné hier à dix-huit mois de prison.

Les réclamations européennes dans le Siam

Bangkok (Siam), 11.—Le gouvernement a refusé absolument de s'occuper des réclamations formulées par les banques françaises et anglaises, en compensation des pertes subies par l'adoption de l'étalon d'or.

Pas de déficit en Espagne

Madrid, 11.—Au conseil de cabinet, tenu hier, M. Villaverde, ministre des finances, a annoncé qu'il ne s'attend pas à trouver un déficit dans le budget et qu'il croit que les impôts actuels suffiront aux besoins du pays. Tout le surplus, a-t-il ajouté, sera consacré à la réorganisation des défenses nationales.

AVIS SPECIAL

Quand des pianos de presque toutes les fabriques connues ont été reçus comme paiement partiel des célèbres pianos droits médaillés Morris il ne peut y avoir de question sur le rang qu'occupent les pianos Morris. Un assortiment des derniers faits a été reçu chez Leach, 2440, rue Ste-Catherine, pour les fêtes, et ceux qui désirent acheter devraient les voir. 304-1

Plus d'armée à Monaco

Monte-Carlo, 11.—Le prince de Monaco a décidé d'abolir l'armée monégasque, à dater du 1er juillet 1904. L'armée entière, forte de trente-deux hommes, mettra donc de côté l'uniforme pittoresque que l'on remarquait sur les terrasses et dans les jardins de Monte-Carlo.

Le traitement du cardinal Perraud

Paris, 11.—On a prélevé une somme de 30,000 francs dans le diocèse d'Autun pour compenser le traitement de l'évêque, suspendu par le gouvernement. Le traitement de l'évêque était de 1,000 francs. Les organisateurs de ce mouvement annoncent que si c'est nécessaire ils feront un nouvel appel tous les trois ans.

Dans un salon, on parle de deux hommes d'affaires, genre Boulaine, qui se sont associés pour exploiter une maison de banque.

—Je doute, dit quelqu'un, que cette association produise des fruits.

—Il paraît pourtant, riposte une voix, qu'ils ont déjà récoltés quelques... poires !



Jim Dumps était le père
d'une fillette,
Qui, par son intelligence,
était à la tête de sa
classe.
La maîtresse a posé à
miss Dumps la question :
" Comment aider la digestion ? "
" En MANGEANT de la
" Force."
Quand on lui " raconta "
cette histoire,
Cela amusa le " joyeux
Jim."

"FORCE"

La céréale prête à servir.

L'A B C de la bonne santé.

Des flocons doux, croustillants de blé et de malt.

Garçonnet gros et bien portant.

" Mon petit garçon était bien malade et ne voulait prendre aucune nourriture. J'eus un paquet de " Force " et je lui en donnai, et je suis heureuse de dire qu'il s'en trouve bien. Je vais maintenant le comparer à aucun garçonnet de son âge, car il est gras et en bonne santé. Je ne lui donne aucune autre nourriture que " Force."

" MME J. LINDLEY KENNE."

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIETAIRE

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, - Administrateur.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE

Montréal (livraison à domicile) $8.00 par année
Hors Montréal (par la malle)... 2.00 " "
ÉDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.

TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 12 DECEMBRE 1902

LES PROPOS DE M. CHARLTON

M JOHN Charlton, M.P., qui partage avec sir Richard Cartwright la réputation d'être la plus haute autorité fiscale du parti ministériel, a prononcé un intéressant discours à la convention de réciprocité, dans la cité de Détroit.

D'après M. Charlton, la politique à suivre entre nous et nos voisins est la suivante :

"Réciprocité pour les produits naturels entre les deux pays, et la concession aux Etats-Unis par le Canada du privilège de la nation la plus favorisée."

Un tel arrangement ne serait pas à notre avantage. Nous possédons plus de ressources naturelles que les Etats-Unis. Nos mines, notre bois, nos pouvoirs d'eau, nos vastes prairies ne font que commencer à se développer, tandis qu'au delà de la ligne 45e, ils peuvent à peine suffire aux exigences des manufactures et, en bien des cas, sont à peu près épuisés.

Notre devoir est de conserver pour nous nos richesses naturelles. Nous manquerions de patriotisme si nous permettions aux Yankees de s'emparer de notre matière brute, de la manufacturer et de nous la revendre aux conditions imposées par les trusts de la république.

Aujourd'hui nous importons en franchise des Etats-Unis, pour environ $22,000,000 par année de produits naturels. Ce sont le coton brut, le tabac en feuille, la laine, les peaux vertes et pelleteries, le charbon anthracite, le coke, le bois dur. Les manufactures américaines nous fournissent annuellement pour $65,000,000 de marchandises. Nous pouvons produire ici pour au moins $40,000,000 de ces articles.

Pourquoi alors ne donnerions-nous pas une chance au producteur canadien?

Notre voisin, qui est un pays manufacturier, a besoin de matière brute. Eh bien ! qu'il paie pour l'obtenir, que notre gouvernement impose des droits d'exportation sur les produits naturels et il augmentera nos revenus tout en favorisant le développement de nos ressources; puis, qu'il élève les droits actuels sur tous les articles manufacturés, et il protègera nos industries nationales.

Si, par exemple, nous frappions d'un droit très élevé l'exportation de notre bois de pulpe et l'importation du papier, vous verriez les Yankees intéressés dans cette industrie s'établir au Canada.

L'argent des Etats-Unis sera toujours bien accueilli dans le Dominion, mais nous voulons le garder avec nous.

Que nos voisins viennent s'installer au Canada, qu'ils nous aident à développer nos ressources, et nous en serons enchantés. Mais nous aurions tort de leur vendre pour un plat de lentilles des produits naturels qui constituent la richesse même de notre pays.

L'arrangement proposé par M. Charlton est faux parce qu'il est basé sur le libre-échange. Nous ne pouvons traiter avec les Yankees que sur une base de protection.

L'ELU DE LA MINORITE

CE que l'"Evénement" prévoyait hier est arrivé.

Bien que, à première vue, la majorité de M. Préfontaine soit considérable, le ministre de la Marine est l'élu de la minorité. Et au milieu de toutes ses vantardises, il ne pourra même pas se gaudir de représenter seulement le tiers des électeurs de son comté.

Sur quinze mille électeurs inscrits, il n'a reçu que 4,368 suffrages.

En réalité, c'est bien peu pour un homme qui demandait un vote tel que personne à l'avenir n'osât lui contester le monopole du mandat de Maisonneuve.

Qui s'effraiera d'un ministre dont tous les avantages du portefeuille n'ont pu ramasser autour de son nom plus de quatre mille voix sur quinze mille électeurs!

M. Labelle, il est vrai, n'a pas recueilli un aussi grand nombre de suffrages que son prédécesseur aux élections de 1900; mais c'est déjà beau que dans les circonstances, abandonné par un groupe important de conservateurs, dont la plupart doivent leur position actuelle à la politique conservatrice, il ait réussi à tenir la majorité de son adversaire pratiquement au même chiffre.

Cela devait être bien amusant d'entendre les réflexions d'un chacun, hier soir, et surtout celles des gros bonnets qui ont appuyé de leurs noms la candidature de M. Préfontaine, par crainte de perdre quelques piastres ou avec le désir d'en ajouter quelques-unes à leur fortune. Comme ils ont dû rire de ce pauvre jeune homme qui vient d'accomplir un grand devoir envers son parti. L'atmosphère des jours d'épreuves ne convient pas à ces tempéraments

branlés par les succès d'abondance, et le parti conservateur ne les retrouvera qu'aux jours de la victoire, alors qu'ils seront les premiers à réclamer le mérite du triomphe. Ils auront oublié le candidat conservateur de Maisonneuve. C'est l'histoire de la vie et surtout de la vie politique. Nous devons pourtant, à la vérité, de dire que l'exemple de dévouement et de courage accompli par M. Labelle, ne sera pas étranger au succès ultérieur. Un parti qui n'ose plus combattre est un parti déjà disparu, et si depuis quelques mois la masse du parti conservateur a repris confiance, ce résultat est non seulement l'œuvre des chefs, dont le prestige a grandi, mais aussi des lieutenants qui acceptent avec enthousiasme les combats décidés par le parti. Les uns et les autres sont les vrais artisans de la victoire, et si l'on ne veut pas que la politique devienne irrémédiablement le sujet d'indifférence qui semble déjà pousser l'électorat à l'abstention en bloc, il faut s'en rappeler.

"L'Evénement."

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

LA confiance que les Américains reposent dans nos institutions financières a été manifestée d'une manière éclatante par ce qui vient d'arriver dans le cas de la Banque Royale du Canada, l'ancienne Banque des Marchands de Halifax. Il restait dans les coffres de cette banque dix mille actions dont l'émission est autorisée par la loi, mais qui n'avaient pas encore été offertes aux actionnaires. Un certain nombre de capitalistes de Chicago et de New-York se sont abouchés avec M. Pease, le gérant général et les directeurs, et ont offert à la Banque d'acheter cinq mille de ces actions à $250 l'action, quoiqu'elles ne soient cotées sur le marché qu'à $185..... Comme les actionnaires ont la préférence dans toute émission de nouvelles actions, les directeurs leur ont adressé une circulaire leur faisant part de l'offre des capitalistes américains et leur demandant de renoncer à leur droit de préemption. Nul doute que les actionnaires consentent, puisque si l'opération réussit, la Banque, déjà très florissante, prendra une recrudescence de vie et de crédit. En effet le paiement du prix mettra dans le trésor de la Banque $1,250,000, de sorte que la position de la Banque sera comme suit: capital $2,500,000; réserve, $2,450,000. La position présente de la Banque est comme suit: capital, $2,000,000, réserve, $1,700,000.

Les avantages que retirera la Banque de cette opération seront qu'elle pourra augmenter la circulation de ses billets, ajouter une somme considérable à son fonds de réserve et se mettra en état de faire de plus gros profits pour ses actionnaires.

Somme toute, l'opération tout en étant excellente pour la Banque Royale, démontre une fois de plus la confiance que commandent les institutions monétaires de ce pays.

Fraude à la Glace

DU " Gaulois :"

Un nouveau truc de fraudeurs vient d'être découvert par les gabelous de la ville de New-York. Ces fins limiers avaient constaté que, depuis quelque temps, les quantités de glace qu'on introduisait journellement dans la ville ne faisaient qu'augmenter, alors que rien n'expliquait une consommation supérieure d'eau réfrigérée. Ils établirent une surveillance et ils ne furent pas longs à découvrir la clef du mystère.

La glace entre en franchise d'octroi à New-York, cependant que les eaux minérales paient une taxe fort élevée. Vous devinez le reste. D'ingénieux industriels faisaient tout simplement congeler les eaux minérales, les faisaient entrer en ville sous forme de blocs—ce bon La Fontaine avait raison en disant qu'il faut se méfier de tous les blocs, y compris le ministériel — les faisaient dégeler ensuite et les mettaient en bouteille.

Ce n'était pas plus difficile que cela. Mais il fallait trouver, comme a dit l'autre.

Seize Bachelières

DU " Petit Journal : "

Il n'y a plus à en douter ; le sexe faible, mais aimable, devient très fort, sans cesser pour cela, nous l'espérons bien, de demeurer aimable.

Il a brillé, en effet, d'un éclat particulièrement remarquable, à la session du baccalauréat qui vient de se clore en Sorbonne. Seize jeunes filles et une jeune femme y ont obtenu le diplôme de bachelier avec félicitations du jury.

Les Chrysales modernes seraient mal reçus s'ils déclaraient, comme leur ancêtre qu'il suffit pour la femme :

.....que son savoir se hausse
A connaître un pourpoint d'avec un haut-de-chausse

D'abord, on ne porte plus ni pourpoint ni haut-de-chausse ; et puis l'expérience a démontré qu'on pouvait être forte en thème et en même temps excellente ménagère.

Jules Favre touriste

EN 1856, Jules Favre voyageait. C'était deux ans avant son plaidoyer pour Orsini; mais il jouissait déjà d'une éclatante réputation d'avocat. Il avait été membre de l'Assemblée constituante. A l'époque des vacances, il fit un tour en Italie.

M. F. Lhomme publie dans l'"Art" une lettre autographe du grand orateur datée de Vérone et intéressante parce qu'elle nous révèle un Jules Favre peu connu, un Jules Favre touriste que Venise a ravi, qui ne s'est point sans peine "arraché à l'enchanteresse" et qui est sous le charme de tant de beautés qu'il a vues.

Cette Venise dont je vous parlais en y posant le pied, quand je n'avais aperçu que dans l'ombre ses palais de marbre, est la ville la plus adorable que j'aie visitée; elle réunit la grandeur à l'originalité, les beautés de la nature aux merveilles des arts, le charme du souvenir à la séduction d'un attrait toujours nouveau. Nous y avons passé neuf bien beaux jours, et il a fallu que je fusse bien subjugué pour ne pas trouver une minute pour vous écrire; mais mes soirées m'étaient enlevées par le besoin de revoir la nuit tous ces monuments si étranges, si éloquents, si pleins de poésie... Nous passions là des heures rapides, captivés par ce commerce muet, rafraîchis par la plus caressante des brises, oubliant tout pour nous livrer tout entiers à des émotions si nouvelles et si fortes. La basilique de Saint-Marc, qui m'a d'abord paru petite et sans majesté, s'est emparée de moi à tel point que je ne pouvais plus la quitter... Cette vie unique en promenades en gondole, ces courses au Lido et sur le bord de l'Adriatique nous causaient de tels plaisirs que nous avons failli ne pas partir...

Cet enthousiasme est légitime et plait par sa franche ingénuité. Seulement, on est surpris de constater que Vérone n'intéresse pas le voyageur. Il dit: "Otez les arènes de cette grande ville et vous pourrez la négliger. Il n'a pas été ému par l'étrange cité merveilleuse, aux ruelles pittoresques et singulières que hantent les ombres des Scaliger et celle aussi de Juliette!

La Prison où l'on Boit

TELS des établissements rivaux qui cherchent à s'attirer la clientèle par des promesses de plus en plus alléchantes, les prisons françaises se font une ardente concurrence. Et ce, par le procédé ordinaire, par la publicité, c'est-à-dire par voie d'affiches que les malfaiteurs, vieux récidivistes ou jeunes escarpes, lisent d'un oeil intéressé.

Ils savent qu'à Fresnes est le meilleur logement (meubles en pitchpin et éclairage à l'électricité), qu'à Clairvaux on a le charme des prairies, à Melun, celui de la rivière, qu'à Paris le menu est plus abondant, et là le dessert plus varié...

Mais, pour le vin, vivent les prisons de Paris!

En effet, on adjugera, le jeudi, 11 décembre prochain, la fourniture du vin de table de MM. les malfaiteurs, pour les prisons parisiennes du Dépôt, de la Conciergerie, de Saint-Lazare et de la Santé.

Or, savez-vous ce que leurs intéressants pensionnaires consommeront en l'année 1903? 1,000 hectolitres de vin. Vous avez bien lu: mille hectolitres!

On voit par là qu'on peut se désaltérer copieusement en prison.

Ça vaut mieux que d'aller au café: c'est moins cher.

Singulier décret

ON sait, dit l'"Echo de Paris", avec quelle facilité les Chinois font des généraux et des amiraux. Ainsi le commandant Hourst vient de passer amiral par la grâce d'un mandarin. Voici comment notre confrère raconte cette curieuse aventure:

Avec sa canonnière, comme nous l'avons dit, le lieutenant remonte le Fou, affluent du Yang-Tse-Kiang, jusqu'à Tchén-Tou, capitale de Se-Tchoan. C'est la première fois qu'un navire européen s'avance si loin. Or, les habitants de cette ville de plus d'un million d'habitants sont assez turbulents et des Boxeurs sont dans le voisinage. Aussi le sous-préfet a fait afficher un édit pour calmer l'effervescence causée par les rumeurs de cette audacieuse remonte. Voici:

Nous prévenons le peuple, si bien formé à la sagesse antique, et si respectueux des conseils, que nous, son père et sa mère, lui donnons sans cesse, qu'un chef de la marine française va arriver bientôt sous nos murs, avec son bateau de feu, fortifié de canons redoutables. Mais ceux-ci ne sont pas pour tirer sur nous, car l'amiral français est ami de notre empereur et des grands mandarins.

Le peuple ne doit donc pas s'effrayer, ni de l'homme, ni de son vapeur, qui n'est pas chose nouvelle pour les Chinois du Sud. Que règnent donc autour du bateau le calme, la paix, l'affabilité, le respect.

Qu'on tienne compte de ceci.

22e jour de la 8e lune (23 septembre).

Le plus joli, c'est qu'un journal anglais de Hong-Kong, l'"Universal Gazette", trompé par un correspondant chinois, jette feu et flammes contre l'astuce et l'audace de la France qui envoie à la sourdine un "amiral" au fin fond de la Chine.

Muselières pour dames

DE la "République française":

La médisance est toujours le grand péché des femmes. C'est ainsi que, la semaine dernière, l'une d'elles se voyait condamner à huit jours d'emprisonnement et à 50 francs d'amende pour délit de diffamation — faute d'avoir su tenir sa langue.

Autrefois, les peines étaient plus rigoureuses encore et, en Angleterre, notamment, on les condamnait bel et bien au supplice... de la muselière.

Ce châtiment, qui y fut appliqué durant quatre siècles, n'a été officiellement aboli qu'en 1824. On l'infligeait aux femmes volontairement médisantes, ainsi qu'à celles que les écarts de langage, le nervosisme, l'irrésistible attrait pour les "potins", entraînaient à nuire à l'honneur et à la réputation des gens.

Après un jugement sommaire, on passait la muselière à l'imprudente et un connétable la promenait sur la place publique avec une laisse pendant un temps déterminé.

On retrouve dans les archives de la justice anglaise plusieurs jugements de ce genre, un entre autres, du 3 décembre 1741, condamnant la dame Elisabeth Holborn à deux heures de muselière, pour paroles diffamatoires envers les baillis.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue St-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818. Montréal.

LAURIE ENGINE COMPANY.

Le POUVOIR fourni par notre MACHINE PERFECTIONNEE CORLISS est

SUR CONSTANT ECONOMIQUE

Cadeaux!!



Magnifique fauteuil de Coin fini Vernis Martin recouvert en soie de première qualité. Seulement . . $10.

Aussi un grand choix d'articles pour

Cadeaux de Noël ou Jour de l'An

L'espace ne nous permet pas de donner une description de tous les articles pour cette circonstance, mais tout ce qui peut être imaginé en fait d'articles de fantaisie est ici à votre disposition.

Nos prix sont toujours les plus bas :-: :-: :-:

H.-P. LABELLE & CIE,
1655-1659 Notre-Dame

TAPIS

Ç'a été une heureuse idée de nous donner une vente d'hiver à réduction avant les fêtes chez

THOMAS LIGGET, Edifice Empire, 2474-2476 Rue Sainte-Catherine.

250 TONNES

Nous manufacturons 250 tonnes de Vert de Paris pur. — Achetez seulement du manufacturier.

The CANADA PAINT CO. Ltd.

I-M-v

Le sultan du Maroc... Français

UNE chose dont beaucoup de gens ne se doutent pas, c'est que le sultan du Maroc a du sang français dans les veines. Moulai Abdoul-el-Aziz descend, en effet, d'une jeune fille de Calvi.

Davia Francheschini avait été capturée en 1792 par des pirates barbaresques sur les côtes de la Corse. Elle atteignait à peine son douzième printemps quand on la vendit à Fez, à un ministre de la Cour. D'esprit très délié et surtout fort habile à marier les couleurs des soies, elle avait été offerte, ultérieurement, au sultan du Maroc.

Il eut d'elle un fils qui devint à son tour sultan.

Si le souverain actuel se rattache vraiment à la France, le conflit dont se préoccupent les hommes d'Etat n'est plus qu'une affaire de famille, et les diplomates pourront invoquer la "voix du sang."

C'est égal: il faut reconnaître que la Corse travailla consciencieusement pour les trônes, à la fin du dix-huitième siècle.

IL FAUT UNE ENQUETE

Nous lisons dans l'"Echo des Bois Francs":

Enfin c'est fait, notre maître de poste vient de déménager. M. Brisette a abandonné le bureau de M. J.-A. Hébert, N.P., pour aller occuper la maison qu'il a achetée de M. Alfred Farley, dans le bas du village. Bien que les mécontents se soient démenés sans succès, du moins pour le moment, ils ont cependant donné du tinton à M. Louis Lavergne, M.P., qui a une peur bleue de se faire battre aux prochaines élections. D'APRES LES DECLARATIONS qui ont été faites à l'occasion de ce déplacement, la question du bureau de poste ici, paraît TELLEMENT EMBROUILLEE qu'il n'y aurait rien de surprenant qu'à la prochaine session fédérale l'on demanderait une enquête pour tirer l'affaire au clair. Nous supposons que le sur M. Lavergne, député des comtés de Drummond et Arthabaska, expert dans les causes de destitutions de maître de poste nommés par les conservateurs, ne s'opposera pas à ce que le public apprenne COMMENT SE FONT LES NOMINATIONS DES MAITRES DE POSTE, sous un gouvernement libéral ! En attendant, Messieurs les libéraux de la Haute Ville qui ont été sacrifiés par l'immaculé M. Lavergne, seront bien forcés d'allonger leur marche pour se rendre au bureau de poste s'ils ne veulent être privés de la lumière du "Soleil" à M. Ernest Pacaud. Quant à M. Brisette nous lui souhaitons qu'il vive en paix dans sa nouvelle demeure en attendant que les conservateurs le mettent à la retraite. Si ceux-ci ne lui paient pas une pension ils le mettront au moins à l'abri des ennuis que lui causent ses amis, car M. Brisette est harrassé : ça se voit clairement.

JEAN RI.

NECROLOGIE

A Chambly-Bassin, le 7 courant, à l'âge de 61 ans, est décédée Dame Joséphine Sicotte épouse de P. B. Benoit, ex-M. P.

Madame Benoit était douée de grandes vertus qui faisaient le charme de sa famille et de ses relations. Elle était surtout remarquable par son exquise courtoisie. Elle n'était jamais plus heureuse que lorsqu'elle avait assuré le bien-être de tous ceux qui pouvaient tomber sous ses soins.

Aussi le plus touchant souvenir s'attache à cette femme de bien dont la vie n'a été qu'un incessant et cordial dévouement au bonheur de tous ceux qui l'entouraient, surtout les malheureux.

Sa fin a été digne de ses vertus. Elle s'est éteinte dans les sentiments de la piété la plus touchante.

Les funérailles qui ont été très imposantes, ont eu lieu à Chambly le 9 courant. Le service a été chanté par le Rév. M. H. Marsolais, assisté par M. le curé C. M. LeSage et M. Bélair vicaire comme diacre et sous-diacre.

Le libéra a été chanté une heure plus tard, le Rév. M. Rabau, curé de St-Lambert officiant, à St-Hubert où le corps de la défunte sera déposé au milieu de ses chers enfants qui l'ont précédée dans une vie meilleure.

Offrandes de Messes :

Dr et Mme Rottot, Dr et Mme Emile Ostigny, Dr et Mme Paul Ostigny, M. et Mme Ephrem St-Germain, M. et Mme J. A. Ostigny, M. et Mme G. H. Ostigny, M. et Mme N. Sicotte, et Mme H. Riendeau, Mmes Jos. Simard, L. A. LeSage, H. Sicotte, Dlles C. et A. Sicotte, MM. Victor Morin, Paul St-Germain et Michel Benoit.

Semaine eucharistique :

M. et Mme L. W. Sicotte, Mme L. W. Sicotte, jr., M. et Mme Alfred Labelle, M. et Mme Henri Labelle.

Bouquets spirituels :

Mlle Fortunate Laforce, les Religieuses du Bon Pasteur de St-Hubert, Juliette et Pierre Benoit.

Messages de condoléance :

Mgr Paul Larocque, évêque de Sherbrooke, M. Raphael Bellemarre, Hon. L. O. Taillon, MM. Jules Quesnel, Ernest Marceau, Jos. Simard, Ed. Guilbeault, Ed. Gosselin, J. U. Emard, Dr M. S. D. Martel, Dr C. Martel, Dr Bergevin, MM. E. P. Bertrand, N. P., L. A. LeSage, Dr J. S. Taupier, MM. L. O. Dion, A. Brien, Dr L. Dubois, MM. R. Lacroix, Edmond Labelle.

AVIS IMPORTANT

MM. Camille Trempe, Arthur Millette, Jos Chapedelaine, J.-A. Patry, Louis Roch, L. A. Beauchesne et Alex Normandin sont nos agents-voyageurs pour la sollicitation des abonnements. —Ces messieurs sont conséquemment autorisés à percevoir le paiement des abonnements au " Journal " et à donner des reçus.

L'ŒUVRE DE LA CRECHE ET LE PETIT BAS DE NOEL

Le petit bas de Noël, l'an dernier, a reçu des amis de l'œuvre un accueil très sympathique. Encouragées par ce succès et cédant à la suggestion d'un grand nombre de personnes charitables, Madame U.H. Dandurand, présidente, et les autres dames patronnesses de l'œuvre, vont renouveler leur appel en faveur de leur petits protégés. Nous leur souhaitons un succès au moins égal à celui de l'an dernier.

Le Catarrhe—BAUME RHUMAL

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste

Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell. Est 1291. 100-1a.

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée
TEL. BELL EST 2257. 134-1a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
148-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .
2388, rue Notre-Dame,
MONTREAL.

Bureau principal et Clos 512 Lagauchetière. Tél. Bell Est 1078, March. 75
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
Clos—Rue St-Laurent St-Louis du Mile-End Tél. des March. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.)
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL. 118-1a

HOTEL JACQUES-CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire — Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.
Z. DUFRESNE & CIE, - Propriétaires
109-1a

RESTAURANTS

Restaurant Alcide
C'est le lieu de plaisance,
Des jeunes et des vieux
Et tous y font bombance;
Vivant on ne peut mieux
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière.
2

Le Bon Monde
se donne rendez-vous, chaque jour au
"CAFÉ DE LA PRESSE"
63 RUE SAINT-JACQUES.
C'est un pied-à-terre charmant où l'on trouve vins, liqueurs, boissons gazeuses et cigares de choix.
J. L. PHILLIPS, prop.
(2) Ex-gérant du Club Canadien.

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 194-1a

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, " Kinétoscope " pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
145-1a

Seul Dépôt à Montréal
VERRES ROYAUX

MONUMENT NATIONAL, CHAMBRE 3
MONTURES or solide, $2.00. Or doublé (10 ans), $1.00. Or doublé garanti 5 ans, 75c. Or plaqué, 50c. Nickel plaqué, 25c.
VERRES, 1ère qualité, 50c. Verres, 2me qualité, 25c.
Changements de verres, 15c et 25c.

AVOCATS

F. J. Bisaillon, C.R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannès Bisaillon, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchal
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life, Rue St-Jacques, Montréal.

Bell Tel. 1616. B.P. Boite 2295.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., P. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. Ev. LeBlanc, C.R., M.P.P. | MONTREAL
Edmond Brossard, L.L.M.

F. D. Monk, C.R., M.P. W. A. Baker, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier, - MONTREAL.
304-1no

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCATS ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1595
281-1

Prefontaine, Archer, Perron & Taschereau,
AVOCATS,
Bâtisse de l'Assurance Royale, 2 Carré de la Place d'Armes, Montreal.
Raymond Préfontaine, B.C.L., C.R., M.P.
Charles Archer, B.C.L., J. L. Perron, B.C.L.
Robert Taschereau, L. L. D. 262-3m

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
.....AVOCATS.....
C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
K. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques — Bâtisse de la Banque des Marchands. 267-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 115. Tél. Bell 1554
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
78 RUE ST-JACQUES, MONTRÉAL.
116 RUE VISITATION,
50-1an

J. U. MEUNIER,
NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 5½ pour cent à la ville et à la campagne. 267-1a

CALIXTE COYETTE, N.P.,
ST-LAURENT DE PAUL, QUE.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis.
No 16 RUE ST-JACQUES,
Chambre 30. Tél. Bell, Main 4330.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 5½ pour cent, à la ville et à la campagne. 227-1an

J. A. H. St-Denis — Oscar Hébert
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES

Tél. Bell 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Coin Place No. 1
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 362-1a

G. A. MONETTE, ...ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Téléphone Bell Main No. 2409.
Téléphone des Marchands No. 835.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 642
118-6n

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada Tél. Bell Main 1254—Med. 572

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
BREVETS MARQUES DE FABRIQUE, DESSINS,
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL
ET
Magasin de Cigares

F.-X. SAUVIAT,
1211 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral
150-11-na

Les Américains et la "Royal Bank"

Halifax, N.-E., 10.—Le président de la Royal Bank, M. Thos. E. Kenny, a dit dans une interview: "Ce doit être un avantage pour le bureau de New-York d'avoir des intérêts financiers importants de New-York dans la banque.

"On croit que ces rapports avec des capitalistes de New-York et Chicago, seront avantageux pour la banque et ses diverses agences dans le Dominion et Terre-Neuve, et surtout à son agence à la Havane". On dit que les capitalistes américains qui ont acheté les actions sont: W.-H. Porter, vice-président de la Chemical National Bank, de New-York; James C. Carman, de la Fourth National Bank, de New-York; M. Mitchell et les frères Armour, de Chicago.

La santé de Sir Wilfrid

Ottawa, 11. — Sir Wilfrid et M. Henri Laurier ont écrit des lettres, hier, à des amis d'Ottawa, dans lesquelles ils parlent tous deux de l'excellente santé du premier ministre. La date du retour n'a pas encore été fixée. On écrit cependant que sir Wilfrid ne rentrera pas avant le commencement de janvier.

R·I·P·A·N·S

Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 90 cts, en contient assez pour une année. 44-1z

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

Commandes par la poste promptement exécutées.

Scroggie's

Commandes par la poste soigneusement exécutées.

Encore 2 Semaines avant Noel!

L'enthousiasme des fêtes va toujours augmentant. Les marchandises des fêtes et les étalages des fêtes font rassembler les intéressés à tous les coins. Jamais auparavant ce magasin n'a été aussi attrayant qu'il l'est maintenant, et notre commerce dépasse de beaucoup celui des années passées. Nous acceptons avec joie la responsabilité de faire plus pour vous que tout autre et de vous donner de meilleurs conseils que la moyenne des magasins.

Les cadeaux agréables et utiles sont en grande demande cette année, tous les stocks réguliers ont des suggestions à offrir. Les marchandises ont un air de vie peu ordinaire ces jours-ci, et celles qui voudront avoir le choix de ces offres spéciales aujourd'hui ne devraient pas attendre à l'après-midi.

Offre extra spéciale—Jupons en sateen noir

C'est une offre spéciale de Noël et sans contredit l'un des plus grands bons marchés que nous ayons jamais offerts à nos nombreuses clientes. Ce fut une bonne fortune pour nous que de les acheter et vous en offrir le bénéfice, aujourd'hui.

Jupons en sateen noir mercerisé d'excellente qualité, avec large volant à plis accordéon, garnis de trois franges à plis accordéon de 2 pouces. Largeur très ample. Valant régulièrement $2.25. Aujourd'hui..... $1.15

Jupes de rue

Jupes de rue faites par tailleur, en frieze Oxford tout laine, dans les couleurs de noir, bleu marine et gris Oxford, faites dans un nouvel effet avec volant formé garni de tabs et de boutons recouverts, plusieurs rangs de piqûres-tailleur. Prix régulier, $4.50. Aujourd'hui..... $3.75

Elégantes blouses de soie

Qu'y a-t-il de plus convenable pour un cadeau de Noël qu'une blouse de soie? Notre variété de styles est incomparable.

Remarquez cette offre spéciale pour aujourd'hui.

Blouses en soie taffetas dans les couleurs de bleu marine et vert réséda, faites dans l'un des styles les plus nouveaux et les plus jolis, finies avec large yoke piqué de rangs de piqûres d'épingles et de plusieurs rangs de remplis-tailleur. Manches avec nouveaux poignets crampés et finies avec trois grandes franges. Extra spécial à..... $5.50

Attractions spéciales dans notre

Dépt de la Mercerie pour Hommes

Gants doublés pour Hommes

Gants en Mocha doublés en flanelle pour hommes. La paire..... .75
Gants en Mocha doublés en flanelle tout laine, pour hommes..... $1.00
Gants en Mocha doublés en flanelle tout laine, pour hommes. Valeur régulière, $1.45, à..... $1.25
Gants en chevreau doublés en flanelle tout laine, fabriqués par Dents, pour hommes..... $1.00
Gants en Cap pesant, doublés en flanelle tout laine, fabrication de Dent, pour hommes..... $1.45

Sous-vêtements et bonneterie pour Dames et Enfants

Grands bas élastiques en tricot noir pesant, pour dames. Valeur régulière, 35c la paire. A, la paire..... .25
Grands bas très pesants et élastiques. Points, 8 1-2, 9, 9 1-2 et 10, pour dames. La paire..... .45
Grands bas à genoux doubles, très élastiques, pour dames..... .65
Grands bas spéciaux sans talon, pour dames..... .59
Gilets Cardigan noirs sans manches, pour dames. Valeur régulière, 75c, à..... .50
Caleçons spéciaux, gris, à côtes, pesants et élastiques, pour hommes — dans toutes les grandeurs..... .49
Camisoles grises ouatées, manches longues, amples et élastiques, pour dames. Chacune..... .29
Caleçons pour convenir, 29c chacun, ou, le complet..... .55
Combinaisons suisses, blanches, col élevé et manches longues, pour dames, longueur allant jusqu'à la cheville du pied, devant ouvert ou fermé, pour dames..... $2.45
Camisoles en laine suisse à côtes, de couleur blanche et à manches courtes, pour dames..... .85

Mouchoirs

200 douzaines de beaux Mouchoirs en dentelle suisse, ourlés et brodés, tous dans de nouveaux dessins. Valant de 15c à 20c. Spécial, aujourd'hui, 12 1-2c, ou 3 pour..... .35

Gants de chevreau doublés

Beaux gants en Mocha, 2 dômes, avec bonne doublure ouatée et chaude, couleurs gris, brun, tan et noir, 6 à 7 1-2 pour dames. Bonne valeur à $1.35. Spécial..... .95

Quelques lignes dépareillées de jabots en soie et en chiffon, et de cravates en soie, pour écouler aujourd'hui à réduction. Lignes toutes nouvelles que l'on ne pourra rencontrer de nouveau, car les fabricants ont refusé d'accepter de nouvelles commandes pour Noël. Valant $1.50, $1.75 et $2.25. Votre choix, aujourd'hui..... $1.00

Offres spéciales en soieries

2 lignes spéciales en soies à blouses—Peau de soie, dans une grande variété de jolies rayures et couleurs — environ 12 nuances diverses. Valant 59c. Aujourd'hui..... .45

Soies taffetas françaises, de fantaisie. Belle variété de couleurs et de rayures. Ces soies s'écoulent rapidement. Valant 98c. Aujourd'hui..... .59

RUBANS

Ruban en satin Duchesse, de largeur régulière pour cravates. Dans toutes les nuances. Spécial, la verge..... .23
Rubans tout en soie taffetas, 4 pouces de largeur, dans toutes les nuances. Valant 25c la verge. Spécial, la verge..... 17 1-2

Ruban rayé de fantaisie

Pour cravates, dans toutes les dernières nouveautés:

Valant 20c, à, la verge..... .15
Valant 25c, à, la verge..... .19
Valant 29c, à, la verge..... 21 1-2
Valant 39c, à, la verge..... .29
Valant 45c, à, la verge..... .35
Valant 49c, à, la verge..... .39
Valant 60c, à, la verge..... .49

Rubans en soie sans envers

Dans toutes les nuances en vogue pour ouvrages de fantaisie:

1 pouce de largeur, la verge..... .05
1 3-8 pouce de largeur, la verge. .08
2 pouces de largeur, la verge..... .11
2 3-4 pouces de largeur, la verge. .17

Ruban étroit en soie et en satin

Dans toutes les nuances, depuis la verge..... .02

CORDES

Cordes et chenille de fantaisie, 3-8 de pouce d'épaisseur, pour ouvrage de fantaisie. Prix régulier, 9c. Aujourd'hui, la verge..... .05

COUSSINS

Nous avons acheté à réduction un stock immense de coussins recouverts et non recouverts, et nous voulons vous en donner le bénéfice. Voici un ou deux prix.

20 x 20. — Coussins recouverts en sateen artistique, frill double, coussins remplis du meilleur duvet végétal. Chacun..... .79

22 x 22. — Coussins avec jolis dessins lithographiés sur le dessus et verso en sateen uni, frange double. Chacun..... $2.45

Coussins non recouverts, remplis de duvet végétal:

Dimension, 16 x 16..... .45
Dimension, 18 x 18..... .55
Dimension, 20 x 20..... .65
Dimension, 22 x 22..... .75
Dimension, 24 x 24..... .89

Aussi, napperons pour le thé, dans toutes les largeurs. Prix depuis 35c à..... .59

Vendredi dans notre

Département des Chaussures

Sera une journée affairée, car notre vente de Noël en fait de pantoufles bat maintenant son plein. Pour nous donner une meilleure occasion d'attendre nos clientes qui veulent des pantoufles, nous faisons cette offre spéciale en BOTTINES aux clientes qui viendront de bonne heure, ce matin, de 8 à 10 heures. Nous vendrons des chaussures lacées de $3.00, pour dames. Pour..... $1.50

60 paires seulement, bonnes chaussures lacées en chevreau Dongola, bouts en cuir patent, véritables semelles à trépointe Goodyear, formes élégantes; points, 2 à 7. Chaussures splendides pour l'hiver, pour dames. Grande valeur à $2.50 et $3.00. Aujourd'hui, de 8 à 10 a.m..... $1.50

AVIS. — Toutes les chaussures dans ce lot, qui ne seront pas vendues à 10 heures, seront mises sur notre table de bons marchés à $2.00, de sorte que cela vous paiera d'acheter entre 8 et 10 a.m., aujourd'hui.

JOUETS

2 grosses de poupées spéciales en chevreau, avec bas et souliers. Valeur extra, chacune..... .25
Chaises de poupées en émail blanc. Spécial..... .10
Couchettes de poupées en émail blanc. Spécial..... .25
Berceaux de poupées en émail blanc. Spécial..... .25
Balançoires de poupées. Spécial..... .25
Voitures de poupées. Spécial..... .59
Tambours de garçonnets. Spécial..... .15
Cheval, voiture et bidons à lait, en fer-blanc..... $1.15
Banques en fer. Spécial..... .15
Trains en fer. Spécial, de 15c à..... .35
Locomotives en acier..... .75
Chars mécaniques sur rails. Spécial..... $1.25
Animaux domestiques. Spécial, en montant..... .50
Bourriquets et voitures mécaniques. Spécial..... .35

Etoffes a Robes

1000 verges d'étoffes à robes pesantes, pour l'hiver, consistant en frills "Diagonal" importés, en serges, cheviotes, Zibelines, mélanges Heather, etc., etc., assorties en bleu marine, faon, brun, etc. Ceci veut dire un écoulement de plusieurs de nos lignes qui se vendent le mieux cette saison. Valant jusqu'à 50c la verge. Aujourd'hui, la verge..... .25

Draps et taies d'oreillers tout faits

Nous avons une variété complète en drap uni et croisé.

Draps ourlés, faits en fil rond tissé de fantaisie, en coton blanchi de première qualité, ourlet de 2 pouces au haut et d'un pouce au bas.

Dimension 2 x 2 1-2 verges, drap uni. Spécial, la verge..... .98
Drap croisé. Spécial, la paire. $1.05
Dimension, 2 1-4 x 2 1-2 verges uni. Spécial, la paire..... $1.20
Dimension, 2 1-4 x 2 1-2 verges. Croisé. Spécial, la paire..... $1.25

Taies d'oreillers en bon coton pesant et blanchi, ourlet uni de 2 pouces. Dimension, 40 x 56 pouces. Valant 40c la paire. Aujourd'hui, la paire..... .25

Offres spéciales en papier à tapisserie

600 rouleaux de papier doré à tapisser, dans les nuances de rouge, de bleu, de vert, de crème et de faon. Dessins fleuris roulés et conventionnels, pour n'importe quel appartement ou passage. Régulier, 15c et 17c. Aujourd'hui, le rouleau simple..... .10

1100 rouleaux de papier doré à tapisser, couleurs medium et foncées, variété de patrons. Valant de 6 à 10c. Aujourd'hui, le rouleau simple..... .04

Offres spéciales au sous-sol

Tasses et soucoupes en porcelaine..... .15

Pots à confitures en verre, bonne imitation de verre coupé. Régulier, 25c à..... .15

Pots à l'eau en verre, grandeur ample, forme et style nouveaux, pour écouler à..... 6 .35

Services à dîner, 97 morceaux, en porcelaine, la meilleure valeur que nous ayions jamais offerte en services à dîner, patrons entièrement nouveaux. Régulier, $8.00. Spécial, aujourd'hui..... $5.00

10 douzaines de services de chambre, très bonne valeur, pour écouler à, le service..... $2.95

Services à limonade, un pot et six verres, cabaret en nickel plaqué, tout complet, pour..... .75

Services à liqueurs, styles assortis, pour..... $1.25

Carafes en verre, 1 chopine..... .19

Carafes en verre, 1 pinte..... .25

Services à thé en porcelaine de 94 morceaux. Spécial..... $5.00

Lampes de salon, formes diverses, gros assortiment, pour écouler à..... $3.50

Epiceries d'aujourd'hui

	Valant.	Aujourd'hui
24 livres de thé Strathcona	.75	.55
Très beau beurre de crémerie des Cantons de l'Est	.25	22 1-2
3 livres de nouveaux raisins de Corinthe (nettoyés)	.30	.20
4 livres de bons raisins de Valence	.35	.25
2 paquets des meilleurs raisins de la Californie, égrenés	.30	.25
1 boîte de 22 lbs de raisins de table en grappes, Bevaxs	3.25	2.75
1 bte de 10 lbs de figues de table, 4 Crown Imperial	1.75	1.40
6 livres des meilleures figues pour cuire	.30	.25
1 paquet de dattes Impériales	.10	.08
1 livre d'amandes écalées	.40	.25
1 pinte de canneberges	.15	.12 1-2
3 livres de pruneaux de la Californie	.30	.25
2 paquets de Grape-Nuts ou de Malt Breakfast Food	.30	.25
1 boîte de 2 livres de marmelade C. B	.25	.22
2 boîtes de saumon rouge O-We-Kay-No	.30	.25
8 livres d'avoine roulée fraîche	.30	.25
7 morceaux de savon Strathcona	.35	.25
1 livre de pelures mêlangées, citron, citronnelle et orange	.20	.15
Oeufs frais. Spécial, la douzaine		.30

Démonstration spéciale de thé

Nous démontrerons aujourd'hui notre fameux thé anglais pour le déjeuner que nous vendrons à la livre..... .25

Ou 5 livres pour..... $1.15

Scroggie's Rues Sainte-Catherine et Université.

RAZZIA DANS UN TRIPOT

La police opère une descente dans les salles du club Lafayette, rue St-Jacques, et opère l'arrestation d'une dizaine de personnes, hier après-midi

Le sous-chef de police Campeau accompagné du chef Carpenter et de quelques-uns de ses hommes, ont hier après-midi, fait une descente dans une maison portant le No 48 rue Saint-Jacques.

Depuis longtemps la police soupçonnait cette maison qui était connue sous le nom de "Club Lafayette" d'être un tripôt. Les officiers de police ont opéré l'arrestation d'une dizaine de chevaliers du tapis vert, qui ont été prestement conduits au poste central, où ils ont donné des cautionnements comme garantie pour leur comparition ce matin, en Cour de Police. Les détectives ont saisi une quantité de jetons, des jeux de cartes et deux tables, dont le tapis vert demandait a être renouvelé.

LES ESTIMES BUDGETAIRES

On constate que les estimés budgétaires de tous les services municipaux pour l'année prochaine, ont subi une augmentation. Ainsi la demande de crédit de la commission de l'aqueduc est d'au delà de $32,000 de plus que l'année dernière à cause, surtout, du prix élevé du charbon.

Le chef Benoit n'a pas encore terminé la préparation de sa liste de crédits pour 1903; mais il espère qu'elle sera prête pour la prochaine réunion de la commission des incendies.

Le surintendant Boldger, du service de alarmes demande $20,834 contre $17,371, soit une augmentation de $3,453. Il propose d'abolir la sonnerie du tocsin dans les clochers d'église; mais l'on ne croit pas que cette proposition soit acceptée.

M. Chaussé, inspecteur des édifices réclame $7,030 pour l'an prochain tandis que cette année il s'est contenté de $3,025. Cette augmentation s'explique par la nomination qu'on se propose de faire d'un sous-inspecteur et d'inspecteurs d'appareils électriques et d'ascenseurs.

Le budget des inspecteurs des chaudières s'élevent à $3,625 et n'accuse qu'une légère augmentation sur l'année dernière.

Le service de l'éclairage demande $156,543 pour l'année prochaine contre $132,955 qu'il a eus cette année.

Nouvelles Maritimes

LE "LAKE MEGANTIC"

Le "Lake Megantic," ligne Beaver, est parti ce matin avec les passagers suivants: M. Beswick, Toronto; M. A. Cumming, Mme A. Cumming, et enfant, Portage La Prairie, Man.; M. F. Clark, Cranbrooke, I.N.O.; M. E. Denning, Bristol, Angleterre; M. A. C. Dunlerr, Ottawa; M. Hornshaw, M. Hornshaw, Toronto; M. Thomas Inch, London, Ont.; M. F. Jones, Liverpool, Angleterre; M. R. Johnson, Mlle Johnson, Chicago; M. Robert Knight, M. W. Knight, Listowel, O.; M. F. J. Last, Winnipeg, Man.; M. J. T. Lawson, Mlle Lawson, Montréal; M. W. Leroux, Montréal; M. P. Macdonald, Montréal; M. W. H. Price, Winnipeg; M. A. Rawlands, Montréal; M. J. H. G. Roberts, Ottawa; M. J. R. Sanderson, Montréal; M. S. Thorne, Chicago; Mme Thorne, Chicago; M. Squirrell, Toronto; M. G. I. Warden, Montréal; M. H. Wyatt, Halifax.

L'"HURONIC"

Port Arthur, Ont. 11. — L'"Huronic" vient de prendre ici une cargaison de 18000 tonnes de farine. Il rencontrera beaucoup de difficultés à sortir du port, mais on essayera de lui frayer un chemin à travers les glaces au moyen du remorqueur Adams.

L'"America" a fait mardi le dernier voyage de la saison entre Duluth et Port Arthur.

AU MILIEU DES GLACES

Albany, N.Y., 11. — Le remorqueur "Pontiac," en essayant de se faire un chemin à travers les glaces a été brisé considérablement à la coque et a sombré quelques instants après. Le capitaine et l'équipage qui se composait de neuf hommes ont été sauvés avec beaucoup de difficultés.

NAUFRAGE

Atlantic City, N.Y., 11. — La goélette "A. Z. Lee" a été renversée totalement par une vague affreuse en pleine mer. L'équipage heureusement a été sauvé, mais non sans grand peine cependant.

CORPORATION DES PILOTES

Québec, 11. — Le bureau de direction des pilotes vient d'élire ses directeurs comme suit: Ls Morin, Ed. Larochelle, Léon Labrecque, Joseph Talbot, Ls Thivierge et Joseph Fortier. Ce bureau est pour Québec et le bas du fleuve.

LE "CORINTHIAN"

Saint-Jean, 11. — Le "Corinthian" est arrivé ici à six heures ce matin.

RETARD DU "GLENGARRY"

Toronto, Ont., 11. — Il existe quelque anxiété au sujet du "Glengarry" ici. Il a une cargaison de 1200 tonnes de charbon Welsh pour la ville et M. Jones disait hier que ce vaisseau devrait être actuellement dans le port. Il est parti de Kingston à 2 heures lundi après-midi par une belle température, mais depuis un fort vent s'est élevé et il est possible qu'il ait rencontré beaucoup de difficultés.

MOUVEMENT DES VAISSEAUX

New-York, 11. — Arrivé; le "Manitoban," de Londres.

Glasgow, 11. — Arrivé; l'"Astoria," de New-York.

Hambourg, 11. — Arrivé; le "Pretoria," de New-York.

Liverpool, 11. — Arrivés; "Bavarian," de St-Jean et Halifax; "Sylvania," de Boston.

Copenhague, 11. — Arrivé; "Hekla," de New-York.

Queenstown, 11. — Arrivé; "Celtic," de New-York.

St-Jean, N.B., 11. — Arrivé; l'"Alcides," de Liverpool.

PETITES NOTES

Les rivières Détroit, Saint-Clair et le lac Saint-Clair ne sont plus navigables le soir. Les phares et les bouées ont été enlevés.

—Le "Potsdam," de New-York, est arrivé à Hook, Hollande, mercredi.

—Le "Sylvania," de Boston, est arrivé à Liverpool, mercredi.

HORRIBLE!

Il aurait tenu son père avec les pourceaux

Prague, 11. — Joseph Hayeck, de la ville de Kuckelad, a été arrêté sous l'accusation d'avoir tenu son père enfermé dans une porcherie pendant deux ans.

Le vieillard a passé cette période en compagnie des pourceaux.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 29 Novembre 1902

Dans le Merveilleux Royaume des Jouets!



Nulle part ailleurs vous verrez un tel assemblage de Jouets mécaniques, d'animaux, de soldats, de poupées, de maisons de poupées, de services à thé, de lanternes magiques, de jeux, etc., choisis dans les principaux marchés du monde. Voici une petite liste des prix:

TAMBOURS de GARÇONNETS

Tambours tout en fer-blanc, bien faits, 10 pouces de diamètre, dans de jolies décorations..... .27
125 habits de soldats..... .33
150 pianos de poupées..... .27
190 poupées articulées..... .12
115 poupées habillées..... .18
140 chiens en laine..... .09
150 agneaux en laine..... .05
500 poêles en fer-blanc..... .05
600 bureaux de poupées..... .09
195 blocs à bâtir..... .07
450 trompettes en fer-blanc..... .04
195 jouets en fer..... .09
120 chevaux en bois..... .09

PING PONG. — Une immense variété de sets de ping pong, depuis 50 cents à?..... $6.85

COFFRES D'OUTILS

Coffres d'outils solides, remplis de toutes sortes d'outils bien finis pour garçonnets. Spécial.. .27
150 services à laver..... .15
125 jolis villages..... .25
190 ring toss..... .26
120 gros tambours..... .27
500 jeux de cartes..... .04
125 coffres d'outils..... .27

CRAVATES DES FETES



Jolies cravates en soie, rondeur de cou piquée, avec broderie blanche, rabattues, de couleur blanche, rose, ciel, turquoise, cardinal et noire, pour dames. Spécial..... .50

Collets droits d'évêque, brodés en noeuds français, dans toutes les plus nouvelles couleurs, pour dames. Prix 50 cents..... .82

Beaux collets droits en soie, combinaison de deux couleurs, garnis de médaillon, dentelle de guipure, pour dames. Spécial..... $1.25

Articles en Celluloide



Jolies nouveautés en celluloïde, venant d'être mises en stock pour les fêtes.

Services manicure, 5 pièces, en boîtes de celluloïde de fantaisie.. $1.40
Services manicure, 8 pièces, en boîtes de fantaisie..... $2.85
Services de toilette et manicure combinés, 6 pièces, en boîtes de celluloïde de fantaisie..... $1.55

Offres spéciales en

Articles d'Argent Plaqué



Des offres spéciales seront faites aujourd'hui, dans les nouveautés les plus alléchantes en fait d'articles en argent plaqué. Il y a plus d'articles en argent plaqué ici que dans deux autres magasins ordinaires à Montréal. Les styles sont les plus nouveaux, la qualité est la plus belle et les prix... eh bien! venez voir les marchandises.

Paniers à gâteaux en argent plaqué, $1.90 à..... $8.25
Plats à fruits, en argent plaqué, $2.00 à..... $5.25
Beurriers, en argent plaqué, $1.15 à..... $6.50
Plats à pudding, en argent plaqué, $3.50 à..... $7.00
Pots à l'eau, en argent plaqué, $1.95 à..... $5.95
Pots à cornichons, en argent plaqué, $1.10..... $4.15
Plateaux à pain, en argent plaqué, $2.00 à..... $7.85
Services à thé, en argent plaqué (4 morceaux), $8.00 à..... $18.00
Pots à sirop, en argent plaqué, $1.70 à..... $6.00
Plateaux à bonbons, en argent plaqué, $1.50 à..... $3.50

Les ordres par la poste reçoivent une prompte attention.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

LE PROCES DE GOSSELIN

Témoignages importants aux Assises de Montmagny

Montmagny, Qué., 11. — (Spécial) — La séance d'hier après-midi a été consacrée au choix des jurés dans l'affaire Gosselin. Voici leurs noms: Alphonse Thomas, de St-Thomas; Aristide Guillemette, de Berthier; Euloge Bernier, du Cap St-Ignace; Napoléon Morin, de St-François; Ant. Caron, de Saint-Jean Port Joli; Fred. Rodrigue et Adélard Ménard, de l'Islet; Joseph Arton et Magloire Gagné, de Ste-Louise; Octave Fiset et Isidore Samson, de St-Pierre et Désiré Laverdière, de St-Raphaël.

Le greffier de la Couronne met devant la Cour les dépositions données lors de l'enquête devant le magistrat Angers, ainsi que les dépositions prises à l'enquête du coroner. Il produit aussi un canif qui lui a été remis par M. Angers.

Le magistrat Angers raconte l'histoire du canif, comment il l'a eu par l'entremise du constable Fortin, et ce qu'il en a fait. Il l'a remis au Dr Vallée pour que celui-ci analyse une tache que le témoin a cru être du sang. Après l'analyse le Dr Vallée lui a remis le canif, et lui, l'a donné au greffier de la Couronne.

Le constable Alfred Fortin raconte que c'est lui qui a obtenu le couteau de la femme même de l'accusé. Il a aussi mis la main sur deux paquets de linge, l'un qu'il a pris chez le mari de la victime, l'autre qu'il a reçu du chef McCarthy. Ce dernier paquet contenait des hardes humides qui venaient d'être lavés: pantalons, caleçons, chapeau, camisoles. Il y a une bande encore toute tachetée de sang. Le paquet, pris chez le mari de la victime, se compose d'une chemise et d'une jupe. Il y a encore des traces de sang sur la chemise qui a été lavée.

Le constable Gale établit que le Dr Vallée est dans l'impossibilité de descendre au procès pour cause de maladie, et il produit un certificat du Dr Ahern à cet effet.

Ce matin, on procède à la lecture du témoignage du Dr Vallée donné à l'enquête tenue par le magistrat Angers.

Le docteur témoigne de la présence du sang sur le couteau. Il est positif que c'est du sang, sans pouvoir dire si c'était du sang humain ou celui d'un animal.

George Larochelle, de St-Lazare, le 29 mai, a cherché la femme Traham, et ne l'a trouvée que le 30, à huit heures du matin, à un arpent de la maison. C'est Michel Cameron qui, le premier a vu le cadavre. Etendue sur le dos, la figure tournée à gauche, la femme présentait des taches sur les deux côtés du cou; elle ne portait qu'une chemise et une jupe courte. La chemise était plaquée de sang. Il croit reconnaître la jupe et la chemise qui lui sont montrées.

Il y avait un gilet étendu sur la figure du cadavre. Il croit reconnaître le gilet dans celui qu'on lui exhibe et qui vient du paquet apporté par M. McCarthy. Le bras gauche de la défunte était croisé sur la poitrine, son bras droit étendu le long du corps. Avec le concours de ces camarades, il a transporté le cadavre à la maison de la victime, l'a mis sur son lit et n'est retourné à la maison que le soir pour assister à l'enquête du coroner.

Transquestionné, le témoin dit qu'il a exploré le premier une étendue d'une dizaine d'arpents avec M. Cameron et ses deux fils, en compagnie du père Marceau. La victime était une pauvre femme, mais il n'a jamais entendu dire par elle qu'elle était fatiguée ou découragée de la vie.

Quand la femme a été trouvée, elle était nu pieds. Il a remarqué les taches sur le cou; elles peuvent avoir été causées par les doigts; elles en avaient les formes. Le cadavre était raide.

Il ne s'est pas aperçu que la victime avait une oreille coupée. Il n'a jamais dit qu'elle s'était suicidée.

Ré-examiné—il a vu l'accusé chez Joseph Béchard. L'accusé lui a reproché d'avoir dit qu'il (l'accusé) avait tué sa femme, et sur sa négation, il a ajouté que s'il pouvait découvrir son accusateur, celui-ci ne s'en clairerait pas à bon marché. Il a compris que l'accusé le "maganerait" par la loi ou autrement.

L'ENLEVEMENT DE LA NEIGE

La Cie des Tramways a fait parvenir hier, un cheque de $10,000 aux autorités municipales pour cette fin.

La ville a reçu hier, de la Compagnie des tramways, un chèque de $10,000, à titre de contribution pour l'enlèvement de la neige. Inutile de dire que cette somme arrive à point et qu'on lui a fait un accueil chaleureux à l'hôtel de ville, attendu que les autorités municipales ne sont pas en mesure de voter des fonds pour le service avant le mois de janvier.

Il y a quelques jours la commission des chemins a nommé 160 contremaîtres pour surveiller l'enlèvement de la neige et hier ces employés ont reçu avis de se mettre en mesure d'employer des hommes pour cet ouvrage. Ce fut une bonne nouvelle pour la foule sans travail qui se promenaient dans les corridors de l'hôtel de ville en quête de besogne.

Jusqu'ici il n'est pas tombé assez de neige pour donner de l'emploi à un grand nombre. On a dit à ceux qui se sont présentés hier qu'on les emploierait à la prochaine "bordée."

L'enlèvement de la neige coûte chaque année environ $150,000. La compagnie des tramways contribue à la moitié de cette somme.

Poumons Faibles—BAUME RHUMAL

JAMBE FRACTUREE

Une vieille dame, âgée de 62 ans, qui demeure au No 973 rue Notre-Dame, s'est fracturée une jambe, hier après-midi, en tombant sur le trottoir, à la suite d'une attaque d'épilepsie, pas bien loin de chez elle. La blessée a été transportée à l'hôpital Notre-Dame, où on lui a donné les soins nécessaires.

TORRENT DE LIQUIDATION

Dans Wall Street et grande excitation à la baisse

LA BAISSE A MONTREAL

Se fait sentir surtout sur le Pacifique, le Détroit, le Power et le Steel

Des Bureaux du "Journal".

Jeudi, 11 décembre.

La déroute commencée hier s'est continuée aujourd'hui et Wall Street est aux abois, se débattant au milieu d'un torrent de liquidations, que les plus pessimistes n'auraient osé envisager il y a deux jours. Les pertes sont considérables et distribuées très uniformément sur toute la liste,dans une proportion de 3 à 5 pour cent, selon que les cours sont plus ou moins actifs.

Est-ce la crise finale ou bien est-ce seulement un spasme présageant une crise plus grande encore?

Quel que soit le sérieux de l'alternative, la perspective n'en est pas moins menaçante. La possibilité d'un changement de terrain pour les négociations diplomatiques européennes, relativement à l'imbroglio du Vénézuéla et de l'intervention de Washington, cause un malaise déjà assez prononcé dans le monde financier, et surtout dans les cercles américains. Tombant en plein au beau milieu d'une démoralisation monétaire à New-York, ces considérations, bien que purement politiques, exercent une influence néfaste, que bien peu trouvent la force de décourager dans les circonstances. Wall Street a déjà goûté ce matin à une élévation du taux d'escompte et commence sans doute à réaliser que la prédiction d'une disette d'argent, pendant le mois de décembre, pourrait bien s'accomplir d'ici quelques jours, à la suite du retrait forcé des fonds spéculatifs.

C'est là, croyons-nous, la cause immédiate de la foudroyante liquidation qui s'est abattue sur le marché aujourd'hui, et si la panique a pu être évitée dans de telles conditions, c'est fort heureux.

A ce côté sombre du tableau on risque timidement l'hypothèse que le marché trouvera peut-être son salut dans cette liquidation même, laquelle s'étant faite selon le désir des banques, désireuses de grossir leur encaisse, pour tenir tête aux exigences de fin d'année, aura fait tomber entre des mains plus puissantes les actions de porteurs incapables de faire face à leurs engagements.

Le résultat n'en reste pas moins douteux et bien osé serait celui qui entreprendrait de prédire l'action future du marché, en face de semblables conjectures.

Notre place, touchée deprès par l'extrême faiblesse du Pacifique, qui a touché 124 1-2 à New-York, a déployé une activité fébrile, avec une grande inclination à la baisse. Tandis que la baisse empruntait un peu le caractère professionnel, il était évident de même qu'une liquidation se poursuivait sur une assez grande échelle. La cote enregistre des pertes sérieuses, mais la clôture s'est faite néanmoins un peu au-dessus du plus bas niveau de la journée.

Le Pacifique, ouvert à 126 1-4, a décliné graduellement à 125, regagna une fraction à 125 1-2, recula à 125 et finit à 125 1-4, en baisse de 1 1-8 sur hier. Le Détroit fut peut être la valeur la plus affectée et sa chute de 85 à 81 fit sensation à la Bourse et dans les coulisses. Il retrouva 1 1-4 en clôture à 82 1-4.

Le Power a touché son plus bas niveau à 87 1-2 et finit à 88, en baisse d'un point.

Actif et irrégulier le Steel perdit un moment 1 1-2 à 54, mais retrouva plus de force à la fin et s'inscrivit à 54 3-4, pour clôturer à 54 5-8.

Le Coal, le Toronto, le Twin-City, le Street et le Toledo ont été lourds en perte de un point à 2 points.

En somme la journée a été encore plus mauvaise qu'hier.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L.-J. Forget & Cie:

Grand-Tronc: 1ère pref., 106 3-4 ; 2e 93 1-4; 3e 43 1-4.

Pacifique Canadien : 130.

Baie d'Hudson: 35 3-4.

BOURSE DE MONTREAL

Ventes de la matinée:

100—Can. Pac.	126	1-4
725—Can. Pac.	126	
150—Can. Pac.	125	7-8
125—Can. Pac.	125	
50—Can. Pac.	125	1-4
25—Can. Pac.	125	1-2
200—Can. Pac.	125	3-4
25—Can. Pac.	125	3-8
75—Can. Pac.	125	1-2
125—Do. Coal Com.	128	
25—Do. Coal Com.	127	1-2
100—Do. Coal Com.	127	
75—Do. Cotton	51	
3—Bk. Comm.	160	
25—Do. Steel Com.	55	1-4
250—Do. Steel Com.	55	
2—Do. Steel Com.	56	
10—Do. Steel Com.	54	1-8
100—Do. Steel Com.	54	3-4
25—Do. Steel Com.	55	1-2
25—Do. Steel Com.	55	1-8
35—Do. Steel Com.	55	
25—Do. Steel Com.	54	3-4
75—Do. Steel Com.	54	5-8
100—Do. Steel Com.	54	1-2
50—Do. Steel Com.	55	
4—Com. Cable	176	
2—Mchts Bk.	160	1-2
10—Mchts Bk.	160	3-4
50—Detroit Ry.	84	1-2
25—Detroit Ry.	84	1-4
150—Detroit Ry.	84	
50—Detroit Ry.	84	1-4
50—Detroit Ry.	84	
50—N. Scotia	101	
240—Do. Steel Pfd.	94	
5—Do. Steel Pfd.	94	3-4
10—Do. Steel Pfd.	94	1-2
50—Do. Steel Pfd.	94	
50—Toledo Ry.	30	
50—Tor. Ry. xN.	113	
40—Tor. Ry. R'ts.	1.30	
620—Tor. Ry. R'ts.	1.25	
25—Twin City	114	
10—Twin City	114	
35—Twin City	114	
100—Mo. Power	88	
25—Mo. Power	87	3-4
25—Mo. Power	87	3-8
50—Mo. Power	88	
50—Mo. Power	88	1-4
125—Mo. Power	88	1-2
1000—Do. Steel Bds.	89	3-4
2000—Do. Steel Bds.	89	1-2
12000—Do. Steel Bds.	89	

Ventes de l'après-midi :

500—Can. Pac.	125	
25—Can. Pac.	125	3-8
275—Can. Pac.	125	1-4
100—Can. Pac. New	125	1-4
50—Can. Pac. New	125	
15—Do. Coal Com.	128	
50—Do. Coal Com.	127	
1—Halifax Ry	105	
6—Mchts. Bk.	160	
150—Do. Steel Com.	54	
10—Do. Steel Com.	55	
100—Do. Steel Com.	53	3-4
175—Do. Steel Com.	54	
25—Do. Steel Com.	54	1-4
25—Do. Steel Com.	54	3-4
25—Do. Steel Com.	54	5-8
25—Toledo Ry.	30	
25—Toledo Ry.	30	1-4
125—Toledo Ry.	30	
20—N. Scotia	100	1-2
30—N. Scotia	100	1-4
100—Mo. Power	87	1-2
175—Mo. Power	88	
50—Mo. Power	88	1-2
65—Mo. Power	88	
100—Mo. St. Ry.	271	
25—Twin City	114	
10—Do. Steel Pfd.	94	
25—Do. Steel Pfd.	93	1-2
25—Detroit Ry.	82	
2—Detroit Ry.	84	
150—Detroit Ry.	81	
50—Detroit Ry.	81	1-2
5—Detroit Ry.	83	
50—Detroit Ry.	81	3-4
25—Detroit Ry.	81	7-8
50—Detroit Ry.	82	
25—Detroit Ry.	82	1-4
50—Tor. Ry.	112	

Banque Provinciale DU CANADA

BUREAU-CHEF, MONTREAL
9, PLACE D'ARMES

Département d'Epargne

COMMISSAIRES-CENSEURS:
SIR ALEX. LACOSTE, - PRESIDENT
HON. J. G. LAVIOLETTE, - VICE-PRES.

BUREAU DE DIRECTION:
G. N. DUCHARME, - - - PRESIDENT
G. B. BURLAND, - VICE-PRESIDENT
HON. L. BEAUBIEN, - - DIRECTEUR
SAM. CARSLEY, - - - - "
H. LAPORTE, - - - - - "

Intérêt payé sur dépots. Prêts sur stocks et débentures. Grande attention et conditions faciles aux clients désirables.

210—1-v-n

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS	Demande (11 Dec. 12.30a.m.)	Offre (11 Dec. 12.30a.m.)	Demande (11 Dec. 3.00p.m.)	Offre (11 Dec. 3.00p.m.)
Pacifique Canadien	125¾	125½	125½	125¼
Detroit Electric	84	83½	82½	82
Duluth Com	18	15	18	15
Toledo Ry	30½	30¼	30½	30
Tram Elec., Winnipeg	....	....	....	....
S. R'y, Montréal	280	274	275	274
West India Elec	....	....	....	....
do Toronto	114	113	113	112½
do Halifax	105½	102	105	100
do St-Jean	120	114	120	114
Twin City Transit	115	114	114	113
Can. Pac. nouveau	....	....	....	....
Cie Rich. & Ont	97	94½	96	94
Cable Commercial x	176	175	176	174
Télégraphe Montr'l. xd	170	164	170	164½
Téléphone Bell xd	170	160	170	160
Dom. Iron Steel	55	54½	55	54½
do do pref.	94	93½	93	92½
Mont. Heat Lt. Power	89	88	89	88
Nova Scotia Steel Com	101	100	101	100
Nova Scotia Steel pref.	140	130	140	130
Laurentide Pulp	100	....	100	....
Coton, Montréal	128	122	128	122
do Dominion	....	....	....	50
do Can. Coul	....	52	....	52
do Marchands	....	65	....	65
do Montmorency	....	....	....	....
MINES				
War Eagle	....	....	....	....
Republic	....	....	....	....
Payne	....	....	....	....
Virtue	....	....	....	....
North Star	....	....	....	....
Oglivie Flm pref	134½	130	134½	130
Dominion Coal Com	128	127	128	126
do pref.	....	117	....	116
Inter. Coal Com	....	....	75	70
do do pref	....	....	95	80
B. C. Pckr's Ass'n ...A	....	....	....	....
do do ....B	....	....	....	....
Windsor Hotel	80	60	80	60
BANQUES				
Banque Montréal xd	275	255	275	255
do Ontario xd	....	....	....	....
do B.N.A.	....	....	....	....
do Molsons	216	....	216	....
do de Toronto	....	....	....	....
do des Marchands	....	160	....	160
do Royale	....	210	....	210
do de la N. E.	....	260	....	260
do des Cant. de l'Est	....	161	....	161
do de Québec	....	....	....	....
do Union xd	....	....	....	....
do du Commerce	....	....	....	....
do Hochelaga xd	138	....	138	....
Norh West Land. Com, Pfd	....	....	....	....
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	89½	89½	89½	88½
Land Grant	....	....	....	....
Com. Cable Coupon	99½	....	....	....
do do Reg.	....	....	....	....
Peoples Heat & Light	....	....	....	....
Halifax Electric Ry	....	....	....	....
Bell Téléphone	....	....	....	....
Can. Col Cotton Bds	....	....	....	....
Dominion Coal Bds	....	....	....	....
Laurentide Pulp	107½	106	107½	106
Mo. St Ry. Bds	....	....	....	....
Oglivie Bds	....	....	....	....

L'argent à demande à Montréal est ferme à 6 p.c.

A New-York, les taux ont renchéri de 6 à 8 p.c.

Le taux de la Banque d'Angleterre reste à 4 p.c.

Les recettes de la Compagnie du Pacifique Canadien du 1 au 7 décembre, ont été:—

1902	$875,000
1901	759,000
Augmentation	$116,000

Londres 11,—Le bilan hebdomadaire de la banque d'Angleterre accuse les changements suivants:

Réserve totale Dim - - -	£ 276,000
Circulation, Dim. - - -	247,000
Lingots, Dim. - - - - -	622,118
Garanties de l'Etat Dim-	1,500,000
Autres garanties, Dim -	1,445,000
Dépots publics, Dim - - -	1,628,000
Autres dépots, Dim. - - -	1,708,000
Réserve des billets Dim -	384,000

La proportion de la réserve au passif de la banque est de 44.53 p.c. comparativement à 42,34 p.c. la semaine dernière.

BOURSE DE LONDRES

Londres 11.—Consolidés au comptant 92 9-16; idem. à terme 92 13-16; Anaconda 4 3-4; Atchison 92 7-8, do pfd 100 1-4, B. and O., 97 1-2, Canadian Pacific 129 1-2, Chesapeake and Ohio 45 3-4, Chicago Gt. Western, 24 3-4, Chicago, Milwaukee and St-Paul 174 1-4, De Beers 22 1-2, Denver and Rio Grande 39 1-4, do. pfd. 91 1-2, Erié 33, do 1st pfd, 64 1-2, do. 2nd pfd, 46, Ill. Central 146, Louisville and Nashville, 126, Mo. Kas and Texas 24 3-4, New-York Central 154 1-2, Norfolk and Western, ex-div. 70 1-4, do. pfd. 94 1-2 Ont. and Western 28 1-8, Penna 78 1-2, Rand Mines 101 1-8, Reading 38 7-8, do 1st pfd, 43 1-4, do. 2nd pfd 80, Southern Ry 31 1-2, do, pfd. 94, Southern Pac., 62 7-8, Union Pacific, 100 1-4, U. P. pfd 93 1-4, U.S. Steel, ex-div. 35; do, pfd 84 1-2, Wabash 27, do. pfd. 41 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	Ouver. (11 Dec.)	Plus haut	Plus bas	Cloture.
Amalgamated Copper	55½	55¾	54	54¾
American Loco	27	27	26½	26¾
do pref.	....	....	....	....
Am. Sugar Refin. Co	118½	119	117¾	119
do do pfd	....	....	....	....
Am. Smelting & Ref Co	38	38½	37½	37½
Anaconda Mining Co.	....	85	82½	82½
A. Top & St. Fe,	80½	80¼	78¾	79¾
do do pfd	97½	97½	97	97
Baltimore & Ohio	95¼	96½	93½	94½
do do pfd	....	....	....	....
Brooklyn Rapid Trans.	61½	62½	60½	61½
Chic. & Alton Com	32¼	32½	30½	30½
Canadian Pacific	126½	126½	124½	125½
Canada Southern	....	75	75	75
Ches. & Ohio	44½	45	44	44¾
Chic. R. I. & Pac. com.	....	....	....	....
Chic. Mil. & St.Paul	169½	169½	167¾	168¾
Colorado Southern	28½	28¾	26½	26½
Consolidated Gas N. Y.	216½	218¾	206	210
Colorado Fuel & Iron	81	81	79½	80½
Corn Products	....	27½	26½	26½
do do pfd	80¾	80¾	80	80
Cleveland C. C. & St. L.	....	95	95	95
Detroit United Ry	....	81	80	80
Delaware & Hudson xd	155½	155½	155	155
Denver & Rio G. com	38¾	38¾	38¾	3[illegible]
do do pfd	89	89	88	[illegible]
Duluth S. Shore & Atl.	....	....	....	....
do do pfd	....	....	....	....
Great Northern Ry pfd	187½	188	187	187½
General Electric	174	175	178½	177½
Hocking Valley	....	....	....	....
Jersey Central	....	....	....	....
Iowa Central, com	....	....	....	39½
do do pfd	....	65	63	64
Kansas & Texas com	23½	25	23	25
do do pfd	53½	55½	52½	55½
Louisville & Nashville	122½	122½	120	120½
Manhattan Elevated	145½	146	143½	144½
Missouri Pacific	103½	103½	101	101½
M. St. Paul & "Soo"	73	73	70½	70½
do do pfd	121	121	120	120
Metropolitan Traction	137½	137½	135½	136½
N. Y. Central & Hud	150½	151½	149½	149½
N. Y. Lake Erie & West	32½	32½	30½	30½
do do I pfd	68	68	61½	61½
do do II pfd	44½	44½	42½	43
N. Y. Ontario & West	28	28	27½	27½
Northern Securities	....	....	....	106
Norfolk & Western	69½	69½	67¾	68½
Pacific Mail	38½	38½	38½	38½
Pennsylvania Ry	155½	153½	151½	151½
Pressed Steel, com	....	57½	57½	57½
do do pfd	....	90	90	90
Peoples Gas	100½	100½	99½	99½
Phila. & Reading	56½	56½	54½	55½
do do I pfd	....	....	....	....
do do II pfd	73½	73½	72½	72½
Southern Ry., com	31½	31½	29½	29½
do do pfd	91½	91½	91	91
Southern Pacific	60½	60½	57½	58½
Tenn. Coal & Iron	54½	54½	53½	53½
Texas Pacific	39½	39½	3[illegible]	38½
Twin City	....	....	....	....
U. S. Leather, com	12	12	11½	11½
do do pfd	88½	88½	8[illegible]	87½
U. S. Steel, com	34	34½	31½	32½
do do pfd	82½	82½	80½	80½
U. S. Rubber	16	16	16	16
do do pfd	....	....	....	....
Union Pacific, com	97½	97½	95	96½
do do pfd	91	91	90½	90
Wabash	26½	26½	24½	25
do pfd	40½	40½	39	39½
Western Union Tel	87½	87½	87½	87½
Wis. Cen Com	24½	24½	24	24½
do pref	48½	48½	48½	48½

BEURRE ET FROMAGE

FROMAGE.—Marché calme et terne. On cote encore 12 1-8 à 1-4c. pour le fromage de Québec. Liverpool est soutenu à 59s.

BEURRE.—Marché ferme et modérément actif.

L'exportation paie 22 1-2c ; et sur le marché on cote de 22 1-2 à 23c.

OEUFS.—Les arrivages sont très restreints et les prix sont très fermes. Les œufs frais pondus se vendent de 28 à 30c la douzaine. On cote les œufs mirés 20 1-2 à 21c. et les œufs conservés en glacières 18 1-2 à 19 cents, les œufs chaulés 18 1-2c.

MIEL.—Marché plus actif. Le miel blanc coulé est coté de 8 à 8 1-2 cents la livre.

FEVES.—Les fèves choisies se vendent $2.05 le boisseau.

VOLAILLES.—Marché ferme à la hausse. On cote les dindes à 12 1-2c., les oies de 7 1-2 à 8c, les canards à 11c.les poulets à 11c. la livre.

PATATES.—Marché ferme et bonne demande.Les commerçants paient de 80 à 85c la poche de 90 livres et détaillent à 95c.

MARCHE AUX GRAINS

Les cours ont été irréguliers sur les marchés européens aujourd'hui. Liverpool baisse d'une fraction et Paris monte de 10 centimes sur le blé. Chicago continue à la hausse et gagne 1-2 à 3-4c. à 78 7-8c. sur décembre et 77 1-2c. sur mai.

Le marché local est tranquille mais légèrement plus ferme.

On cote le blé No 1 du Manitoba 73 1-2c. à Fort William; No 1, nord, 71 c. sur livraison immédiate; on cote 70c et 68c. sur décembre. Les pois sont fermes à 73 dans l'Ouest. On cote l'avoine No 2, 35 à 35 1-2c en magasin et le seigle 48c dans l'Est ; Le sarrasin fait 52c. dans l'Est.

Les farines sont en bonne demande et les prix sont plus fermes.

Patente du Manitoba, $4.20; fortes de boulangers $3.90; straight rollers, $3.50 à $3.60 en barils et $1.70 à $1,-75 en poches; patentes d'hiver $3.75 à $4.10.

L'avoine roulée est cotée à $2.00 à $2.10 en poches et $4.50 au baril.

LE FOIN

Le marché est ferme. On cote le No 1 de $9 à $9.50; le No 2 $8 à $8.-75; le trèfle $7 à $7.50 la tonne.

MARCHE DE CHICAGO

11 décembre 1902.

	Ouverture.	Plus haut	Plus bas	Clôture.
Blé déc.:				
	75 1-8	75 7-8	74 7-8	75 7-8
Blé Mai:—				
	76 3-4 7-8	77 3-4	76 3-4	77 1-2 5-8
Maïs déc:—				
	56 1-4	57 1-4	56 1-4	57 1-4
Maïs mai:—				
	44 1-2	44 3-4	44 3-8	44 1-2 5-8
Avoine déc:—				
	32		31 3-4	32
Avoine Mai:—				
	33 3-8	33 5-8 3-4	33 1-8	33 1-2 5-8
Lard jan:—				
	1675	1685	1660	1665
Lard Mai:—				
	1555	1560	1545	1557
Saindoux jan:—				
	982	999	977-80	977-80
Saindoux Mai:—				
	910	912-15	907	912
Côtes jan:—				
	850	850	842	842
Côtes mai:—				
	832	832-5	830	830

LA RECOLTE DE BLE DANS LE MONDE

Un connaisseur fait l'évaluation suivante des récoltes de blé de tout l'univers en 1902 et 1901:

	1902	1901
Europe ..	1,703,000,000	1,491,000,000
Amérique	812,000,000	895,000,000
Asie	304,000,000	285,000,000
Afrique ..	48,000,000	49,000,000
Australie.	24,000,000	50,000,000
Totaux.	2,891,000,000	2,770,000,000

La récolte du blé cette année en Europe a été plus forte que jamais.

On peut voir en consultant le tableau ci-dessus que l'Amérique entière n'a pas produit la moitié autant de blé que le petit continent européen.

Voici maintenant un état des récoltes de blé du monde entier depuis 1894:

1902	2,891,000,000 minots.
1901	2,770,000,000 minots.
1900	2,610,000,000 minots.
1899	2,639,000,000 minots.
1898	2,901,000,000 minots.
1897	2,262,000,000 minots.
1896	2,368,000,000 minots.
1895	2,[illegible] minots.
1894	2,530,000,000 minots.

La moytenne des récoltes des neuf années qui ont précédé 1902 ont été 2,561,000,000 de minots. La dernière récolte dépasse cette moyenne de 330,000,000 de minots, ou près de 13 p. cent.

ECHOS DE QUEBEC

Québec, 10. — (Spécial). — Le pont de glace de l'Ile d'Orléans est assez solide maintenant pour permettre le passage des piétons et même des voitures. Il y a longtemps que le pont de l'Ile ne s'est pas formé aussi tôt. Cela va permettre aux cultivateurs de l'Ile d'apporter leurs denrées à Québec pour le marché de Noël.

— L'assemblée annuelle de la "Quebec Terminal Coy" a eu lieu hier, dans le bureau du secrétaire, M. Fergus Murphy, sous la présidence de l'honorable J. Sharples. Le bureau de direction a été reconstitué comme suit: Président, l'honorable J. Sharples; vice-président et directeur-gérant, M. E.-J. Chamberlain; secrétaire, M. Fergus Murphy.

—Hier après-midi, un homme de l'Ile d'Orléans venu à Québec en canot, avec quelques compagnons pour acheter quelques provisions, est tombé à l'eau durant le trajet. Ses compagnons ne l'ont sauvé qu'avec beaucoup de difficultés. Lorsque le canot est arrivé à Québec, le pauvre garçon était couvert de glace, ses habits étaient gelés sur lui. On l'a conduit dans un restaurant de la Basse Ville où des soins lui ont été donnés.

La Bronchite—BAUME RHUMAL

L'agriculture à l'Ile du Prince-Edouard

Ottawa, 11.—Un bulletin de recensement relatif à l'agriculture de l'Ile du Prince-Edouard a été publié hier. La valeur des terres et des constructions est fixée à $23,118,946, celles des instruments et du matériel agricoles à $2,628,767, celle des bestiaux, en 1901, à $7,467,663. La valeur totale des propriétés rurales est de $30,434,089. En 1901, les récoltes se sont élevées à $4,764,674; les produits animaux à $2,648,623 soit à 1564 pour chaque ferme ordinaire.

La production du fromage s'est montée à $449,088 et celle du beurre à $117,736.

La Banque d'Ottawa. Nouveau bureau de direction

Ottawa, 11. — La vingt-huitième assemblée annuelle de la banque d'Ottawa a eu lieu hier et a révélé un grand progrès durant l'année. Une surprise a été la retraite de M. Charles Magee, qui a été président depuis 1892, et avant cela, vice-président depuis la fondation de la banque. On lui a donné un bonus de dix mille dollars. M. Alex. Fraser s'est aussi retiré de la direction. Les nouveaux directeurs sont :

Henry Newell Bate, Hon. George Bryson, Henry Kelly Egan, John Burns Fraser, George Hay, David MacLaren, John Mather, Denis Murphy, George Halsey Perley.

A une réunion, M. George Hay a été élu président, et M. David MacLaren, vice-président pour l'année prochaine.

La Coqueluche

Dans le traitement de la coqueluche, les mères de familles emploieront avec succès le BAUME RHUMAL, recommandé par tous les médecins.

303-1.

Les rails du Temiscamingue

Toronto, 11.—L'hon. M. Latchford dit que le contrat pour les rails du chemin de fer du gouvernement au Témiscamingue sera donné aux aciéries du Sault, en dépit de la différence du prix, afin de protéger l'industrie canadienne.

FERMETURE DES USINES A RAILS DU SAULT STE-MARIE

M. Clergue en vient à cette décision vu la rareté des commandes qui sont toutes données aux fabricants allemands grace au tarif actuel.

L'annonce de la fermeture des aciéries de Clergue au Sault-Sainte-Marie, faute de commandes à exécuter, a soulevé beaucoup de commentaires à Montréal.

Les personnes les plus compétentes dans cette industrie considèrent que M. Clergue a amplement raison de fermer, grâce aux conditions actuelles du commerce au Canada. Un homme qui a été intimement associé aux travaux canadiens de M. F.-H. Clergue, a déclaré qu'il considérait la déclaration officielle de la compagnie à ce sujet comme amplement suffisante.

"C'est un simple exposé des faits, dit-il. M. Clergue n'a aucune commande de rails et sous les conditions actuelles du marché il n'est pas probable qu'il va en recevoir d'importantes. Il ne peut fabriquer des rails avec aucun indice qu'il en obtiendra un prix avantageux."

L'usine du Sault-Sainte-Marie a une capacité de 400 à 500 tonnes de rails par jour. La commande du chemin de fer de Témiscamingue, si elle est reçue, ne sera pas de plus de 10,000 tonnes, ce qui ne donnerait pas d'ouvrage pour plus d'un mois. Il n'y a aucune autre commande en vue, les Allemands paraissant avoir tout accaparé.

"Quelle va être la somme de rails vendue au Canada par les allemands?"

"Je crois que suivant les commandes déjà données aux Allemands, ils expédieront environ 100,000 tonnes au Canada l'an prochain. C'est encore une histoire de tarif. L'Allemagne a un tarif protecteur de $6.25 la tonne. Aujourd'hui chez elle, la tonne de rails se vend $28, tandis que ces rails sont expédiés au Canada et vendus ici à $22 la tonne. Les ouvriers allemands reçoivent de 40 cents à $1.75 par jour, tandis que M. Clergue est obligé de payer des gages plus élevés que dans les grands centres Américains, comme Pittsburg, par exemple. Les bons ouvriers ne peuvent pas être attirés au Canada sans augmentation. Dans ces conditions il est donc impossible à M. Clergue ou à tout autre industriel de faire un commerce payant.

"Aux Etats-Unis, il y a un tarif protecteur de $10 par tonne contre les rails étrangers, ce qui protège complètement leur marché, et ils peuvent, comme les Allemands écouler leur surplus, même au prix coûtant, pourvu que ce soit en dehors de leur pays."

Le même monsieur assure que M. Clergue a tout le matériel voulu pour ériger une fabrique de tuyaux au Sault-Sainte-Marie, mais qu'il n'en fera rien, tant que le tarif ne sera pas convenablement arrangé. Il ajoute qu'il croit que le gouvernement peut aussi décréter une élévation du tarif sur les rails, maintenant qu'il y a au Canada une fabrique importante, capable de fournir aux commandes.

Un des directeurs de la Dominion Iron & Steel Cy., a déclaré que tant que le gouvernement ne protègera pas cette industrie, on ne fabriquera pas de rails à Sydney. Leur position d'ailleurs n'est pas aussi propice que celle de M. Clergue pour fournir aux besoins du commerce. Il est évident alors, que si M. Clergue n'a pas pu faire concurrence aux Allemands, la compagnie du Cap-Breton ne se lancera pas dans la fabrication des rails dans un avenir très rapproché.

Au Palais de Justice

Liste des causes inscrites dont l'appel aura lieu ce matin à la salle d'audience No 24.

2226 Cité de Montréal c. Ste-Marie.
2355 Shearer & Co c. Rutherford.
538 United Shoe Mach. Co c. Galibert.
3118 McClanaghan c. Cité de Montréal.
2815 Townshend c. Shaw.
3167 Bastien c. Desjardins.
2595 Archambault c. St-Lawrence Fire Ins.Co.
1223 Labelle c. Faulkner.
682 Gohier c. Montreal Herald Co.
914 Dorion c. Stanford.

L'honorable juge Archibald rendra jugement ce matin à la salle d'audience No 10, à 10.30 heures, dans la cause de McNabe c. La Cité de Montréal.

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

L'HON. JUGE LAVERGNE

J. H. Migneron c. La compagnie de Publication "La Patrie" et al.— Inscription en droit partielle au plaidoyer du défendeur L.-J. Tarte, maintenue.

Le défendeur, étant le signataire de la déclaration requise par l'article 2924 des Statuts Refondus de Québec, est responsable des articles et écrits publiés dans le journal qu'il imprime.

J. H. Migneron c. l'hon. T Berthiaume. — Jugement permettant au défendeur de plaider.

La ville de Westmount c. C. E. Peavey.— Jugement pour $250.18, montant d'une obligation.

Dame B. Bertrand c. E. Lepage. — Ordre autorisant la demanderesse à ester en jugement in formâ pauperis en séparation de biens.

Terible incendie à Saint-Paul de Joliette

Joliette, 11— Terrible incendie à St-Paul de Joliette, hier. La beurrerie, la maison et dépendances ainsi que le moulin à scie de M. Joseph Malo ont été détruits de fond en comble. La population du rang se porta au secours des bâtisses incendiées aussitôt qu'on s'aperçut de l'accident, mais il était déjà trop tard. Malgré tout l'empressement et la bonne volonté que l'on montra, on ne put empêcher le feu de faire son ravage. C'était pendant le froid excessif de la journée du 9 courant. On avait beaucoup de difficultés à se procurer de l'eau que ne fut dans tous les cas que de peu d'utilité à cause de sa petite quantité.

Les pertes sont estimées à sept ou huit mille piastres. Et malheureusement, il n'y a pas d'assurance.

De profondes sympathies sont acquises à M. Malo et à sa famille qui sont considérés de la plus haute respectabilité, et qui se trouvent cruellement éprouvés par un aussi pénible accident, dont l'origine est encore inconnue.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Des billets d'aller et retour seront vendus entre toutes les stations à l'Est de Port Arthur, Sault Ste-Marie, Mich., et Détroit, Mich., pour

NOEL ET LE JOUR DE L'AN

Au prix d'un Billet de Première Classe dans une seule direction

Les 24 et 25 DECEMBRE '02
bons pour retour jusqu'au 26 Déc. '02, et le 31 Déc. '02 et le 1er JANV. '03
bons pour retour jusqu'au 2 JANV. '03

AUSSI AU

Prix d'un Billet de Première Classe dans une seule direction, plus un tiers,
les 22, 23, 24 et 25 Déc. et les 29, 30, 31 Déc. et le 1er JANV,
bons pour retourner jusqu'au 5 JANV. '03

POUR VACANCES SCOLAIRES

Au prix d'un Billet de Première Classe dans une seule direction, plus un tiers,
du 6 au 31 Déc. inclusivement,
bons pour retour jusqu'au 19 JANV. '03

Prix spéciaux aux stations des PROVINCES MARITIMES

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Laisse la gare de la rue Windsor à 7.45 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions à Prix Réduits pour NOEL et le JOUR DE L'AN

Départ les 24 et 25 décembre. Limite de retour, 26 décembre 1902.
Départ le 31 décembre 1902 et le 1er janvier 1903. Limite de retour, 2 janvier 1903.

Prix d'un passage simple de première classe plus un tiers

Départ les 22 au 25 décembre 1902 inclusivement, aussi les 29 décembre au 1er janvier 1903. Limite de retour le 5 janvier 1903.

Vacances Scolaires.

Prix d'un passage simple de première classe plus un tiers, pour le voyage aller et retour. Départ du 6 au 31 décembre inclusivement. Limite de retour, 19 janvier 1903.

Pour plus amples renseignements, s'adresser au

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — Ligne de Lachine: Du bureau de poste, toutes les 20 minutes, de 6.00 heures a.m. à 11.00 heures p.m.; dernier char pour Lachine, à 12.00 heures minuit. De Lachine, toutes les 20 minutes, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m., dernier char à 12.50 a.m., à St-Henri seulement. Sault au Récollet: De l'angle de Craig et St-Laurent, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Du Sault au Récollet toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Cartierville, St-Laurent et Côte des Neiges: Chars directs sans changement, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les heures, de 6 a.m. à 11 p.m. De Cartierville, premier char, 5.45 a.m., et toutes les heures depuis 7 a.m. à minuit. Service supplémentaire à la Côte des Neiges, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les 30 minutes, de 6.30 a.m. à 9 a.m. et de 4 p.m. à 7 p.m. Des chars quittent Westmount, angle de l'avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11.20 p.m. Les chars qui partent à 20 minutes après l'heure seuls se raccordent avec les chars de Cartierville. 301—n

VENTE AUX Enchères

Propriétés appartenant à la Cité.

La Cité de Montréal vendra aux enchères les propriétés suivantes:

1o. — Lot au coin des rues Berri et St-François, en face du Pacifique Canadien.
2o. — Lots situés sur la ruelle près de la rue Ontario, entre les rues Sanguinet et St-Denis, actuellement occupés comme cour du Département de la Voirie.
3o. — Lots situés sur la rue de Montigny, entre les rues Dufresne et Iberville.
4o. — Lot au coin des rues Moreau et Ontario.
5o. — Lots rue Dufferin, en haut de l'Ave. Mont Royal.
6o. — Lot coin de l'Ave. Papineau et de l'Ave. Laurier.
7o. — Lots rue Lamoricière, près de la rue des Carrières.

Les plans desdites propriétés peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

Chaque lot sera vendu séparément.

Conditions: 1-5 comptant et la balance dans cinq (5) ans à 5 p.c. d'intérêt, avec l'option de payer le tout avant l'expiration des cinq années.

La vente aura lieu

Le 17 Décembre courant
A 10 HRS A.M.

aux salles de
MARCOTTE FRERES, Encanteurs
19 rue St-Jacques.
303—5

VENTE AUX Enchères

Propriétés appartenant à la Cité

La Cité de Montréal vendra aux enchères les propriétés suivantes:

1o. — Lot rue William, entre les rues McGill et St-Henri, et situé en arrière des bureaux du Grand-Tronc.
2o. — Lot rue St-Laurent, entre les rues De Montigny et Ontario, et portant le No 329 du cadastre du quartier St-Laurent.
3o. — Lot rue Britannia, près de la rue Ménai.

Les plans desdites propriétés peuvent être examinés au bureau du Trésorier de la Cité.

Chaque lot sera vendu séparément.

Conditions: 1-5 comptant et la balance dans cinq (5) ans à 5 p.c. d'intérêt, avec l'option de payer le tout avant l'expiration des cinq années.

La vente aura lieu

Le 18 Décembre courant
A 10 HRS A.M.

aux salles de
WALTER M. KEARNS, Encanteur.
1828 rue Notre-Dame.
303—5

FINANCES

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,
(Etablis en 1893)
Membres de la Bourse de Cleveland.
CLEVELAND, OHIO.
167-F-n

J.S. BACHE & CIE.
BANQUIERS ET COURTIERS.
15 Rue St-Sacrement, - - Montréal
C. D. MONK, Gerant.
Bureau Principal, 66 Exchange Pl., N.-Y.
Membres de la Bourse du Coton et du Café de New-York, de la Chambre de Commerce de Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.
Rapports et cotes de la Bourse quotidiens du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande.
FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE DIRECT
165-n

F. J. PENFOLD & CIE,
Tél. Main 4669
BANQUIERS et COURTIERS
Actions, Obligations, Grain.
FIL DIRECT AVEC
THOS. A. RITCHIE & CO., New-York.
Commandes exécutées pour placements ou sur marge.
Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché.
84 rue St-François-Xavier
MONTREAL 205-1a-F

J.-Albert Desjordy & Cie
BANQUIERS et COURTIERS
Tél. Main 1698
Fil direct avec la Metropolitan Stock Exchange.
1629 RUE NOTRE-DAME
entre les rues St-Gabriel et Côte St-Lambert
MONTREAL.
261-1a-F

Courroies
The THOS FORRESTER Co.
325 ST-JACQUES,
MONTREAL 1Mv-n-F

N. LEVEILLE
MARCHAND TAILLEUR
DERNIERES NOUVEAUTES
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1586 Notre-Dame, Cite.

MONUMENTS
en MARBRE et GRANIT
.... TOUS GENRES ....
J. BRUNET
Côte-des-Neiges
Propriétaire des Carrières de de Granit des Laurentides
180-L, M, V-N

GRACE AU Vin St-Michel
je suis la plus heureuse des .. mères ..



ALBERTINE BARRETTE,
Ste-Elizabeth, P.Q., Comté Joliette.

Ste-Elizabeth, P.Q.

Si jamais l'occasion se présente d'avoir besoin d'un bon tonique c'est certainement au VIN ST-MICHEL que j'aurai recours, car je viens d'avoir la preuve que ce tonique est bien tout aussi bon que l'annonce le dit. Ma petite Albertine, qui n'a que neuf ans, était d'une faiblesse et d'une pâleur qui me rendaient réellement inquiète. Je lui fis prendre du VIN ST-MICHEL pendant quelques temps et maintenant elle n'est plus la même du tout. Ses couleurs sont revenues, elle mange bien, dort bien et se porte à merveille. Comme la santé d'un enfant est bien la chose la plus chère au cœur d'une mère je dois vous dire que grâce au VIN ST-MICHEL, je suis aujourd'hui la plus heureuse des mères.

Signé :
MADAME AZARIE BARRETTE,
Ste-Elizabeth, Comté Joliette, P.Q.

GRATIS:—Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant 100 illustrations et des renseignements utiles à tous. Adressez:

BOIVIN, WILSON & CIE
820 RUE ST-PAUL, - MONTREAL CAN.

Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'après-diner de la veille, tandis que le journal du soir ne vous offre, réellement, en fait de dernières nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

AMUSEMENTS

ACADEMIE — Toute cette semaine. Matinée samedi.
CHARLES FROHMAN présente le distingué comédien anglais .... **Charles Hawtrey**
Dans la comédie de Richard Granthony
"A MESSAGE FROM MARS"
A venir—BLANCHE WALSH. 301-5

TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE
Matinée Samedi
Wagenhals et Kemper présentent
BLANCHE WALSH
dans "THE DAUGHTER OF HAMILCAR," la plus superbe représentation de la saison.
Sièges en vente demain.

FRANÇAIS, Matinées: Mercredi, Jeudi, Samedi.
Cette semaine:— La grande comédie musicale
"SPOTLESS TOWN"
Habiles comédiens, danseurs, chanteurs et jolies filles.
Toute la semaine prochaine
THE SMART SET
présentant la dernière Extravaganza Musicale et la seule Nouveauté de la saison: SOUTHERN ENCHANTMENT, en 3 actes et 7 scènes élaborées. Avec la plus grande troupe d'amateurs du monde. Un grand choeur d'opéra supérieur. Une fête de fantaisie musicale. Premiers acteurs, Ernest Hogan et Billie McClain. 50 chanteurs, comédiens et danseurs.
Prix—10c, 20c, 30c, 35c et 50c. 303—3

Théatre des Nouveautés | Tél. Bell, Est 1835 Cette semaine
Le Monde où l'on s'Ennuie
Prix: 15c, 25c, 50c, 75c. Loges 75c et $1.00. Soirée de gala Mercredi. Matinée Samedi et Lundi soirée populaire à 15, 25, 35 et 50c.
Semaine prochaine: Roméo et Juliette.
301-5

PROCTOR'S—Tous les après-midi et soirs Grand cirque d'animaux de
BOSTOCK
et CORITA, la poupée de Noël vivante. 301-5

Théatre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell, Est 1786. Tél. Marchands 520.
Semaine du 8 décembre 1902
LES AVENTURES d'un ENFANTS de PARIS
R. Nangys dans Albert, J. Bodeau dans Théodule, H. Moret dans Cecilia, M. Audiot dans Nativa, Eiz. Hamel dans Santino, H. Palmiéri dans Pizzicato, Valère Rémy dans Georges, L. Soulier dans Jobson. Prix: Matinée 10, 15, 20, 25 cents; Soirée: 10, 20, 30, 40 cents.
304—6

Théâtre de la GAITE No. 1054 Rue Ste-Catherine, Tél. Bell Est 2371. GEO. GAUVREAU, Directeur
SEMAINE DU 8 DECEMBRE, Immense Succès.
LE DOIGT DE DIEU
J. P. Filion dans Ferdinand d'Orby, B. de la Fablonnière dans Léonie Perrot, Mlle Rhéa dans Athanais, L. Petitjean dans Condois, M. Cartal dans Francinet et toute la troupe.
Attraction Spéciale: Vues animées d'Edison venant directement de New-York, seront au théâtre de la Gaîté toute la semaine prochaine. Prix, matinées—10, 15, 20, 25c; soirées, 10, 20, 30, 40c. 301—6

PALAIS ROYAL, Dir. BLES et BOYER
Toute cette semaine
ALONZO, ALLONS-Y!
Revue-opérette en 3 actes, entièrement nouvelle. Mlle Verteuil, M. Dano, Numa Blès et Lucien Boyer. Rien que les actualités canadiennes. 295—6

THEATRE ROYAL, Tous les après-midi et soirs. Cette semaine, 8 Décembre
The Scout's Revenge
Tous les décors au complet. Prix: 10, 20 et 30c
La semaine prochaine—THE CITY CLUB.
301—6

Monument National
OPERA FRANCAIS
CETTE SEMAINE—Mardi 9, Mercredi 10, soirées et Samedi matinée, en entier:
"LE TROUVERE" en Français.
Grand drame lyrique en 4 actes.
Avec MM. A. Guille, Verande, V. Occellier; Mmes Frida Ricci, Vasti, Bennati. Choeurs de 30 voix. Orchestre de 25 musiciens, sous la direction du Prof. J. GOULET.
Jeudi 11 et Samedi 13 soirées. **"MIGNON"** avec Marguerite Jarrié, dans le rôle de Mignon.
Billets en vente à la Pharmacie Nationale, rue St-Laurent, Tél. Main 2628. Sièges réservés, $1.00; orchestre, 75c et 50c. Galeries et admission, 25c. 301

A VENDRE

A VENDRE. — 50 chars de slabs de 8 pieds. — 307 rue St-André. 299—6

A VENDRE.—20 nouveaux pianos droits Morris, médailles, prix de $325 en montant; conditions, $10.00 de dépôt et $7.00 mensuellement; escompte spécial pour les clients payant comptant ou en partie et la balance en 12 ou 18 mois; vieux pianos et orgues de toutes marques acceptés en paiement partiel. Instruments choisis maintenant envoyés sur demande avant Noël. Leach, 2440 rue Ste-Catherine, entre Stanley et Drummond. N. B. — Ouvert le soir. 303—1

A VENDRE. — Parmi les bargains au comptant chez Leach, 2440 rue Ste-Catherine, se trouvent des pianos droits modernes de Weser Bros, New-York, $124; Mason & Risch, $113.00; Evans Bros, $148.00; Prince, $149.00 et un piano droit Heintzman & Co., presque neuf, à moins que la moitié du prix. Instruments emmagasinés pour n'importe quel temps. Entrepôts ouverts le soir. 303—1

PIANOS — A vendre, 20 pianos droits Morris, neufs, bon marché au comptant ou $7.00 par mois. Vieux pianos acceptés en paiement partiel. Leach, 2440 rue Ste-Catherine. 301—1

DIVERS

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL — Cour Supérieure — No 1360. — Joseph Odilon Marceau, avocat, des cité et district de Montréal, demandeur, vs Alphonse Morin et al., défendeurs, et Louis Auguste Derome, mis en cause. Il est ordonné au défendeur Joseph Morin, tanneur, de comparaître dans le mois. — Montréal, 11 décembre 1902.— E. Branchaud, député protonotaire. — Marceau & Archambault, avocats du demandeur. 304—2

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Dans la Cour de Circuit du District de Montréal. — No 16690. — Adélard Sénécal, bourgeois, du village de Varennes, district de Richelieu, demandeur, vs Rosario Brochu, de la cité de Montréal, défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois. Montréal, 2 décembre 1902.
(Par ordre),
J. CARTIER,
Député Greffier de ladite Cour.
Demers, LaRose & Lalonde,
Avocats du demandeur. 303—2

UN PROBLEME EMBARRASSANT

La commission des écoles protestantes est actuellement en présence d'une difficulté embarrassante. La liste des professeurs disponibles pour remplacer les professeurs réguliers en cas de maladie ou de vacance est réduite d'environ 40 qu'elle était à un seul professeur.

La raison de ceci, donnée par M. E.-W. Artlay, surintendant et secrétaire de la commission, est que les règlements de l'Ecole Normale font un choix entre les professeurs gradués qui entrent au service de la commission, ce qui a pour effet de détourner les écoliers, qui résident en ville d'assister à l'Ecole Normale.

La Commission de refonte des Statuts

Ottawa, 11.—La commission chargée de refondre les statuts s'est réuni hier et s'est organisée. Elle s'assemblera régulièrement maintenant, après avoir réglé l'ordre de ses travaux aujourd'hui

AMUSEMEMTS

Le Patinoir LE MONTAGNARD
Coin Duluth et St-Hubert, est maintenant ouvert pour la saison.
Musique tous les soirs aussi les Samedis et Dimanches après-midi.
Les membres voudront bien se procurer leur billet du secrétaire.
AU PUBLIC En dehors des membres réguliers, nous avons l'admission spéciale à **10 et 15 cts.**
L'Association Athlétique d'Amateurs Le Montagnard.—J.A. CHRISTIN, Sec.-Trés.
302—n



Le vieux Cigare fiable de **5** cts, fait à la main
Egal de n'importe quel Cigare de **10** cts.

CHEZ NOS GENS

WOONSOCKET, R. I.

La nomination des officiers de la succursale Jeanne d'Arc pour le prochain terme a eu lieu hier soir et s'est faite comme suit:

Présidente, Mme Hélène Laplante, réélue; vice-présidente, Mmes Angèle Rochefort et Marie Chatel; secrétaire-archiviste. Ursula Danis, sec.-adjointe, Mlle Laure Jalbert; sec.-fin., Mme Camille Boucher; trésorière, Mlle Alma Aubin; com.-ord., Mme Rochefort; sentinelle, Mme Marcotte; syndic, Mme Albina Petit.

On a de plus initié un membre et reçu trois demandes d'admission.

L'élection aura lieu le 19 décembre.

—MM. Alfred W. Pouliot, E.C. Delabarre, Geo F. et Herménégilde Bessette et plusieurs autres musiciens de Woonsocket ont assisté hier au grand concert donné à la salle Infantry de Providence par la troupe de Sousa qui donnait son dernier concert avant son départ pour le tour du monde.

—Une jeune fille de 18 ans, arrivée dernièrement du Canada, et depuis lundi à l'emploi de la Lafayette Worsted Co., s'est fait saisir la main droite dans les peignes où elle travaillait et s'est fait couper les quatre doigts. La jeune fille poussait des cris terrifiants et on l'a recueillie toute ensanglantée. Le Dr Hill a fait le pansement.

—Mlle Délima Généreux, âgée de 18 ans, fille de M. Paul Généreux, 469 rue East School, était sur le point de terminer son ouvrage aujourd'hui à 11 heures 40 a. m. lorsqu'elle glissa sur le parquet. En tombant elle se frappa le coude sur un taraud de boulon et se brisa le neuf ulnaire. Le Dr Tanguay a pansé la blessure.

ARCTIC CENTRE, R. I.

Aldéa Plante, de Quidnick, est décédée samedi à l'âge de 15 ans. Elle était la fille d'Alphonse Plante. Les funérailles ont eu lieu hier matin à l'église Saint-Jean-Baptiste et les funérailles au cimetière St-Joseph.

—M. Joseph Léonard d'Apponaug, est l'hôte d'Eugène Bouchard, d'Arctic Centre.

—La société St-Jean-Baptiste s'est assemblée, hier, a ad mis un membre et a reçu trois demandes d'admission. Les affaires de routine terminées, un comité fut nommé pour organiser un banquet qui aura lieu à la salle St-Jean-Baptiste en l'honneur de M l'abbé Mathias Hébert qui sera ordonné prêtre le 20 courant à la cathédrale de Montréal. Les billets seront en vente sous peu.

—Le club de naturalisation d'Arctic Centre a eu une assemblée hier. L'organisation de ce club sera probablement complète dimanche prochain.

WORCESTER, Mass.

Napoléon Pominville, un jeune garçon de 15 ans, 63 rue Norfolk a été frappé d'un coup de couteau dans les reins, dimanche vers 4 heures. Son assaillant, Frank Rodock, un Italien de 19 ans, a été arrêté un peu plus tard par les officiers McCarthy et McDowell.

Chs. Arnold et Ephrem Dupont, deux témoins de l'affaire ont comparu en cour de district ce matin, et ont témoigné que Rodock, qui était en état d'ébriété, aurait provoqué Pominville en passant sur la rue Norfolk, et redoutant une raclée il aurait sorti un couteau de poche avec lequel il a frappé Pominville. Le Dr. Doten, médecin de la police, a témoigné qu'il avait pansé la victime, laquelle était profonde d'un pouce et demi.

Le juge Utley a condamné Rodock à $20 d'amende.

LEWISON, Me.

La colonie canadienne de Lewiston et Auburn vient de perdre l'un de ses plus anciens membres dans la personne de M. Louis Joncas, qui est décédé presque subitement hier après-midi à 4 heures à l'âge de 81 ans et 5 mois.

Le défunt était forgeron de son métier et lorsqu'on voulait parler d'une belle vieillesse, on citait la sienne.

Nous disons que M. Joncas était un ancien Canadien, en effet il fut l'un des premiers compatriotes qui vinrent s'établir à Lewiston, il y a déjà 39 ans.

Le défunt était le père de M. Ls Joncas, décédé il y a quelques années et qui était l'un des meilleurs mécaniciens du Maine. Six filles lui survivent. M. Louis Joncas était natif de Lévis et veuf depuis trois ans.

SOUTHBRIDGE, Mass.

Le capitaine E. Labelle du cutter du revenu "St-Pierre", est en congé de ce temps-ci et doit, dit-on, venir visiter son frère de la rue Central. Le cutter du capitaine Labelle ayant été trouvé avarié on l'a mis en cale sèche. Le capitaine pense en avoir un nouveau quand il reprendra le service.

BRUNSWICK, Me.

—Notre société St-Jean-Baptiste vient encore de perdre un de ses membres dans la personne de Cléophas Fournier décédé à St-Thomas de Montmagny, Canada.

—Le rév. Père Drolet, notre ex-vicaire, maintenant curé dans une paroisse du comté d'Aroostoock, était de passage ici la semaine dernière. Il nous faisait plaisir de le revoir.

HUDSON, Mass.

—Charles J. Breault est décédé à l'âge de 16 ans, dimanche matin. Sa mort a jeté de la lumière sur l'état de sa famille. La maison où demeure la famille Breault—composée de la femme, du défunt et de 4 enfants—est en ruines. Le vent siffle à travers la cloison mal jointe. Depuis la maladie de M. Breault, le village Westboro donnait de l'aide et Mme Breault voyait au reste des dépenses; mais dernièrement les voisins ont dû fournir le nécessaire en sus de ce que donnait le village. On a fait circuler une liste qui s'est promptement couverte de noms et d'argent aussitôt que le triste état de choses eut été connu.

MARLBORO, Mass.

—Le Dr Camille Côté et sa dame sont de retour de leur voyage de noces. Le docteur s'est marié avec Mlle Edna Whitcomb, de Quincy [illegible] le 27 novembre, Mlle Whitcomb était une des demoiselles les plus en vue de la société de Quincy. Nos meilleurs souhaits de bonheur à M. et Mme Côté.

—M. Narcisse Lacouture, ancien citoyen de cette ville et maintenant de Brockton, est dangereusement malade. Sa fille, Mme Jos. Desmarais et son fils, Hormisdas Lacouture sont allés à son chevet.

CHICAGO, Ill.

Emile Smith, un Canadien-français, a accepté une position d'arpenteur et ingénieur civil pour le chemin de fer Omaha et il est parti ces jours derniers pour Port Dodge Iowa, où il aura ses quartiers généraux. La position est très lucratives avec grande espérance de promotion. M. Smith est un vieil employé du gouvernement fédéral au Canada, et il a été mis à la porte lors de l'entrée au pouvoir des libéraux en 1896. Il est allié aux meilleures familles du Canada et c'est un homme charmant sous tous les rapports.

—David Gagné est sorti victorieux du procès intenté contre lui par un nommé Nicolas Sorsong pour dommages-intérêts.

Celui-ci, alors qu'il était en état d'ivresse tomba dans un escalier de l'hôtel Gagné et dans sa chute brisa une grosse bouteille d'acide nitrique qui se trouvait au pied de l'escalier. Il fut considérablement brûlé et longtemps à l'hôpital. Il réclamait $10,000 de dommages-intérêts. Mais d'après son propre témoignage, le juge a instruit le jury à rapporter un verdict en faveur de M. Gagné.

MANCHESTER, N. H.

—En cette ville, est décédée Mme Marie Brabant-Roy, épouse de M. Jean Roy, du No 448 rue Chestnut, à l'âge de 47 ans, 10 mois et 15 jours.

Huit enfants lui survivent.

SOUTHBRIDGE, Mass.

Les Canadiens de Southbridge suivent le précepte. Le dernier dénombrement fait par M. Langlois démontre qu'il y a 1314 familles, soit 174 de plus qu'en "99" 150 familles sont parties et 150 sont arrivées et dans trois ans il y a eu 174 mariages à Notre-Dame.

Il y a 6,772 âmes et 4,608 communiants. La population totale est de 10,025 à Southbridge, de sorte que les Canadiens de Southbridge forment les deux tiers de la population.

MARLBORO, Mass.

Mlle Ida Bellehumeur, employée dans le département des piqueuses, chez Howe, s'est fait couper une main dans une machine à couper le cuir, et a eu plusieurs doigts lacérés. Pansée par un médecin.

HOLYOKE, Mass.

M. L.A.W. Proulx, ex-agent d'immigration de la Province de Québec, est en visite chez son père, M. Daniel Proulx de notre ville. M. Proulx a demeuré cinq ans à Holyoke, il y a environ 25 ans.

INDIAN ORCHARD, Mass.

M. l'abbé J.M. Bissonnette, vicaire de l'église de St-Louis de Gonzague, a dû quitter son poste par suite de mauvaise santé. M. l'abbé Albert Brault, de la paroisse de Jefferson, Mass., le remplace.

AUX HOTELS

Sont au Riendeau: —

Ulric Roch, St-Gabriel de Brandon; J. E. Duhamel, M.P.P., L'Assomption; A. Thérien, St-Rémi; M. et Mme W. C. Hill, Niagara Falls; A. H. Paré, Maskinongé; J. O. Beaudry, M.D., St-Jacques; E. Gileault, St-Jérôme; J. S. Riopelle, L'Assomption; C. Berthiaume, L'Assomption; J. R. A. Archambault, St-Michel des Saints; M. et Mme L. A. Bissonnette, Varennes; A. Collette, St-Jean-Baptiste de Rouville; J. A. Collette, St-Rémi; Paul C. Côté, Montréal; F. E. Arnould, N.P., Roch Lanctot, Arthur Matte, St-Constant; Dr et Mme Le Cavalier, St-Eustache; P. Boileau, D. Boileau, A. Boileau, Nap. Boileau, Ile Bizard; Dr W. Grignon, Ste-Adèle; Js. Châtelain, Ptre, curé, Thurso; A. G. H. Béïque, M.D., Magog.

Sont au St. James: —

R. Sutherland, Labelle; V. S. David, St-Ours; O. A. Reeves, A. A. Ducharme, St-Jean, P.Q.; E. M. Frigon, Portland, Me.; J. Côté, S. Spring, Québec; M. et Mme J. Leclair, Ottawa; E. Doré, Laprairie; M. et Mme H. Laporte, Chapleau; J. B. LaRivière, St-Jérôme; A. C. Hinman, C. Paquin, Joliette; A. A. McCann, Mattawa; J. A. Foley, Star Lake; Joseph Demers, Rivière Blanche; A. Sénécal, Lévis; M. et Mme H. Cunningham, Toronto; C. Lacombe, Trois-Rivières; M. et Mme J. Lachance, Portneuf; Alexis Chicoine, St-Marc; J. Delaney, Richmond; R. McLeod, Boston; Mme C. Hinman, Joliette; A. Younger, Ottawa; N. Foy, Fort Covington; M. et Mme D. Rinfret, St-Hyacinthe.

LE PROCES BLONDIN

L'apparence du prisonnier

Boston 11.—La poursuite a voulu prouver, aujourd'hui, que Blondin était changé depuis juin 1901. Des témoins qui connaissent le prisonnier depuis des années ont juré qu'il avait beaucoup maigri depuis un an et demi.

SPORT

A bon Entendeur, Salut!

Les rédacteurs sportifs des deux grands journaux français du soir peuvent bien, s'ils le veulent, commencer une polémique, qui, du train dont elle va sera très intéressante pour le public, mais nous les prions de ménager les susceptibilités de leur confrère du "Journal". Nous ne voulons pas leur chercher chicane, mais qu'ils nous laissent suivre en paix notre petit bonhomme de chemin.

Ainsi "La Patrie" disait hier soir qu'elle "est par son rédacteur" reconnue aujourd'hui comme le journal de sport le mieux renseigné au point de vue de sport". Nous voulons bien laisser à ce rédacteur toutes ses illusions, mais de grâce qu'il ne les chante pas d'une façon aussi peu flatteuse pour nous et surtout aussi peu française. Nous lui accordons toute la compétence désirable chez un rédacteur de sport, mais il y en a d'autres, et le public peut juger par la lecture de nos rapports si nous ne connaissons pas aussi bien notre affaire que lui.



La Course de Six Jours

La lutte est toujours chaude. Un petit feu cause de l'emotion

New-York, 11.—A huit heures ce matin le score de la course de six jours était comme suit:

	Milles	Tours.
Newhirk—Jacobson	1447	1
Leander—Flod Krebs	1447	1
McFarland—Maya	1447	0
Stinson—Moran	1447	0
Bedell—Bedell	1447	0
Butler—Turville	1447	0
Galvin—Root	1446	9
Keegan—Peterson	1446	8
Barclay—Frank Krebs	1446	7

New-York, 11.—Il n'y a pas eu de changement dans les positions des jouers depuis ce matin. Un petit feu dans la bâtisse durant la matinée a causé un peu d'émotion. Le score à 1 heure était:

	Milles.	Tours.
Newhirk—Jacobson	1526	6
Leander—Floyd Krebs	1526	6
McFarland—Maya	1526	5
Stinson—Moran	1526	5
Bedell—Bedell	1526	5
Butler—Turville	1526	5
Galvin—Root	1526	4
Keegan—Peterson	1526	3
Barclay—Frank Krebs	1526	2

Record pour 85 heures: 1654 milles, 7 tours.

New-York, 12.—Deux équipes ont réussi hier à se séparer des autres concurrents et ont gagné un tour grâce à des efforts intelligents. Le score à minuit était cependant près de 160 milles en arrière du record.

	Miles.	Tours.
Newhirk, Jacobson	1706	0
Leander-Floyd Krebs	1706	0
Mc-Farland-Maya	1705	9
Stinson-Moran	1705	9
Bedell-Dedell	1705	9
Butler-Turville	1705	9
Galvin-Root	1705	8
Keegan-Peterson	1705	8
Barclay-Franz Krebs	1705	7

Record, 1,865. 2.

HOCKEY

La Saison de Hockey

Est arrivée. Le Shamrock a eu sa première pratique

Maintenant que les patinoirs sont en pleine activité et que les amateurs commencent à examiner leurs patins, les joueurs de hockey se mettent eux aussi à la besogne. Depuis déjà quelques jours les membres du Montreal, du Victoria et du Shamrock ont commencé à se mettre en condition, et ont fait beaucoup de gymnastique.

La première pratique de la saison sur la glace a eu lieu hier soir à l'Arena. Les Shamrocks ont secoué la poussière de leurs tricots et ont livré une chasse acharnée à l'inoffensive roulette de caoutchouc. Parmi les joueurs présents nous avons remarqué: Louis Hurtubise, Théodore Viau, Harry Trihey, Frank McKenna, George Cummings, Eddie Cummings John Rowe George Castleman, Walter Cummings, Harry Bright et George Henderson.

Arthur Farrell commencera à pratiquer ce soir, mais il n'est pas probable qu'il fasse partie de l'équipe.

L'Ottawa-Aberdeen

Les deux meilleurs clubs d'Ottawa se sont réunis

Ottawa, 11.—Les Aberdeens ont décidé hier soir de s'amalgamer avec l'Ottawa, à des conditions qui sont considérées justes pour les deux clubs, et qui encourageront encore plus le hockey dans la capitale. En effet ceux qui s'intéressent le plus au jeu sont d'avis que cette union assure le championnat au club local pour la prochaine saison.

Il y avait une nombreuse assistance à l'assemblée qui a eu lieu au Russell. Après une discussion assez courte, les termes suivants proposés par les Ottawas furent acceptés:

1o.—Le nom du club sera l'Ottawa-Aberdeen.

2o.—Les clubs senior et intermédiaires pratiqueront au patinoir Day, et les juniors au patinoir Rideau.

3o.—Les officiers des deux clubs formeront chacun un comité de nombre [illegible] qui agiront conjointement en bureau exécutif.

4o.—Toutes les équipes de l'organisation porteront le jaune et noir, couleurs des Aberdeens. Les dettes des deux clubs seront payées à même le [illegible] qu'il y aura à la fin de la saison quand toutes les dépenses seront payées.

Assemblee de l'Arena

Les affaires ont été très satisfaisantes.

La compagnie de l'Arena a tenue son assemblée annuelle il y a quelques jours et tout le monde a paru satisfait. On annonça que le dividende annuel de 5 pour cent sera payé et que les affaires financières de la compagnie étaient dans un état très satisfaisant.

Les directeurs et officiers de l'année dernière ont été réélus. Ils sont: Président [illegible] Sheppard, vice-président Ald. F.E. Nelson, W. Northy, secrétaire, George W. Gardner, auditeur, directeurs Simpson, L. Skaife, C.B. Gordon, F.H. Wilson, E.G. Brooke Claxton, Chas Cameron.



Est-ce la paix?

La ligue Nationale fait des ouvertures à la ligue Américaine

New-York, 11.—La ligue Nationale a enfin cédé. Elle a reconnu l'importance de la Ligue Américaine, et certaine que la continuation de la lutte avec elle lui serait ruineuse, elle s'est abaissé jusqu'à faire les premiers pas pour ouvrir des négociations de paix. Les membres du comité nommés par les ligues Nationale et Américaine dans le but d'amener une conclusion paisible de la guerre de baseball se réuniront ici demain.

Le président Ban Johnson, à une requête pour une conférence de paix qui lui a été envoyée mercredi par la ligue Nationale, a répondu aujourd'hui. La réponse fut donnée au président Hermann, du comité de la ligue Nationale, immédiatement avant la fin de la session de l'après-midi à l'hôtel Victoria aujourd'hui. Voici le texte de cette réponse.

Décembre 11, 1902.

M. August Herrmann,

Cher monsieur,

J'accuse réception de votre communication. Les messieurs de notre ligue qui sont à New-York, seront heureux d'avoir une conférence avec votre comité.

Si cela vous est agréable une réunion pourra être arrangée pour demain matin à 11 heures, aux chambres 3 et 4 de l'Hôtel Criterion.

Votre dévoué,

B.B. JOHNSON,

Ceux qui prendront part à la conférence, sont: Pour la ligue Américaine: Ban Johnson, président de la ligue; Chas Somers, du Cleveland, et J. F. Kilfoyle, président du Cleveland.

Pour la ligue Nationale: August Herrmann de Cincinnati; Jas Hart de Chicago et Frank De Haas Robison du St-Louis.

La ligne Americaine

Lajoie est encore le meilleur frappeur. Percentage des autres bons frappeurs.

Chicago, 9. — Ban Johnson, président de la Ligue Américaine, a rendu public aujourd'hui le percentage au bâton et au champ des joueurs de la ligue. Les tableaux suivants montrent la position des meilleurs joueurs:

AU BATON

	Parties	Perc.
Lajoie, Cleveland	87	379
Delahanty, Washington	123	376
Hickman, Cleveland	130	363
Bradley, Cleveland	136	341
L. Cross, Philadelphie	137	339
Dougherty, Boston	106	335
Mullen, Détroit	37	325
Collins, Boston	105	324
Selbach, Baltimore	128	321
Jones, Chicago	125	318
Green, Chicago	120	318
Stahl, Boston	127	318
Seybold, Philadelphie	137	317
Ryan, Washington	120	3[illegible]
Schreck, Philadelphie	96	317
Carey, Washington	120	316
McCann, Baltimore	68	31[illegible]
Murphy, Philadelphie	76	3[illegible]3
Williams, Baltimore	125	3[illegible]1
Bemis, Cleveland	93	311
Kelley, Baltimore	60	311
Freeman, Boston	138	311
Hemphill, St-Louis	138	309
Davis, Philadelphie	133	308
H. McFarland, Baltimore	70	307

RECORD DES PITCHERS

	Parties	Perc.
Bernhard, Cleveland	24	783
Waddell, Philadelphie	31	766
Young, Boston	45	727
Hustings, Philadelphie	21	714
Donahue, St-Louis	35	666
Wilson, Philadelphie	11	636
Patterson, Chicago	32	625
Griffith, Chicago	26	625
Harper, St-Louis	26	577
Plank, Philadelphie	35	575

PITCHERS AU CHAMP

	Average	pitchers
Wilson, Philadelphie	13	1,000
Griffith, Chicago	28	986
Wright, Cleveland	22	974
Lee, Washington	12	966
Moore, Cleveland	36	965

OUTFIELDERS

Lepine, Detroit	19	1,000
Jones, Chicago	135	980
Bay, Cleveland	107	977
Seymour, Baltimore	72	975
Callahan, Chicago	22	975

CATCHEGS

Warner, Boston	63	979
Clarke, Washington	73	992
Sullivan, Chicago	73	970
F. McFarland, Chicago	69	969
Creiger, Boston	73	968

LA LUTTE

Chez les Lutteurs

On se prépare activement à la bataille

Les sportsmen qui ne s'occupent pas de hockey, et qui par suite de la décision du conseil municipal de Maisonneuve ne pourront plus assister à des tournois de boxe, ont maintenant tourné les yeux vers la lutte à bras le corps.

Vendredi prochain il y aura ici deux tournois qui seront probablement les événements du genre les plus importants de la saison. Robillard et Tremblay se rencontreront à la salle Poiré, tandis que Haslip et Kennedy se disputeront le championnat de l'Amérique aux casernes des Carabiniers Vicria rue Cathcart. Les deux tournois seront magnifiques et le seul inconvénient est qu'ils auront lieu le même soir.

Il y aura une autre jolie lutte le 26 décembre entre le petit Jos. Montferrand et Albert Bertrand pour le championnat du Canada à 105 livres. La lutte aura lieu au No. 40 place Jacques-Cartier, et l'admission sera gratuite.

Montferrand a rencontré dernièrement un nommé Joe Welsh qui pesait 130 livres, et malgré la différence de poids, Jos Montferrand a tombé deux fois son adversaire en moins de dix minutes.

Une Grande Assemblee

Les membres du club de raquetteurs. Le Montagnard invitent pour lundi soir à leur salle 149 rue Berri, tous les représentants des autres clubs afin de discuter une question intéressant tous les raquetteurs qu'il y a à Montréal.

OBITUAIRE

A une assemblée régulière des membres du club de Billard de Chambly-Bassin tenue le 9 décembre, les résolutions suivantes ont été adoptées:

Proposé par Chs. Roy, N. P., et E. E. Martel, D. D. S., secondé par Chs. LaRocque, E. E. M., que les membres du club ont appris avec douleur et regret la mort de l'épouse de M. P. B. Benoit, ex-M. P.

Qu'ils prient la famille si cruellement éprouvée d'accepter leurs sincères sympathies.

Proposé par J. L. H. Martel, E. E. M., et secondé par J. G. H. Taupier, E. E., que copies de ces résolutions soient transmises à la famille et aux journaux.

H. TAUPIER, E. E. M.,
Secrétaire du club de Billard, Chambly-Bassin.

La misere a Londres

Londres, 11—Une misère profonde et très répandue règne dans la Grande-Bretagne à cause du froid et de la dépression des affaires.

On a demandé au premier ministre Balfour, en parlement, de voir à ce que ceux qui sont sans emploi aient de l'ouvrage, mais il a dit qu'il ne considérait pas que la situation était suffisamment sérieuse pour exiger l'attention du gouvernement.

TEMPETE A TERRENEUVE

Plusieurs bateaux péris

St-Jean, Terre-Neuve, 11.—De furieuses tempêtes de neige continuent de balayer les côtes de Terre-Neuve. Quatre autres Schooners ont été perdus un avec tout son équipage de dix personnes. Les trois autres ont été chassés à la mer et on les croit en grand danger. Les trains et les steamers sont en retard, et plusieurs personnes ont perdu la vie dans toutes les parties de la colonie.

PERMUTATIONS A LA POLICE.

Plusieurs changements ont été faits parmi les officiers de la force de police. Les officiers qui seront attachés au poste central à commencer du 15 courant, seront: le capitaine Beriau, les lieutenants Hébert, Holland, Poulin et Prévost. Le lieutenant Morin ira au poste No. 5, rue Chenneville, à la place du lieutenant Courtois, qui a été transféré au poste No. 11. Le lieutenant Leclerc a été nommé au poste No. 2 à la place du lieutenant Spedding qui s'en va au poste No. 13.

La navigation d'hiver à la Baie des Chaleurs

Québec, 11.—Le projet d'employer un steamer pour essayer de nouveau à naviguer la baie des Chaleurs en hiver a été abandonné pour cette saison parce que le gouvernement n'a offert de subvention que pour deux mois et que les propriétairesdu steamer "Mary" neveulent pas risquer leur vaisseau à ce prix.

Un jeune homme se noye

Baie Ste-Satherine, Qué, 11— Un jeune homme de 25 ans du nom de Christensen s'est noyé ici à midi. Il était fils de M. Andrew Christensen, agent de la compagnie Richelieu à Tadoussac.

Grand incendie à Worcester

Worcester, Mass., 11— Un incendie au Chase Building cet après-midi a causé pour $250,000 de dommages.

Le Dr Duchesneau demande sa retraite

Ottawa, 11.—Le Dr J.-A. Duchesneau, préfet du pénitencier de Saint-Vincent de Paul, demande sa mise à la retraite.

La santé de Cornelius Vanderbilt

New-York, 11.—Le docteur Austin Flint, jr. a dit ce soir: "L'état de Cornelius Vanderbilt est jusqu'ici satisfaisant et je crois que M. Vanderbilt se rétablira, mais, comme de raison, il n'y a rien de certain.

Le banquet Fielding

Halifax, N.-E., 11.—On a donné ce soir un grand banquet à l'hon. W.-S. Fielding.

La maladie ne vient pas d'ici

Ithaca, N.-Y., 11.—Le docteur James Law, du collège vétérinaire de Cornell, dit qu'il est certain que la maladie du bétail de la Nouvelle-Angleterre, n'était pas venue du Canada.

LA LIQUIDATION
Se continue toujours au
Marché Massicotte
1470 rue Ste-Catherine-Est

Et des réductions encore plus grandes qu'auparavant, ont été préparées pour aujourd'hui. En voici quelques exemples:

Saumon en boites, qualité garantie, sacrifié à	.08 1-2
Sardines à l'huile, la boite	.03 3-4
Harengs à la sauce aux tomates, grosses boites de 15c, pour	.09
Maquereau, en boites de 15 cents, pour	.08
Vermicelli et macaroni, en boites de 10c, pour	.05 1-2
Tapioca Pearl, de 7c la livre, pour	.03 1-2
Corn Starch, de 10c le paquet, pour	.04 1-2
Catsup aux tomates, de 10c, pour	.04
Vinaigre pur, la bouteille	.05
Polis pour métal, — pommade, — de 10c pour	.05
Vernis à tuyaux émaillé, de 10c pour	.05
Vernis à chaussures, de 10c, pour	.05
Vernis à poêle, de 25c, pour	.10
Thé naturel, de 40c la livre n'importe où pour	.25
Cacao, de 40c la livre, pour	.12 1-2
Café Mocha et Java, en grain pur, de 40c, pour	.15
Noix de Grenoble, écalées, très fraiches, la livre	.26
200 pots de confitures, en verre, valant 20c, pour	.10

Viandes

Rôtis de porc frais, la livre	.09
Lard salé, la livre	.09
Steak, dans la ronde	.08
200 beaux poulets frais, la lb.	.10
Boudin ou saucisse, 3 livres pour	.20
Viande hachée, 3 livres pour	.25

Beurre et Fromage

Bon beurre de ferme, la livre	.18
Bon beurre de table, la livre	.20
Fromage d'Oka, la livre	.24
Fromage Neufchâtel, de 10c, pour	.05
Fromage Limbourg.	

Vins et Liqueurs

500 bouteilles du meilleur vin Clairet importé, valant 50c, pour	.30
500 bouteilles de bon vin Canadien, à	.08 1-2
Vin de Porte importé, de $2 le gallon, pour	.49
Scotch Whisky "Travellers Special," de $1.00 la bouteille, pour	.65
Jamaica Rhum, de $1.00 la bouteille, pour	.60
Et les petites bouteilles de 50c, pour	.30
Brandy Guestier, Fils & Cie, de $1.00, pour	.65
Gin en flacon, de 55c, pour	.40
Et les gros de 85c, pour	.62
Old Tom Gin, de 90c, pour	.50

Tabac! Tabac!

Bon tabac Canadien, en feuilles, la livre	.10
Vrai petit tabac Canadien, en palette de 50c la livre, pour	.26
Parfum d'Italie, en palette de 50c, pour	.25
Tabac Havana, en palette, la livre	.15

Pharmacie

Prescriptions de médecins toujours remplies à moitié prix des autres pharmacies.

Peruna, de $1.00, pour	.75
[illegible] pour	.85
Huile de Foie de Morue Wampole	.67 1-2
Vin, fer et boeuf, de Wampole à	.50
Cachets pour mal de tête, de 25c, pour	.12 1-2
Seditz en boite de 25c, pour	.12 1-2
Pilules de Carter	.15
Pilules Rouges Franco-Américaines, Pilules Longue Vie Bonard, Pilules d'Or Dr Pasteur, toutes de 50c, pour	.31
La Prodigieuse Chevlurine de Paris, de 50 cents, pour	.35
Restaurateur Robson, de 50c, pour	.35
Vin St-Michel, de $1.00, pour	.75
Vin Mariani	.85
Emulsion d'huile de foie de morue, de 50 cents, pour	.25
Sirop d'Hypophosphites composé, de $1.00, pour	.50

Parfumeries

1500 échantillons de parfums français seront distribués, la bouteille, à	.05
Parfums La France Rose, Lilas de France, Peau d'Espagne, de 50c l'once, pour	.25
Le Lait de Dames Romaines, de 50 cents, pour	.25
Poudre Velouté, de Lis, Roger et Gallet, de 50 cents, pour	.33
Eau de Floride, de 50 cents, pour	.30
Bay Rum, de 25 cts, pour	.15

Pour avoir une Belle Chevelure



nous conseillons de faire usage de la prodigieuse
CHEVLURINE
de Paris. Une bouteille suffit pour arrêter les cheveux de tomber et un usage prolongé les fait repousser abondants, souples et luisants. Quelques applications suffisent pour ramener tous les cheveux blancs à leur couleur de jeunesse et faire disparaître les pellicules, les dartres farineuses et les démangeaisons. Essayez-la.
Satisfaction garantie ou argent remis. Si votre pharmacien ne l'a pas, adressez-vous à la
CHEVLURINE M'F'G CO., 1437 rue Notre-Dame,
ou à la
CIE CHIMIQUE FRANCAISE, 159 Manton Ave, Providence, R. I.,
Seul agent pour les Etats-Unis d'Amérique.

Ottawa, 11.—M. J.-T. Whelan, secrétaire-trésorier d'Aylmer, Qué., est mort aujourd'hui.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 11. — La température est restée basse aujourd'hui dans les Territoires du Nord-Ouest et dans Ontario et Québec et les provinces maritimes, il a fait beaucoup plus froid qu'hier. Il n'y a aucune indication d'un changement marqué.

TEMPERATURES MINIMA ET MAXIMA : —

Dawson, —10 —2 ; Victoria, 36-36 ; Calgary, —14-4 ; Prince Albert —22 —8 ; Qu'Appelle, —14-8 ; Winnipeg, —10-2 ; Port Arthur, —6-6 ; Parry Sound, —2-10 ; Toronto, 10-10 ; Montréal, 0-9 ; Québec, —6 —2 ; Halifax, 6-18.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal.

Vents frais à forts d'est et de nord ; beau à couvert ; encore froid ; un peu de neige dans le sud.

Région de Québec et Golfe. —

Vents virant au nord-est ; nuageux à beau et très froid.

LE CLUB DES JEUNES CONSERVATEURS

L'élection des officiers a eu lieu hier, et M. J.-A. Beaulieu, avocat, a été élu président

Les membres du Club des Jeunes Conservateurs se sont réunis à 4 heures, hier après midi, dans les bureaux du "Rappel", rue St Gabriel, pour faire l'élection des officiers pour l'année courante. M. T. Pagnuelo, avocat occupait le fauteuil présidentiel.

Les élections se sont faites au milieu de la plus grande harmonie, et les officiers dont les noms suivent, ont été élus pour l'année courante:

Président honoraire: M. F.D. Monk, M.P.

Vice-présidents honoraires: les honorables T.C. Casgrain et P.E. Leblanc.

Président: M. Jos Beaulieu, avocat;

1er vice-président: M. H. Archambault, E.E.D.

2e vice-président: M. Albert Savignac, notaire.

Secrétaire archiviste: M. Charles Emard, avocat;

Secrétaire correspondant: M. Charles Langlois, E.E.D.

Trésorier: M. J.A. Hurteau, avocat;

Bibliothécaire: Septime Laferrière;

Comité de régie: MM. Emile Chaput, George Lonergan, L.J. D'Astous, Arthur Gibeault, Raoul Guilbault, Arthur Beauchesne, Aegidius Fauteux, Elie Blanchard, J. Beaudet et M. Jodoin.

Comité de discussion: MM. Aquilas Jasmin, René Faribeault et Alfred Beauchemin.

Après quelques remarques de la part de l'ancien et du nouveau président, de MM. E. Léonard, M.P., A. Germain, E. N. Patenaude etc., l'assemblée a été ajournée, après avoir adopté un vote de remerciements à l'adresse des anciens officiers.

UNE SERIE DE PETITS FEUX

Les pompiers ont répondu à 7 alarmes, au cours de la journée d'hier

Les pompiers ont eu de la besogne hier, ayant été obligés de se rendre à sept petits feux, qui, heureusement, n'ont pas causé beaucoup de dommages. A 10.30 heures hier matin, une alarme par téléphone, a appelé les pompiers à la demeure de M. C. Smith, rue Craig, pour un petit feu qui s'était déclaré dans une chambre à coucher.

—A 5.10 heures, l'avertisseur No 214 a appelé les pompiers au No 173 rue Laval pour un incendie qui s'était déclaré dans le logis de M. Pierre Labelle, et qui a causé des dommages pour environ deux à trois cents dollars. Les pompiers du poste No 16 en se rendant à ce feu ont brisé la voiture des échelles en tournant le coin des ruesRachel etSt-Denis.

—A 5.30 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans la maison de M. John Turnbull, No 327 rue Peel. Le feu s'était déclaré dans un sofa, on ne sait trop comment.

—A 5.35 heures, une explosion de lampe a été la cause d'un petit feu à la demeure de M. W.-A. Nantel, No 1 ruelle Ste-Elisabeth. Il n'y a pas eu de dommage sérieux.

—Vers 7 heures, un commencement d'incendie s'est déclaré dans les écuries de M. Paddy Boyle, rue Lamontagne. Les dommages n'ont pas été considérables. Enfin vers 10.30 heures hier soir, l'avertisseur No 421 appelait les pompiers de la division centre pour un petit feu qui s'était déclaré au No 84 rue d'Youville. Le feu s'était déclaré dans des bottes vides au magasin de M. Newsome.

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egouts et d'Eclairage Electrique. Bureaux, 99 rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, Main 1111. 164—1a

A LA COMMISSION DES LICENCES

L'objection soulevée par le recorder Poirier relativement au droit du greffier d'assermenter les requérants certificat est renvoyée hier après-midi

Des 400 licences à accorder pour l'année prochaine, il y en a 209 de proclamées jusqu'à date

Une séance spéciale de la commission des licences a eu lieu, hier après-midi, sous la présidence de Son Honneur le juge Desnoyers. La principale question à résoudre était celle concernant l'objection faite par le recorder Poirier, à la dernière assemblée relativement à l'assermentation des demandeurs de licence par le greffier, au lieu de l'un des commissaires. On se rappelle qu'à la dernière séance, M. Poirier a soulevé cette objection qui par le fait paralysait pour le moment tous les travaux de la commission. L'objection avait été soulevée à propos de la demande de M. Louis Labelle, pour une licence au No.1348, rue Ste-Catherine. A la séance d'hier après midi, Son Honneur le juge Desnoyers a déclaré que la procédure qui avait été suivie était régulière. Voici le texte même du jugement rendu sur l'objection faite par le recorder Poirier.

LE JUGEMENT

IN RE Labelle,

Requérant pour licence de restaurant.

La loi des licences maintenant en force a été sanctionnée le 23 mars 1900.

L'Article 11 de cette loi prescrit les formalités à observer par celui qui veut obtenir une licence d'auberge, c'est-à-dire qu'il doit produire un certificat des électeurs etc., etc, attestant que le Requérant est honnête, sobre, etc., etc.

L'Article 12 exige que ce certificat soit appuyé d'un affidavit assermenté, (pour les Cité de Québec et de Montréal) devant "le Juge des Sessions, le Magistrat de Police ou le Recorder."

L'Article 39 indique les formalités à suivre par celui qui veut obtenir une licence de restaurant.

L'Article 25, paragraphe 7, confère au Greffier des Commissaires le pouvoir de faire prêter les serments requis à l'appui des certificats etc., etc, qui peuvent faire preuve devant les Commissaires.

Le dit Acte, des licences, Article 12, a été amendé en 1902, en décrétant qu'à l'avenir le certificat de qualification ci-dessus mentionné, au lieu d'être assermenté devant "le Juge des Sessions, le Magistrat de Police ou le Recorder" le sera devant les Commissaires des licences.

Tous les certificats de cette nature, et nommément le certificat de Labelle ont été, cette année assermentés devant le Greffier des Commissaires de Licences.

La question est de savoir si cela constitue une irrégularité et surtout, si cette irrégularité est fatale?

L'amendement de 1902 exige bien qu'à l'avenir les Requérants devront assermenter leur certificat devant un des Commissaires. Ceci a été probablement fait pour obvier à l'inconvénient qui pourrait résulter du fait qu'il existe à Montréal un Juge des Sessions de la Paix et un Recorder qui ne sont pas Commissaires de Licences savoir: Monsieur le Juge Sicotte et Monsieur le Recorder Weir. Mais cet amendement n'affecte en aucune façon l'article 39 (Paragraphe 7) de la loi qui donne plein pouvoir au Greffier d'assermenter les certificats des Réquérants.

En d'autres termes, l'amendement a l'effet d'empêcher qu'un Juge des Sessions de la Paix ou un Recorder qui n'ont rien à faire avec l'administration de la loi des Licences, puissent recevoir des serments qui doivent faire preuve devant les Commissaires, mais ne change en rien le pouvoir du Greffier.

Son Honneur le juge Choquet, siégeant en sa qualité de commissaires des licences, s'est déclaré de la même opinion, que son collègue le juge Desnoyers et le recorder Poirier a déclaré que comme c'était la majorité qui gouvernait, il ne pouvait faire autrement que de se soumettre à la décision.

Dans le cas de Labelle sa demande cependant n'est pas accordée pour le présent, à cause d'un point de droit qui a été soulevé au cours des délibérations. Labelle devra faire une nouvelle demande.

LES LICENCES ACCORDEES

M. Archambault greffier de la commission des licences a ensuite proclamé les noms des hôteliers qui ont obtenu leur certificat de licence depuis la dernière séance, ce qui porte aujourd'hui le nombre de licences accordées à 209, sur les 400 qui doivent être accordées.

M. E. Chenier, 463 St-Jacques ; A. Décarie, 103 St-Paul ; P. J. Kavanagh, 48 St-Vincent ; J. Boyer, 183 St-Dominique ; D. Bougie, 2276 Notre-Dame ; A. Charbonneau, 8 Williams ; M. Cloose, 241 Commissaires ; F. O'Connor, 1550 Notre-Dame ; N. Fortier, 597 Ste-Catherine ; L. Martin, 205 St-Paul ; R. Lemieux, 213 St-Laurent ; J. Lemieux, 629 St-Laurent ; R. Boutin, 89 Common ; A. Parent, 1022 Ste-Catherine ; J. Durand, 249 St-Laurent; A. Dansereau, 637 Notre-Dame ; J. Messier, 471 Craig ; A. J. O'Neill, 155 Wellington ; E. Trudeau, 575 St-Laurent ; E. Quintin, 65 Bleury ; G. Sénécal, 460 Ontario ; L. Hevey, 954 St-Jacques ; C. Hanley, 371 Wellington ; J. S. Valiquette, 1561 Ste-Catherine ; J. Bauteau, 970 Ste-Catherine ; P. Cazelais, 2212 Notre-Dame ; M. Doly, 31 Carré Chaboillez ; P. Lalonde, 25 Centre ; C. Castelletti, 413 St-Jacques ; J. Cahill, 186 St-Antoine ; C. Green, 643 St-Paul ; A. Huot, 2270 Notre - Dame ; T. McBrearly, 69 Inspecteurs ; L. P. Patenaude, 40 St-Laurent; Wm Wiseman, 461 Craig; J. Audette, 1872 Ste-Catherine; J. Fenley, 2608 Notre-Dame, A. Labelle, 1500 Ste-Catherine; A. Lebeau, 721 Frontenac S. McElvay 718a Lagauchetière; E.-C. Perkins, 27 Carré Chaboillez; T. Westlake, 19 Youville ; F. Paquette, 125 St-Urbain; P. Crépeau, 281 Lagauchetière; C. Lareau, 81 Craig; G. Lebel, 377 Craig; M. Viens, 334 Craig; C. Dionne, 21 St-Gabriel ; D. Ouimet, 51 Carré Chaboillez; A. Prémont, 514 St-Jacques; L.-J. Primeau, 94 Centre, Fred. Beauchamp, 1253 Ste-Catherine; E. L'Escarbeau, 1309 Ste-Catherine, B. Lepine, 1051 Notre-Dame; M. Trouillette 585 St-Jacques; O. Dugas, 639 Ste-Catherine; J.-N. Fraid, 181 Common; L.-M. Desjardins, 1926 Ste-Catherine; P. Creamer, 186 Ottawa; J. Couture, 62 St-Gabriel; E. Chapdelaine, 201 1-2 Craig; L.-N. Primeau, 156 Iberville; A. Hinton, 673 Ontario; T.-H. Vanneltan, 109 Ontario; A. Robert, 91 St-Paul ; Z. Bourdeau 263 Craig F.-A. Chagnon, 1137 Ontario; E. Ménard, 603 Notre-Dame; L. McNiece, 121 Duke; C. Parent, 861 Ste-Catherine; W. Peardon, 307 St-Jacques, O. Toupin, 703 Craig; W. Knapp, 65 Carré Chaboillez; A. Dorion, 47 Richardson; F. Murray, 532 St-Jacques; J. Sheridan, 18 Carré Chaboillez; A. Godon, 522 Lagauchetière; E. Feeney, 97 Wellington; F. Michaud, 53 Craig; M. Gilronan, 893 Notre-Dame; C. Martin, 94 Wellington; C. Trépanier, 565 Dorchester; A. Dansereau, 125 Commissaires; J. Brosseau, 1284 St-Jacques; A. Meunier, 45 Bonsecours; A. Lapierre, 65 Commissaires; A. Montmarquette, 539 Craig; A. Coutlée, 31, Place Jacques-Cartier; N.-H. Langlois, 50 St-Jacques.

LE PACIFIQUE DANS L'OUEST

Les nouvelles lignes projetées couteront dans les environs de $10,000,000

M.E.-H. McHenry, ingénieur en chef du Pacifique Canadien, est de retour d'un voyage sur les frontières du Manitoba. il a fait ce voyage, comme il l'a dit lui-même, pour des fins d'expertise. Le Pacifique dans ses commencements a fait beaucoup dans l'Ouest pour éviter les courbes et niveler le plus possible sa voie et c'est son intérêt aujourd'hui de terminer ces travaux. En vue des nouvelles lignes de l'Ouest qui doivent être établies il s'est fait un travail immense pour applanir la voie et autres travaux pour arriver à cette fin, et il serait très opportun de pousuivre ces travaux afin de faire valoir ces premiers efforts.

En un mot, le Pacifique qui a si bien entrevu l'avenir ne doit rien négliger pour le Nord-Ouest.

Il est établi que les lignes projetées à l'Ouest de Winnipeg, couteront une dizaine de millions de dollars.

Interrogé sur cette question, M. Whyte n'a pu donner de chiffres exacts ; mais n'a pu nier que la somme requise serait considérable—dépenses rendues absolument nécessaires par le changement de conditions dans le Nord-Ouest, qui se produiront d'ici à quelques années. Il y a eu déjà plusieurs lignes secondaires de construites dans le Nord-Ouest ; mais le Manitoba a encore besoin de plus d'attention de la part de la compagnie.

A LA VOIRIE

A la séance de la commission de la voirie, hier après-midi MM. Bastien & Valiquette ont présenté la note de leur réclamation contre la ville, qui s'élève à $35,752. Dans cette somme entrent les jugements que ces entrepreneurs ont obtenus contre la municipalité, les dépôts qu'ils ont faits dans la caisse municipale pour garantir la bonne et durable exécution de leurs ouvrages et l'intérêt sur tous ces montants.

Toutefois MM. Bastien & Valiquette se déclarent prêts à tout régler pour $23,000, si la ville veut les délier de leur garantie.

L'échevin Vallières a suggéré de remettre l'étude de cette proposition à une séance qui aura lieu aujourd'hui, vu que d'autres compagnies ont fait des propositions identiques à celle-ci.

Les autres affaires dont s'est occupée la commission n'offraient rien d'important.

SAINT-LOUIS--TASSE

On annonce pour mardi prochain le mariage de M. Joseph Tassé, manufacturier, avec mademoiselle Florida St-Louis, fille de M. Emmanuel St-Louis.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE ET AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 280 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Belle, Est 1611. Traitement par correspondance. Bureau attenant à la maison Chs Desjardins et Cie, marchands de fourrures.

LES CONTESTATIONS D'ELECTIONS

La Cour Suprême déclare que le fait d'avoir envoyé à Ottawa le dossier de la cause en invalidation de l'élection de Saint-Jacques, constitue un mépris de cour

Les appels sont déboutés avec dépens dans les causes en invalidation des élections de Deux-Montagnes et de Laval

Ottawa, 11. — A la Cour Suprême hier, à la fin du plaidoyer de M. Beaudin dans la cause de la contestation de Laval, le tribunal a déclaré que l'avocat du défendeur ne serait pas appelé à parler ; mais que le jugement sera réservé, afin de permettre aux juges de donner leurs opinions par écrit. Après l'ajournement le jugement fut prononcé renvoyant l'appel, avec dépend. Sur la seconde objection à propos de la formule de l'affidavit, le tribunal décida que l'objection était purement technique et l'affidavit suffisant. Sur la troisième, que le requérant n'était qu'un prête-nom de Brunet, qui a fait le dépôt et garanti les frais, le tribunal décida qu'il n'y avait pas là matière à une objection préliminaire,et il décida que la quatrième, exposant que les frais des procédures discontinuées auraient dû être payés avant signification était simplement une affaire de procédure dont le tribunal ne voulait pas s'occuper.

La cause de l'élection des Deux-Montagnes fut ensuite appelée. et M. Belcourt, C.R., demanda un nouvel ajournement de l'appel afin de faire imprimer le dossier. Cette demande fut refusée à moins qu'un affidavit ne soit présenté, rendant compte du délai et signifiant une intention de procéder. Afin de sauver le renvoi de l'appel, M. Belcourt commença à plaider sur le dossier devant la Cour. Le seul point soulevé étant que la pétition a été envoyée trop tard bien que l'élection ait été annulée par suite de la confession de corruption par des agents. M. Beaudin, C.R. fut entendu pour la défense. L'appel a été renvoyé avec dépens.

LA CONTESTATION DE ST-JACQUES

La cause de l'élection de St-Jacques a été portée devant la Cour Suprême à Ottawa, hier, et comme résultat, le dossier dans cette cause, qui fut envoyé à Ottawa, il y a quelques jours,par le protonotaire, sera en cour aujourd'hui, quand le juge en chef suppléant Tait et le juge Loranger entendront de nouveau le procès de contestation.

Une motion a été présentée aujourd'hui à Ottawa, par M. W.-H. Barry, demandant d'infirmer l'appel du défendeur, M. Brunet contre le jugement du juge Lavergne, fixant la date du procès au 4 décembre. M. N.-A. Belcourt, conseil du demandeur, déclara qu'il n'avait reçu l'avis de motion qu'hier, et il demanda un ajournement. Le tribunal bien qu'évidemment d'avis, que l'appel n'est pas fondé, ajourne la motion à demain et ordonne que le dossier soit renvoyé à Montréal. Une dépêche reçue par M. Bisaillon, C.R., avocat du requérant, M. Bergeron, déclare que le dossier devait être envoyé immédiatement, par malle enregistrée, à M. Neil Bruce, député protonotaire ici, et que la Cour a déclaré que l'envoi du sossier à Ottawa était un mépris de cour. C'est pourquoi on s'attend à ce que le dossier soit en cour aujourd'hui, quand la cause sera appelée de nouveau.

L'ACCOMMODATION DES CULTIVATEURS AU MARCHE BONSECOURS

Une délégation conjointe de la Chambre de Commerce et des maires et préfets des comtés environnants discutent la question avec les échevins hier après-midi

A la suite d'une réunion qui avait eu lieu dans l'avant-midi, une délégation importante composée du conseil de la Chambre de Commerce et des députés, préfets eu maires des comtés environnants, s'est présentée devant la commission des marchés, hier après-midi, pour exposer aux autorités municipales les justes griefs des cultivateurs, relativement au défaut de place au Marché Bonsecours.

L'échevin Chaussé dès l'ouverture de la séance, dit que la commission des marchés est heureuse de recevoir la délégation, et qu'elle attache tant d'importance à la question qui l'amène, qu'elle désire suspendre ses délibérations afin d'entendre immédiatement les délégués. La ville reconnait le bien-fondé des griefs des cultivateurs et est disposée à faire tout en son pouvoir pour y remédier.

M. D. Masson, président de la Chambre de Commerce, remercie le président des marchés de ses bonnes paroles d'encouragement et il espère qu'elles seront mises à exécution.

RESOLUTION DES DELEGUES

Puis il donne lecture de la résolution suivante qui a été adoptée à la réunion que le conseil de la chambre a tenue dans la matinée.

"Proposé par M. Emile Léonard, M.-P., secondé par M. Chaurest, M.P.P., que:

"Cette assemblée constate avec plaisir que le Conseil de Ville a, depuis sa dernière réunion et la discussion qu'elle a soulevée, pratiquement décidé de donner plus d'accommodation aux cultivateurs et aux jardiniers pour l'écoulement de leurs produits au Marché Bonsecours, et ce, en sanctionnant qu'à une date très rapprochée, les commerçants devront faire place aux cultivateurs et aux jardiniers, et que l'hôtel de ville va mettre à la disposition de ces derniers l'endroit contenu dans les bornes des rues Claude, Notre-Dame, Leroyer et Place Jacques-Cartier, moins les bâtisses et les strictes dépendances: — ces deux mesures devant donner une accommodation additionnelle à, au moins, 200 voitures.

"Toutefois, cette assemblée considère que ces mesures ne seront pas adéquates aux besoins toujours croissants des consommateurs; — aussi, faudra-t-il que la Ville, s'autorisant de ses pouvoirs, tel que prévu par l'article 353 de sa charte, procède sans aucun délai à l'agrandissement du Marché Bonsecours, et que, d'ici là, la Ville prenne les moyens d'augmenter les facilités en perspective, en permettant à ceux des cultivateurs et jardiniers qui ne trouveront pas place au Marché Bonsecours et dans les limites assignées, d'écouler leurs produits par la vente qu'ils pourront en faire chez les épiciers et les particuliers, — en construisant des plates-formes qui mettront les personnes et les denrées à l'abri, et en accordant généralement plus de confort — et qu'une délégation composée des personnes présentes soit chargée de faire valoir ces vues et celles qui en découlent auprès des membres de l'Hôtel-de-Ville."

Invité à prendre la parole, M. E. Léonard, M.-P., observe que malgré que certains journaux lui aient fait dire qu'il voulait prendre la ville à la gorge, c'est avec confiance qu'il se présenté devant la commission des marchés. Loin de lui, l'idée de mettre la ville à de grands frais; tout ce que les intéressés veulent, c'est d'avoir les moyens de logement nécessaires. Il sait que divers projets d'agrandissements du marché Bonsecours ont été proposés; il n'en favorise pas un plus que l'autre. Le président des finances à la réunion du matin a donné bonne bouche aux intéressés qui espèrent qu'enfin justice sera rendue.

Les cultivateurs demandent une place suffisante, et les délégués désirent en outre que des plates-formes couvertes soient construites pour protéger les maraîchers contre le mauvais temps. Ils sollicitent de plus, pour les cultivateurs, le privilège de vendre dans les rues, lorsqu'ils ne trouveront pas de place au marché, naturellement après avoir payé leur contribution au clerc du marché.

M. J.-X. Perrault appuie toutes les observations du député de Laval et produit un plan qui indique la propriété qui entoure le Château Ramesay, à partir de la rue Claude, par la rue LeRoyer, la place Jacques-Cartier jusqu'à la rue Notre-Dame.

Son Honneur le maire ayant suggéré d'envoyer au marché à foin les cultivateurs qui ont du grain à vendre, M. Léonard replique que la chose est impossible, parce qu'avec le grain, les cultivateurs apportent en même temps des légumes et d'autres produits. Cependant, l'échevin N. Lapointe approuve l'idée du maire, sans toutefois rendre la chose obligatoire.

Là-dessus, M. Vital Deslière, maire et délégué de Saint-Bruno, fait remarquer que le système a été tenté il y a quelques années, en bas, chez Molson. Les cultivateurs s'y rendaient, mais les acheteurs n'y venaient pas. L'histoire se répétera pour le marché à foin, cette fois encore si la chose est facultative et non obligatoire.

L'échevin Lamarche approuve tout le bon sens des observations de M. Vallières ; mais à son idée, le plan soumis n'est pas complet, parce qu'il n'offre qu'un règlement temporaire des difficultés et que Montréal doit bâtir pour l'avenir. De son côté, l'échevin L. A. Lapointe fait remarquer que les trois quarts du terrain qu'indique le plan ne sont pas libres. La majeure partie de cette propriété est soumise à des contrats dont le dégagement coûterait cher à la ville.

M. D. Masson intervient ici, et dit qu'en sa qualité de président de la chambre de commerce, il doit déclarer que la chambre n'a pas produit de plan et que sa position est énoncée dans la résolution produite.

Le président des finances,M. Laporte déclare, à son tour, que, plutôt que de laisser souffrir les cultivateurs plus longtemps et de voir la ville payer des prix fous pour les expropriations que nécessiterait l'agrandissement du marché d'après certains plans, il est prêt à aller aussi loin que possible et de livrer le marché, même gratuitement, aux cultivateurs les lundis, mercredi et jeudis. Il ajoute que la question d'envoyer le grain au marché à foin mérite considération. Quant à l'avenir rien n'empêche la ville d'homologuer le terrain afin de lui permettre de s'emparer du fonds, si par démolition ou par incendie, les édifices qui s'y trouvent venaient à disparaître. De sorte qu'ainsi la corporation acquierrait peu à peu tout le terrain qu'il lui faut pour agrandir le marché. Puis, en fin de compte,si dans trois ou quatre ans, on constate que ce que nous faisons aujourd'hui ne suffit pas, le trésor municipal sera alors en état de faire face à la situation. M. Laporte termine en remerciant la chambre de commerce et MM. les députés, préfets et maires des comtés, de l'aide puissante et pratique que leur démarche actuelle vient de donner à la solution prompte et favorable de la question.

Après quelques observations de M. Chaurest, M. P. P., MM. Masson et Brault remercient la commission de l'accueil favorable accordé aux délégués, et la délégation se retire laissant aux autorités municipales la tâche de mettre en vigueur, sous le plus bref délai possible, les mesures nécessaires pour porter remède à la situation actuelle.

A LA CHAMBRE DE COMMERCE

La réunion dont il est fait mention dans le compte-rendu qui précède, a eu lieu à la chambre de commerce hier dans la matinée. Etaient présents:

M. Damase Masson, président; MM. H.-A.-A. Brault, D. Parizeau, G. Boivin, J.-X. Perrault, D Boivin, A.-V. Roy, échevin H. Laporte, échevin L. A. Lapointe, membres de la Chambre de Commerce, MM. F.-D. Monk, M.-P., Jacques-Cartier; E. Léonard, M.-P., Laval; Ethier, M.-P., Deux-Montagnes; P.-E. Leblanc, M.-P.-P., Laval, J. Décarie, M.-P.-P., Hochelaga, H. Brossard, préfet du comté de Laprairie, J.-B. Quesnel, préfet du comté de Jacques-Cartier, Beaulieu, maire de la paroisse de Saint-Laurent, Deslières, maire de Saint-Bruno, Cherrier, M.-P.-P., Laprairie, Chaurest, M.-P.-P., Jacques-Cartier, Duhamel, de l'Assomption, Bourduas, maire de Sainte-Julie, D. Pilon, préfet du comté de Deux-Montagnes, Dr Grignon, préfet du comté de Terrebonne, Sauriol, maire de Saint-Martin.

M. Léonard ouvre la discussion en disant qu'en attendant que la ville puisse agrandir le marché, il suffirait qu'elle abolisse la taxe de $50 imposée à tout cultivateur qui ne trouvant pas de place sur le marché voudra vendre ses denrées aux marchands et aux particuliers.

Cette suggestion rencontre l'approbation unanime. M. J.-X. Perrault fait remarquer qu'à la dernière assemblée de la commission des Finances, à l'hôtel de ville, il a été décidé de mettre à la disposition des cultivateurs tous les terrains vacants, aux alentours du Château de Ramesay. Ces terrains donneraient l'accommodation nécessaire à 200 voitures.

MM. Chaurest, Parizeau, Leblanc, Monk, Brault, parlent dans le même sens que M. Léonard.

M. Pilon déclare que si le conseil de Montréal refuse de faire amender la charte municipale de manière à donner justice aux cultivateurs, le comté des Deux-Montagnes prendra sur lui de demander ces amendements. Les représentants des comtés de Jacques-Cartier et de Laval font des déclarations semblables.

MM. Boivin, Perrault et Parizeau ont protesté contre l'attitude hostile des comtés ruraux.

La motion reproduite plus haut est alors adoptée.

M. Laporte fait la remarque que la taxe de $50 ne peut pas être enlevée, mais que la ville accordera probablement une réduction très importante du taux exigé pour les lundis, mercredis et jeudis afin d'encourager les cultivateurs à venir au marché tous les jours de la semaine.

Puis il est décidé que tous les messieurs présents se rendront en délégation auprès de la commission des marchés dans l'après-midi.

LE TRAITE HAY-BOND

M. A.-B. Morine; chef de l'opposition à Terreneuve, donne son appréciation qui est loin d'être enthousiaste

L'hon. A. B. Morine, chef de l'opposition à la législature de Terreneuve, est arrivé en ville pour conférer avec M. R. G. Reid d'affaires relatives au chemin de fer du syndicat Reid à Terreneuve. Il est accompagné de Mme Morine et il loge au Windsor.

Parlant du traité de réciprocité Hay-Bond dont il a été récemment question, M. Morine dit que d'après les renseignements qu'il a pu recueillir, les conditions du traité sont en somme semblables à celles de l'arrangement Bond-Blaine de 1891.

"S'il en est ainsi ", déclare M. Morine, " je n'hésite pas à dire que l'effet du traité ne sera pas avantageux pour la colonie. Je pense que les avantages seront minces et que le prix en est trop onéreux.

" Je crois que la colonie devrait garder pour elle sa boëtte et les autres ressources de ses pêcheries, et travailler au développement de cette industrie au lieu de se contenter de faire la pêche à la boëtte pour le service des autres. Le privilège de vendre du poisson américain à la colonie, tout en n'étant pas d'un grand avantage pour les Etats-Unis, devra être certainement préjudiciable à nos pêcheurs, parce qu'il fera baisser le prix du poisson sur notre propre marché.

" Au cours des récentes élections partielles on a tenté de se servir du traité pour faire de la popularité en faveur du gouvernement ; mais la tentative a complètement manqué parce que le peuple n'a pas cru que le traité serait ratifié par le sénat américain et qu'il n'a pas compris qu'il en retirefait de grands avantages."

En terminant M. Morine a ajouté qu'à son avis la ratification du traité porterait une atteinte grave au commerce de la colonie avec le Canada.

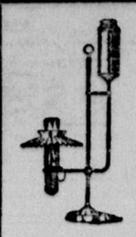
MORT D'UN VIEUX CURE

Le Rév. Thomas McLoughlin, curé de l'église du Saint-Sacrement à New-Rochelle a succombé subitement à une syncope de cœur dans son église. Au mois d'août dernier il célébrait les noces d'or de son ordination à la prêtrise. Il était l'oncle de M. E. McLoughlin, ancien gérant du théâtre Proctor.

M. QUINN EST CONVALESCENT

La santé de M. M. J. F. Quinn qui est tombé soudainement malade mardi dernier, s'améliore sensiblement. Il est à espérer qu'il pourra retourner à son bureau lundi prochain.

Lampes a Gazoline



Lumière égale à celle de cent chandelles et ne coûtant qu'un quart de cent l'heure.

VENEZ VOIR NOS

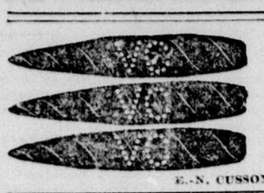
COFFRES-FORTS

(A L'EPREUVE DU FEU)

DE $20.00 EN MONTANT.

E.-D. COLLERET & CIE, 26 Rue St-Laurent, Montréal.

302—1-M-v-X



Un cigare canadien.

Fait par des ouvriers canadiens.

Pour les fumeurs canadiens.

E.-N. CUSSON & CIE, Montréal, Canada.

LA PRISON POUR PARTAGE

Une octogénaire, appartenant à une excellente famille, est envoyée à Ste-Darie par les autorités, afin de la sauver de la misère.

Aucune institution de charité n'a pu la recevoir, faute de place.

Une octogénaire du nom d'Estelle Lefort est venue hier, demander à Son Honneur le recorder Weir, de bien vouloir lui accorder la faveur de l'envoyer en prison pour passer la saison d'hiver. Cette pauvre vieille qui a certainement vu des jours meilleurs, pleurait à chaudes larmes, en racontant ses misères à M. Perras assistant greffier de la cour des recorders, elle faisait pitié à voir. Comme elle le disait elle-même, "Il est pénible, à l'âge de 83 ans, d'être obligée de venir demander d'être envoyée en prison pour se protéger contre la misère. J'avais une sœur, a-t-elle dit; mais le bon Dieu vient de me l'enlever, il n'y a pas encore une semaine. Je n'ai donc plus personne pour prendre soin de moi.

Cette pauvre vieille, en effet, appartient à une excellente famille, elle est arrivée avant-hier, de l'Etat du Michigan où sa sœur est morte. Des personnes charitables lui ont payé son passage pour venir à Montréal. Avant hier soir, elle arriva à Montréal, et se recommanda à la police. On essaya de la placer dans une maison de charité quelconque, mais les portes restèrent fermées pour elle, sous prétexte qu'on n'avait pas de place. La police réussit enfin, à la faire coucher dans un corridor de l'une de nos institutions religieuses, et hier, la pauvre vieille s'est rendue clopin-clopant à l'Hôtel-de-Ville, où elle raconta son histoire. On a esquiessé à son humble demande d'être envoyée en prison, et un des greffiers de la cour des recorders, qui l'avait bien connue lui fit l'aumone de quelques centins pour se procurer des aliments. La pauvre malheureuse sera envoyée à l'asile Ste-Darie, aujourd'hui; elle a été condamnée par le recorder Weir à 2 mois de prison et à $1 d'amende ou à 2 autres mois.

D'ACCUSE IL DEVIENT ACCUSATEUR

Une cause intéressante s'est déroulée hier en cour des recorders. Un nommé George Martel qui avait été arrêté au feu de la rue Notre-Dame ces jours derniers, subissait son procès sous l'accusation d'avoir obstrué la rue et d'avoir refusé de circuler, après en avoir reçu l'ordre de la police. L'accusé Martel prétend que le constable était ivre et plusieurs personnes ont été entendues comme témoins pour prouver ce fait. Il paraîtrait que Martel aurait été remis en liberté une fois rendu au poste et qu'il serait revenu le lendemain faire une plainte contre le constable. Il paraîtrait qu'on lui aurait alors conseillé de faire un compromis et que sur son refus Martel, aurait été arrêté de nouveau et admis à caution ensuite. Il appert que ce M. Martel est le secrétaire d'une association ouvrière qui a ses chambres de réunion dans une bâtisse voisine de là où était l'incendie et qu'au moment de son arrestation, il essayait de sauver les livres de sa société. La cause a été prise en délibéré et jugement sera rendu samedi.

Un laitier du nom de Louis Juneau, âgé de 53 ans, demeurant au No 468 rue Mentana s'est fait ruer par son cheval, hier matin, rue Dufferin. Il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où sa blessure a été pansée.

DECES

MORAND. — A St-Louis de Lotbinière, le 8 courant, à l'âge de 58 ans, M. Lucien Morand, M.D.

Les funérailles auront lieu à Lotbinière, vendredi, le 12, A 8.00 a.m.

Le convoi funèbre partira de sa demeure pour se rendre à l'église de la paroisse et de là au cimetière, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 304—1

MENDOZA LANGLOIS

COURTIER en IMMEUBLES

58 rue St-Jacques

Bell Tel. Main 2022

Maisons de Rapport - Terrains Manufactures

Vente et Location d'Immeubles, Gerance de Proprietés.

PRETS SUR IMMEUBLES.

Conditions Faciles.

1-M-e

Portrait au Crayon

COUPON No 51



Collectionnez DIX Coupons portant chacun un numéro différent, apportez-les avec une photographie et nous vous remettrons, dans un court délai, un . . . . .

Superbe Portrait au Crayon

grandeur naturelle, buste 16 x 20, fini extra, satisfaction absolument garantie.

Ce portrait sera livré à notre bureau avec encadrement si vous le désirez, aux conditions suivantes :

Pour un portrait sans encadrement, 10 Coupons et 50 cents.

Pour un portrait avec encadrement, 10 Coupons et $1.25.

C'est moitié prix, — le cadre seul vaut $1.50 dans le détail.

Pour deux figures sur le même portrait ou pour un portrait colorié, prix double.

Les personnes résidant en dehors de Montréal et qui désireront recevoir leur portrait par la malle, devront envoyer 20 cents extra pour couvrir les frais d'expédition ; nous n'envoyons pas de cadre hors Montréal.

Gravures de Salon

COUPON No 33



Détachez ce Coupon et conservez-le. Lorsque vous aurez DIX Coupons, portant chacun un numéro différent apportez-les à notre bureau et vous recevrez une . .

Magnifique Gravure de Salon

grandeur 16 x 20, aux conditions suivantes :

Pour une gravure sans encadrement : 10 Coupons et 10 cents.

Pour une gravure avec encadrement : 10 Coupons et 75 cents.

Cette gravure avec son encadrement vaut au moins $2.00. Pour les lecteurs de la campagne, 5 cents extra pour les frais de poste. — Les cadres ne sont pas expédiés, mais livrés à notre bureau. — Voici la liste de nos gravures :

1o. — Sacré-Cœur de Jésus ; 2o. — Sacré-Cœur de Marie ; 3o. — Nos Chéris ; 4o. — La Boudeuse ; 5o. — L'Escapade ; 6o. — Le Pardon ; 7o. — Oranges et Raisins.

Riches lithographies en couleurs.

Adressez : LE JOURNAL, No 75 rue St-Jacques, Montréal.

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire. Milton McDonald, directeur ; J. A. Carufel, administrateur, 75 rue St-Jacques, Montréal.